

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

ÉTUDE DE L'IMPACT D'UNE PIÈCE DE THÉÂTRE DOCUMENTAIRE SUR LES PERCEPTIONS,
ATTITUDES ET CROYANCES DES MEMBRES DU PUBLIC

ESSAI DOCTORAL

PRÉSENTÉ

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DU DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE

PAR

MYLÈNE BÉRUBÉ

NOVEMBRE 2023

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de cet essai doctoral se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.04-2020). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Mes premiers remerciements s'adressent naturellement à Marc-Simon Drouin, mon directeur de recherche. En 2018, un an après le début de mon doctorat, j'ai amorcé un changement de profil d'études qui impliquait un changement de direction de recherche, de même qu'une refonte de mon projet de recherche. Je suis alors venue vers toi avec en mains une étude exploratoire effectuée au sein d'un autre laboratoire et le désir de m'appuyer sur celle-ci pour bâtir un projet qui me ressemblerait, tout en te permettant d'apporter ta contribution personnelle. Je te remercie du fond du cœur de m'avoir accueillie dans ton équipe de telle façon que je puisse aller au bout de mon idée. Ta bienveillance, ton écoute, ton expérience, tes réflexions justes et nuancées, ta rigueur, de même que ton attachante spontanéité m'ont mise en confiance et m'ont, je crois, permis de me dépasser. Je tiens donc à te remercier pour l'ensemble du soutien que tu m'as apporté tout au long de la réalisation de cette étude, qui a évidemment comporté son lot d'écueils... et qui a, avouons-le, suscité quelques gros mots!

Il est indispensable de souligner la contribution de Véronick Raymond, l'artiste derrière la pièce *inVivo (testé sur moi)* et la cheffe d'orchestre de la compagnie Toutte est dans toutte (TedT). Sans elle, mon projet de recherche était absolument inimaginable. Ma chère Véro, un gigantesque merci pour ton enthousiasme, ton empressement à mettre la main à la pâte, ta curiosité, ton immense générosité, ton temps, ton énergie, de même que ton émouvante et importante parole. Ne doute pas de ta place dans le paysage culturel québécois. Je tiens aussi à transmettre mes remerciements chaleureux à Vanessa Seiler, «faiseuse de magie» et bras droit de Véronick au moment de la collecte de données. Tes idées ingénieuses, ton soutien logistique constant et ta présence rassurante comptent pour beaucoup dans la réalisation de mon projet de recherche.

Je remercie sincèrement les membres du jury qui ont mis temps et énergie à évaluer mon essai doctoral. Sophie Meunier, vous aviez accepté d'évaluer mon projet de recherche en 2020, alors qu'il s'apprêtait à recevoir le sceau d'approbation nécessaire à sa réalisation. Le fait que vous ayez accepté à nouveau de juger de la qualité de mon travail m'a fait grand plaisir, et je vous en remercie chaleureusement. Francine Alepin, je t'ai connue dans un tout autre contexte, alors que je me présentais en audition à l'École supérieure de théâtre de l'UQÀM, en 2007. Tu ne t'en souviens peut-être pas, mais tu étais, à ce moment-là, l'une des membres du jury qui m'a fait confiance et qui m'a admise au programme d'interprétation théâtrale. Quelle belle façon de boucler mon passage à l'UQÀM que de te compter parmi les membres du

jury chargé d'évaluer mon travail de recherche, effectué au sein du département de psychologie! Je me sens choyée que tu aies accepté de jouer le jeu et je t'en remercie du fond du cœur. Merci également à Thomas Saïas, qui a contribué à bâtir mon projet de recherche, en 2019-2020. Merci à Frédérick Philippe de m'avoir accompagnée en 2017 dans la réalisation de l'étude exploratoire ayant jeté les bases de la présente étude. Enfin, un grand merci à Hugues Leduc, statisticien attiré au département de psychologie. Ce fut un réel plaisir de réfléchir avec toi et ton aide fut particulièrement appréciée.

Je ne peux passer sous silence la contribution primordiale de chacune des personnes qui a accepté de participer à cette étude. Remplir trois fois le même questionnaire peut être vécu comme lourd et fastidieux; votre temps et votre énergie m'ont permis de recueillir de précieuses données et je vous en remercie chaleureusement. Merci également à Romane Marcotte, Marie-Pierre Genest et David Dorais, qui ont accepté de m'épauler dans la collecte de données effectuée à l'automne 2020 dans des classes de niveau collégial. Je remercie en outre Ariane Bérubé, Christine Richard et Maxime Lopes, qui m'avaient donné un généreux coup de main dans le cadre de l'étude exploratoire menée en 2017.

Je tiens à exprimer ma reconnaissance en lien avec le soutien financier que j'ai eu la chance d'obtenir au fil de mon parcours, notamment via le Fonds de recherche du Québec – Société et culture et via le département de psychologie de l'UQÀM.

D'une manière plus personnelle, j'adresse un merci géant à Christophe, mon compagnon de vie, père de ma fille, complice de toutes mes réalisations, petites et grandes, mon meilleur ami, mon amour. Tes idées, ton soutien, ta présence, tes bras, ton temps, tes yeux 20/20, tes encouragements, ta patience, ton oreille, ton humour, ta foi en moi, ton amour, bref, tout ce que tu es a contribué à la réalisation de cette étude. Je t'aime.

Des mercis tout spéciaux vont à mes parents, Hélène et Michel, qui m'ont toujours soutenue dans la réalisation de mes projets. C'est vous qui avez semé en moi la curiosité, la rigueur et la patience nécessaires à l'accomplissement d'un tel travail intellectuel. À l'époque de mes études en théâtre, vous m'aviez accompagnée de telle manière que mes collègues en étaient jaloux. À l'heure de mes études en psychologie, votre soutien s'est transformé, mais est resté toujours aussi sincère et profond. Je tiens aussi à saluer vos qualités de gardiens avertis, mais surtout disponibles, en particulier au cours d'un automne post-pandémique particulièrement fécond en virus de garderie. Pour les mêmes raisons, je remercie mes beaux-parents, Laurette et Yves, qui ont été présents à de nombreuses reprises pour prendre soin de notre

petite. Enfin, je remercie mes amies Mathilde et Chloé, qui ont été des témoins privilégiés du long parcours doctoral que je termine et qui ont su, chacune à leur manière, m'accompagner d'une manière douce, contenante et rassurante. Je salue également ceux et celles, ami(e)s, collègues, membres de ma famille et soignantes de divers horizons (faire un doctorat, ça fait parfois mal dans le cou, parfois mal dans le ventre et parfois mal dans le cœur), dont la présence, proche ou lointaine, a teinté mes années d'études. Merci!

DÉDICACE

À Cassiopée, qui a été tour à tour dans mes rêves, mon ventre et mes bras, au fil de ce long parcours doctoral.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	ii
DÉDICACE	v
LISTE DES FIGURES.....	viii
LISTE DES TABLEAUX	ix
RÉSUMÉ.....	x
INTRODUCTION	1
CHAPITRE 1 CONTEXTE THÉORIQUE.....	3
1.1 Le théâtre documentaire	3
1.2 Iniquités et stéréotypes	5
1.3 Fonctions des stéréotypes	6
1.4 Mécanismes d'action	9
1.5 Les stéréotypes de genre	12
1.6 Les stéréotypes associés aux personnes vivant avec des problèmes de fertilité	16
1.7 Freins au changement.....	18
1.8 Pistes de solution	20
CHAPITRE 2 LE PROJET DE RECHERCHE.....	25
2.1 Questions de recherche	25
2.2 Description du projet	25
2.3 Hypothèses.....	27
CHAPITRE 3 MÉTHODOLOGIE.....	28
3.1 Méthode de collecte des données.....	28
3.2 Instruments de mesure	29
3.2.1 Perception du système de santé québécois comme juste et équitable (en contexte de fertilité) 30	
3.2.2 Justification du système.....	30
3.2.3 Croyance en un monde juste	32
3.2.4 Croyances concernant le besoin de contrebalancement/complémentarité.....	33
3.2.5 Sexisme ambivalent	33
3.2.6 Émotions	34
3.3 Participant(e)s et procédure	34
3.3.1 Auditoire de l'automne 2020.....	34

3.3.2	Auditoire de l’hiver 2021	36
3.3.3	Échantillon final	37
3.4	Éthique	39
CHAPITRE 4 RÉSULTATS.....		40
4.1	Analyses principales	40
4.1.1	Statistiques descriptives	40
4.1.2	Statistiques inférentielles	42
4.2	Analyses exploratoires	46
4.2.1	Activation émotionnelle	46
4.2.2	Corrélations entre les variables exploratoires (émotions) et les variables principales (perceptions, attitudes et croyances).	47
4.3	Analyse des résultats.....	48
CHAPITRE 5 DISCUSSION DES RÉSULTATS.....		53
5.1	Résumé des résultats	53
5.2	Pistes explicatives – contenu du spectacle	59
5.3	Implications pratiques et théoriques	65
5.4	Limites et pistes de recherche	69
CONCLUSION		74
ANNEXE A CERTIFICAT D’APPROBATION ÉTHIQUE – CERPÉ FSH		76
ANNEXE B CERTIFICAT D’APPROBATION ÉTHIQUE – CÉGEP GARNEAU.....		78
ANNEXE C FORMULAIRE DE CONSENTEMENT – AUTOMNE 2020		80
ANNEXE D FORMULAIRE DE CONSENTEMENT – HIVER 2021		83
ANNEXE E INSTRUMENTS DE MESURE.....		85
APPENDICE A LE SPECTACLE INVIVO (TESTÉ SUR MOI)		93
BIBLIOGRAPHIE.....		95

LISTE DES FIGURES

Figure 1.1 Boucle d'interaction	9
Figure 1.2 Relations entre les concepts qui sous-tendent la présence des stéréotypes et inégalités dans la société.....	12
Figure 2.1 Exemple de variations prévues	27
Figure 4.1 Aperçu visuel – justification du système en général en contexte de fertilité	42
Figure 4.2 Aperçu visuel – croyances concernant le besoin de contrebalancement/complémentarité	42

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 3.1 Statistiques descriptives – échantillon de l’automne 2020.....	35
Tableau 3.2 Statistiques descriptives – échantillon de l’hiver 2021	37
Tableau 3.3 Statistiques descriptives – échantillon final	38
Tableau 4.1 Moyennes et écarts-types aux trois temps de mesure – perceptions, attitudes et croyances	41
Tableau 4.2 Comparaisons post-hoc selon les temps de mesure – perceptions, attitudes et croyances ..	45
Tableau 4.3 Moyennes et écarts-types aux trois temps de mesure – émotions	46
Tableau 4.4 Comparaisons post-hoc selon les temps de mesure – émotions	47
Tableau 4.5 Corrélations de Pearson	48

RÉSUMÉ

Le théâtre de type documentaire bénéficie, depuis quelques années, d'un intérêt particulier au sein du paysage culturel québécois. Puisqu'il s'agit d'une forme d'art engagé, l'un des objectifs poursuivis par les artistes qui créent ce genre de spectacles est de contribuer à transformer les attitudes des gens envers un sujet précis, et ce, notamment en tentant de les sensibiliser ou de les conscientiser (Bourdages, 2011; Metz-Lutz, 2010; Moguilevskaia, 2011; Paquet, 2010; Vaïs, 2000). Dans le cadre de la présente étude, nous sommes penchés sur l'effet du spectacle *inVivo (testé sur moi)* de Véronick Raymond, qui traite des écueils rencontrés par les personnes vivant avec des problèmes de fertilité. Parmi ces écueils figure la souffrance découlant de la circulation des stéréotypes associés à ces personnes au sein de la société (Lalonde, 2017). Les stéréotypes remplissent par ailleurs plusieurs fonctions et sont parfois très utiles sur plusieurs plans, ce qui les rend particulièrement tenaces et difficiles à modifier (Ellemers, 2018; Jost & Banaji, 1994; van Veelen et al., 2015; Yzerbyt, 2016). En plus de subir les conséquences découlant des stéréotypes leur étant directement associées, les femmes du sous-groupe de personnes vivant avec des problèmes de fertilité semblent subir celles découlant des stéréotypes de genres, et ce, d'une manière exacerbée (Sandelowski, 1990). Puisque la pièce de théâtre documentaire *inVivo (testé sur moi)* vise précisément à susciter une prise de conscience sur ces deux plans chez les membres de son public, nous avons donc proposé, dans le cadre du présent projet de recherche, d'étudier scientifiquement l'effet du spectacle sur certaines perceptions, attitudes et croyances.

Dans le cadre de notre étude (n = 122), nous avons mesuré un ensemble de variables théoriquement associées à la circulation des stéréotypes dans la société, à savoir la perception d'un système de santé québécois comme juste et équitable, la justification du système en général, la justification du système de relations entre les genres, la justification du système en général en contexte de fertilité, la justification du système de relations entre les genres en contexte de fertilité, la croyance en un monde juste, les croyances concernant le besoin de contrebalancement/complémentarité ainsi que le sexisme ambivalent, qui comprend les sexismes hostile et bienveillant. Puisque nous désirions également avoir un aperçu de la durée du changement dans le temps, nous avons mesuré ces variables à trois reprises, soit avant l'exposition au spectacle, tout juste après celle-ci, ainsi qu'une à trois semaines plus tard. Enfin, de façon exploratoire, nous avons mesuré sept émotions à chacun des temps de mesure : la joie, la peur, la tristesse, l'enthousiasme, la sérénité, la révolte et le dégoût. Des ANOVA à mesures répétées ont été effectuées pour chacune des variables principales. Pour la perception du système de santé québécois comme juste et équitable, pour chacune des quatre formes de justification du système, pour la croyance en un monde juste, les croyances concernant le besoin de contrebalancement/complémentarité ainsi que le sexisme hostile, une diminution statistiquement significative a été observée entre le temps 1 et le temps 2. Nos résultats suggèrent que le changement présente une certaine durabilité dans le temps, en particulier en ce qui a trait à la perception du système de santé québécois comme juste et équitable ainsi qu'aux deux formes de justification du système spécifiques au contexte de fertilité. Notre étude suggère donc que la pièce de théâtre *inVivo (testé sur moi)* semble pouvoir contribuer à faire vaciller certaines attitudes, croyances et perceptions chez les membres du public, que l'effet peut parfois être de grande taille et qu'il semble, dans une certaine mesure, pouvoir durer dans le temps.

Mots clés : théâtre documentaire, infertilité, stéréotypes, iniquités, justification du système, croyance en un monde juste, sexisme ambivalent, activation émotionnelle.

INTRODUCTION

Le théâtre peut-il changer le monde? Question vaste s'il en est une, mais qui mérite une attention particulière. En effet, de nombreuses pièces de théâtre, en particulier les formes engagées ou documentaires, ont comme objectif explicite de sensibiliser les gens à certains thèmes, ou encore de revendiquer certains changements sociaux. Or, il apparaît important de distinguer l'intention des artistes derrière une œuvre de l'effet réel produit par leur création, et c'est pourquoi nous avons voulu étudier cet effet potentiel, de même que la manière dont il se manifeste. De manière plus spécifique, dans le cadre de cet essai doctoral, nous nous sommes intéressés aux enjeux associés aux difficultés de procréation, auxquelles font face un nombre grandissant de personnes. De nombreux défis sont associés à ce phénomène, autant pour les gens qui vivent directement des problèmes de fertilité que pour la société en général. L'un des défis majeurs rencontrés par les gens confrontés à des difficultés de procréation concerne les stéréotypes qui leur sont attribués et les iniquités dont ils sont victimes (Lalonde, 2017). De surcroît, les iniquités entre les hommes et les femmes à l'intérieur du groupe des gens présentant des problèmes de fertilité semblent particulièrement saillantes, comme si ce sous-groupe représentait en quelque sorte un microcosme de la société en général. Nous croyons qu'il est possible que le théâtre documentaire puisse contribuer à aplanir ces iniquités en s'attaquant aux stéréotypes qui sont véhiculés à ce sujet et c'est pourquoi nous avons choisi de nous y intéresser.

Dans le premier chapitre, après avoir d'abord défini la notion de théâtre documentaire, nous explorerons ses caractéristiques, de même que les objectifs poursuivis par les artistes créant de telles œuvres. Puisque nous nous intéressons à l'effet potentiel d'une pièce de théâtre documentaire sur la circulation des stéréotypes dans la société ainsi que sur les iniquités qui en découlent, nous définirons ensuite ces deux notions. Ces définitions seront accompagnées d'une exploration des fonctions remplies par les stéréotypes, de leurs mécanismes d'action de même que des concepts qu'ils sous-tendent, et qui représentent des perceptions, attitudes et croyances. Une attention particulière sera par la suite portée à deux stéréotypes particulièrement répandus, soit les stéréotypes associés à chacun des genres. Les stéréotypes spécifiquement associés aux personnes vivant des problèmes de fertilité seront également explorés, de même que les conséquences néfastes qui résultent de leur circulation dans la société. Nous nous attarderons enfin à ce qui freine les changements, ainsi qu'à quelques pistes de solutions.

Le second chapitre nous permettra de détailler le projet de recherche, qui s'intéresse à l'effet hypothétique d'une pièce de théâtre documentaire sur les attitudes, croyances et perceptions des membres du public. Nous en profiterons pour donner un aperçu des caractéristiques que présente le spectacle *inVivo (testé sur moi)* de Véronick Raymond, pièce de théâtre documentaire à caractère féministe traitant des défis engendrés par les difficultés de procréation, et élément central de la présente étude. Nous exposerons enfin nos hypothèses principales, que nous accompagnerons de quelques questions exploratoires.

Dans le troisième chapitre, consacré à la méthodologie de recherche, nous aborderons les caractéristiques et spécificités propres à l'étude effectuée dans le cadre de cet essai doctoral. Nous exposerons d'abord la méthode de collecte des données, puis nous détaillerons chacune des variables à l'étude et nous présenterons les instruments de mesure utilisés. Les caractéristiques des participants et participantes seront ensuite présentées, accompagnées de la procédure respectée. Enfin, la question du respect des règles d'éthique de la recherche et du bien-être des personnes sera abordée.

Dans le quatrième chapitre, les résultats des analyses principales – de nature descriptive et inférentielle – seront d'abord présentés. Suivront les résultats des analyses exploratoires. La dernière partie de ce chapitre nous permettra de déterminer quelles hypothèses sont confirmées ou infirmées par les résultats obtenus.

Le cinquième chapitre sera quant à lui consacré à la discussion. Nous interpréterons les résultats obtenus en faisant des liens entre ces derniers, les connaissances scientifiques actuelles et le contenu du spectacle. Nous détaillerons les implications théoriques et pratiques qui découlent de notre étude. Enfin, nous poserons les limites de cette dernière et proposerons quelques pistes qui pourraient inspirer de futures recherches.

CHAPITRE 1

CONTEXTE THÉORIQUE

Le théâtre documentaire peut-il avoir un impact sur les perceptions, attitudes et croyances des gens, en particulier en ce qui a trait aux stéréotypes de genre et à ceux associés aux difficultés de fertilité? Dans ce chapitre, le théâtre documentaire sera d'abord défini, et ses fonctions et objectifs seront identifiés. Les notions d'iniquité et de stéréotype seront à leur tour définies, puis les fonctions associées aux stéréotypes seront explorées, de même que leurs mécanismes d'action, ainsi que certains concepts qui les soutiennent, et qui correspondent à des perceptions, croyances et attitudes. Cette exploration sera effectuée sous l'éclairage de la théorie de la justification du système et du concept de croyance en un monde juste, des théories largement étudiées en psychologie sociale. La section suivante sera dédiée au phénomène des stéréotypes de genres et à la notion de sexisme, une manifestation de l'iniquité entre les genres. Puisque nous nous intéressons au groupe des gens faisant face à des problèmes de fertilité, nous explorerons par la suite le contenu des stéréotypes qui leur sont associés, ainsi que les souffrances que ces stéréotypes engendrent. Enfin, des pistes d'explication permettant une meilleure compréhension des raisons pour lesquelles les stéréotypes semblent si tenaces seront exposées, suivies de quelques pistes de solution proposées par différents groupes de recherche.

1.1 Le théâtre documentaire

Dans son *Dictionnaire du théâtre*, Patrice Pavis définit le théâtre documentaire de la manière suivante : «Théâtre qui n'utilise pour son texte que des documents et des sources authentiques, mais sélectionnés et "montés" en fonction de la thèse sociopolitique du dramaturge» (Pavis, 2019, p.588). Il s'agit donc d'un art vivant qui met en scène des événements «authentiques» et «réels», et qui sont habituellement relativement contemporains à la présentation de la pièce de théâtre (Filewod, 2016; Lévesque, 2006). Soulignons que pour plusieurs personnes s'y intéressant, la notion de théâtre documentaire est particulièrement difficile à définir, en raison du fait que cette forme d'art s'appuie justement sur des concepts eux-mêmes difficiles à saisir tels que la réalité, la vérité, la fiction ou le document (Buziak, 2013). Reste que cette forme de théâtre occupe une place certaine dans le paysage culturel contemporain : quiconque feuillette les programmations des différents lieux de diffusion le remarquera. Les documents utilisés par les artistes créant de telles œuvres peuvent être, par exemple, des transcriptions de procès, des entrevues avec des personnes-clés, des articles de journaux, des essais, des rapports, des reportages, des images d'archives, des écrits scientifiques, etc. Certaines pièces de théâtre documentaire tentent

d'être le plus neutre possible, de présenter toutes les facettes du phénomène, et ce, souvent en n'utilisant que des verbatims comme texte, une vérité dite «cru» et «authentique», avec pour objectif de permettre aux membres du public de se faire leur propre opinion sur la question (Soutar, dans Lévesque, 2006). D'autres pièces documentaires optent pour une prise de position subjective, claire et revendicatrice, parfois même à visée révolutionnaire, en utilisant l'enthousiasme, la persuasion, l'affect des artistes et des «personnages» qu'ils interprètent, par exemple. Si la plupart des œuvres contemporaines se situent entre ces deux pôles, toutes visent à critiquer une situation en dépeignant la «réalité» de la façon la plus crédible possible, c'est-à-dire appuyée par des documents de toutes sortes (Filewod, 2016; Guay, 2018). Selon Annabel Soutar, directrice de Porte Parole, compagnie québécoise se dédiant exclusivement au théâtre documentaire, cette forme d'art a une force particulière, c'est-à-dire qu'elle :

entretient une relation très intime avec les spectateurs parce que l'histoire qui est racontée sur scène est tirée d'une réalité qu'ils connaissent et qui leur appartient. C'est une sorte de dialogue avec eux, portant sur notre monde contemporain (Lévesque, 2006, p.159).

Notons qu'il existe différents sous-types et formes hybrides au sein même du style documentaire. Par exemple, les œuvres fortement inspirées d'éléments tirés de la vie personnelle et intime des personnes qui les créent peuvent être qualifiées de pièces autobiographiques. Selon Leroux (2004), le théâtre autobiographique représente d'ailleurs une parole toute particulière :

Parole individualisée, sincère et vraie, bien que jouée et miroitée. Disons parole assumée plus que jouée, puisque parole de soi que l'auteur adresse, en confidence et avec l'aide d'interprètes, directement au public (Leroux, 2004, p.85).

La culture en général et le théâtre documentaire en particulier tentent de remplir plusieurs fonctions. D'une manière générale, il vise à favoriser les prises de conscience (Bourdages, 2011; Moguilevskaia, 2011; Paquet, 2010; Vaïs, 2000), ainsi qu'à valoriser la réflexion (Bourdages, 2011; Deglise, 2015; Ducharme, 2009; Moguilevskaia, 2011; Porte Parole, 2019; Vaïs, 2000) et la curiosité (Porte Parole, 2019). Il a également pour objectif d'éduquer et d'informer (Moguilevskaia, 2011), en plus d'humaniser et de vulgariser le discours scientifique (Couture, 2012). Qu'il s'emploie à offrir un point de vue «objectif» ou teinté de subjectivité, il vise à favoriser la pensée critique (Bourdages, 2011; Moguilevskaia, 2011; Porte Parole, 2019), l'ouverture (Lévesque, 2006; Porte Parole, 2019) et le développement de l'humilité intellectuelle. Comme l'écrit Ducharme (2009), «l'art est toujours un geste d'enrichissement de la société et de prise de position éthique par rapport à elle» (Ducharme, 2009, p. 113). Le théâtre documentaire vise

donc à démontrer que le monde est complexe et ambigu, et qu'on y retrouve une diversité de points de vue et de nuances (Dion, 2015, Moguilevskaia, 2011). Ainsi, il tente de contrer la polarisation (Deglise, 2015) et de multiplier les regards (Couture, 2012). Selon plusieurs, le théâtre documentaire a aussi pour objectif formulé de pointer le projecteur explicitement sur les inégalités et les injustices (Moguilevskaia, 2011). Il a souvent franchement pour but de rendre plus accessible ce qui déboulonne les stéréotypes (Lévesque, 2006), ce qui est véhiculé dans les médias et la société en général, et donc de détruire les mythes, idées reçues et fausses croyances (Moguilevskaia, 2011). En donnant la parole à ceux et celles qui n'ont pas nécessairement l'occasion de l'avoir dans la cité, il présente une autre façon de regarder le monde (Bourdages, 2011; Vaïs, 2000). En d'autres termes, il souhaite donner une voix à qui n'en a pas (Vaïs, 2000). Le théâtre documentaire, en abordant des enjeux sociaux, éthiques, politiques, idéologiques et contemporains à sa présentation (Filewod, 2016; Moguilevskaia, 2011; Porte Parole, 2019), s'intéresse directement aux affaires de la cité (Alexis Martin, dans Vaïs, 2000). Dans plusieurs cas, il fait un pas de plus en proposant clairement des pistes de solution, tout en laissant le public arriver à ses propres conclusions (Bourdages, 2011; Moguilevskaia, 2011). Ainsi, il vise à stimuler l'engagement et la mobilisation citoyens (Filewod, 2016; Porte Parole, 2019; Soutar, dans Lévesque, 2006). Enfin, le théâtre documentaire vise à permettre aux membres du public d'éprouver de l'empathie, de comprendre le point de vue de l'autre et d'en être touchés, ainsi que de penser métaphoriquement (Metz-Lutz, 2010; Vaïs, 2000), des qualités essentielles à la vie humaine elle-même (Olivier Py, dans Vaïs, 2000). En somme, en exposant le public à une déconstruction des fausses croyances, préjugés et stéréotypes véhiculés dans (et par) la société, l'art en général et le théâtre documentaire en particulier pourraient donc permettre aux individus de s'ouvrir à de nouvelles perspectives, de développer leur pensée critique, d'avoir l'occasion de s'identifier à d'autres personnes et d'éprouver une forme de bien-être, en plus de diminuer l'influence que peuvent avoir sur eux leurs biais inconscients et de permettre une dépolarisation générale de leurs positions idéologiques (Bourdages, 2011; Deglise, 2015; Ducharme, 2009; Lévesque, 2006; Moguilevskaia, 2011; Paquet, 2010; Vaïs, 2000).

1.2 Iniquités et stéréotypes

Puisque nous nous intéressons à l'effet que le théâtre documentaire pourrait avoir sur la circulation des stéréotypes dans la société et, d'une certaine manière, sur les iniquités qui sont associées à ces stéréotypes, il convient de définir les concepts d'iniquité et de stéréotype. La notion d'iniquité fait référence à ce qui est injuste, c'est-à-dire à ce qui ne respecte pas les droits et le mérite de chaque personne (*Le Petit Robert*, 2006). Malgré le souci de certains êtres humains pour les questions d'équité et

de justice (Jost et al., 2015) les iniquités entre les groupes restent tout de même, à travers l'histoire humaine, bien présentes (Bourhis & Gagnon, 2006). Les iniquités entre les différents groupes d'une société sont habituellement accompagnées de stéréotypes (Yzerbyt, 2016). Un stéréotype désigne une croyance répandue au sujet de caractéristiques – généralement des traits de personnalité, des traits physiques ou des comportements – attribuables à un groupe social (Bourhis & Gagnon, 2006; Jost & Banaji, 1994; Yzerbyt, 2016). Le stéréotype n'aurait pas besoin d'être endossé pour influencer le jugement et le comportement des gens : une simple activation aurait un effet direct sur eux (Bourhis & Gagnon, 2006; Jost & Kay, 2005).

1.3 Fonctions des stéréotypes

Avant de nous pencher spécifiquement sur les stéréotypes de genres et sur ceux associés aux gens vivant avec des problèmes de fertilité, il importe de nous attarder aux fonctions des stéréotypes, aux phénomènes qu'ils sous-tendent – et qui représentent des perceptions, attitudes et croyances – ainsi qu'aux mécanismes d'action de l'ensemble de ces phénomènes. Quatre de ces fonctions seront discutées ici, soit la fonction cognitive, la fonction émotionnelle/existentielle, la fonction identitaire et la fonction de maintien du statu quo. D'abord, notons que l'utilisation des stéréotypes est normale dans le développement cognitif de l'être humain, c'est-à-dire qu'elle lui sert à apprendre à catégoriser dès son jeune âge (Yzerbyt, 2016), lui permettant ainsi de prendre des décisions rapides, de différencier les grands groupes de personnes les uns des autres, et de faciliter sa mémorisation et son rappel d'information (Ellemers, 2018). Les stéréotypes serviraient en quelque sorte de base de connaissances lui permettant de résoudre les ambiguïtés quant aux caractéristiques des individus et des groupes (van Veelen et al., 2015). Ainsi, dans les situations où l'information au sujet d'un individu est ambiguë, les gens auraient tendance à favoriser ce qui confirme le stéréotype associé à l'individu en question. De la même façon, lorsque quelqu'un est exposé à de l'information confirmant le stéréotype, il aurait tendance à donner plus d'importance à cette information plutôt qu'à une autre qui contredirait le stéréotype. L'information qui ne correspond pas au stéréotype serait alors discréditée (Ellemers, 2018). Une préférence marquée pour les stéréotypes de genre semble s'observer, bien que la binarité du concept de genre soit de plus en plus discutée et remise en question (Ellemers, 2018). Autre élément important : les gens auraient tendance à catégoriser les autres personnes en les évaluant sur deux grands facteurs, soit la cordialité («warmth») et la compétence (Ellemers, 2018; Yzerbyt, 2016). La cordialité serait évaluée à l'aide de qualificatifs tels que sociable, aimable, sincère, alors que la compétence serait associée à des qualificatifs tels que doué, qualifié

et motivé (Yzerbyt, 2016). Les stéréotypes auraient donc une fonction importante reliée à la catégorisation et à l'apprentissage.

Les stéréotypes auraient également une fonction plus émotionnelle, c'est-à-dire qu'ils aideraient les humains à comprendre le monde (Yzerbyt, 2016) en lui donnant un sens, ce qui réduirait l'incertitude (Ellemers, 2018; van Veelen et al., 2015). Il semble en effet que les gens ressentent implicitement un besoin de justifier l'état de fait, de lui donner une raison d'exister, faute de quoi la structure du monde s'écroulerait, et cette perspective est extrêmement angoissante. Or, dans certains cas, il s'avère que les choses sont comme elles sont, depuis des siècles, à cause d'un simple accident historique. Certaines règles et certaines traditions reposent vraisemblablement sur des décisions prises, parfois par nécessité, parfois par instinct, mais aussi parfois par hasard, par des gens qui ne saisissaient pas nécessairement la complexité des enjeux soulevés par le problème qu'ils tentaient de solutionner, par exemple. Les gens donnent néanmoins un sens à la façon de faire traditionnelle et la défendent parce que constater que celle-ci n'existe qu'à cause d'un simple quiproquo serait hautement insécurisant (Osborne et al., 2019). Selon Jost et Banaji (1994), les stéréotypes peuvent donc autant apparaître en raison d'une réelle caractéristique répandue dans un groupe qu'en raison d'une croyance absolument fausse (voir l'expérimentation de Jost et Banaji (1994) dans laquelle les participants et participantes surestiment certaines personnes pour des caractéristiques qui leur sont associées purement par hasard).

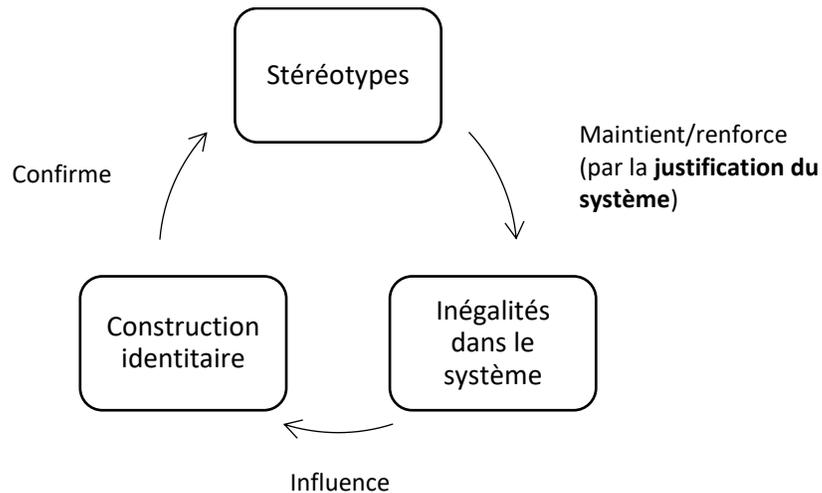
Les stéréotypes semblent avoir une fonction identitaire, c'est-à-dire qu'ils serviraient aussi à rehausser ou justifier la position sociale des personnes qui les endossent et à leur donner un sentiment de pouvoir supérieur, ce qui augmenterait leur estime d'elles-mêmes (Jost & Banaji, 1994). Le concept d'égo-justification a été proposé pour désigner l'application de la fonction identitaire des stéréotypes au niveau individuel. Il se définit donc comme étant un mécanisme utilisé par l'individu pour protéger sa position ou son comportement. Au niveau groupal, le concept de justification groupale a été proposé pour désigner le même phénomène, mais appliqué à l'égo collectif, c'est-à-dire au groupe duquel l'individu fait partie (Jost & Banaji, 1994). Or, il s'avère que les concepts d'égo-justification et de justification groupale ne peuvent, à eux seuls, expliquer pourquoi les membres de certains groupes endossent parfois des stéréotypes négatifs envers les membres de leur propre groupe et même envers eux-mêmes (Jost & Banaji, 1994), ce qui implique notamment que, dans une forme de déni, ces personnes vont même jusqu'à considérer certaines disparités les désavantageant personnellement comme étant acceptables et justes (Jost et al., 2015). De plus, les concepts d'égo-justification et de justification groupale ne peuvent pas expliquer

comment le même stéréotype sur un groupe précis puisse être transculturel (c.-à-d. se retrouver dans diverses cultures), alors que les relations entre ces sociétés et le groupe visé par le stéréotype sont totalement différentes (Jost & Banaji, 1994). Par exemple, les stéréotypes associés aux hommes et aux femmes sont largement répandus à travers les cultures et peuvent être endossés par les membres des deux genres (Glick & Fiske, 1997; Glick & Fiske, 2001; Haines et al., 2016; Jost & Kay, 2005).

C'est pour répondre à cette lacune dans la théorie de l'égo-justification et de la justification groupale qu'une équipe de recherche a proposé un troisième concept, celui de justification du système. Cette dernière est définie comme étant un «processus psychologique contribuant à la sauvegarde d'aménagements sociaux existants, et ce, même au détriment d'intérêts personnels et groupaux» (Jost & Banaji, 1994, p. 1 [traduction libre]). Autrement dit, dans la théorie de la justification du système, les stéréotypes ont une fonction idéologique de préservation du statu quo, en plus de (et parfois même en opposition à) leur fonction identitaire de défense du soi ou du groupe (c.-à-d. égo-justification et justification groupale). Ici, les stéréotypes ont donc une fonction qui vise à maintenir l'identité (celle du soi et du groupe, dans le cas de l'égo-justification et de la justification groupale) ou encore le statu quo entre les groupes (dans le cas de la justification du système), et ce, même au détriment des intérêts des individus, de manière que tous, d'une façon différente dépendant à la fois de leur personnalité et de leur statut (Jost et al., 2015), en viennent à voir l'inégalité comme normale et naturelle (Jost & Banaji, 1994). Notons que l'activation de stéréotypes semble d'ailleurs produire une hausse de l'effet de justification du système, apportant un soutien à la théorie de la justification du système. Par exemple, le lien causal entre l'activation de stéréotypes de genre associés aux femmes et la hausse de la justification d'un système inéquitable entre les genres, chez les individus féminins, a été appuyé par la recherche (Jost & Kay, 2005).

Force est de constater qu'il s'agit d'une situation circulaire, d'une roue qui tourne (voir figure 1.1, figure que nous proposons pour illustrer le cercle vicieux dont il est question ici). Les stéréotypes contribuent à maintenir l'inégalité d'un système qui en retour influence la construction de l'identité des individus qui le composent, puisque ceux-ci infèrent en partie les caractéristiques qui définissent leur identité de ce qui est véhiculé sur leur groupe (van Veelen et al., 2015). En agissant comme ils croient qu'ils doivent le faire, ils endossent le stéréotype, qui vient renforcer le système, qui à son tour vient renforcer leur impression de bien jouer leur rôle, d'être à leur place. L'inégalité reste, même si elle a été instaurée par un accident historique, par un simple hasard (Jost & Banaji, 1994).

Figure 1.1 Boucle d'interaction



1.4 Mécanismes d'action

Une question persistante se dégage de cette situation circulaire : pourquoi les gens semblent-ils avoir tant besoin de préserver le statu quo? Quelques hypothèses ont été proposées par différents groupes de recherche, dont certaines touchent à des motivations dites épistémiques (tendance à s'engager et à prendre plaisir à fournir un effort cognitif, à acquérir de la connaissance), d'autres à des motivations relationnelles (appartenance à un groupe, désir de partager une réalité), et d'autres encore à des motivations existentielles (peur de la mort, détresse psychologique, désir de sécurité) (Jost et al., 2015). Cette dernière est intimement liée à la question du sens, discutée plus haut et correspondant à la fonction émotionnelle/existentielle associée aux stéréotypes, et, par le fait même, à la question des besoins psychologiques de certitude et de sécurité inhérents à la condition humaine (Osborne et al., 2019). Il serait tellement angoissant de vivre dans un monde qui pourrait être fondamentalement régi par le hasard que les gens, lorsqu'ils y sont exposés, éprouveraient alors une perte de sentiment de contrôle, ce qui les amènerait à croire en un système qui pallie ce manque de contrôle (Jost et al., 2015). Il existerait donc une fonction palliative à la justification du statu quo (Osborne et al., 2019). En d'autres mots, la tendance à justifier le système serait intimement liée à la satisfaction amenée par le maintien d'un statu quo. Ce faisant, elle augmenterait, à court terme, les affects positifs, tout en diminuant les affects négatifs tels que la culpabilité et le sentiment d'être scandalisé par une injustice, qui correspondent d'ailleurs à des prérequis pour s'engager dans une lutte aux changements (Jost et al., 2015).

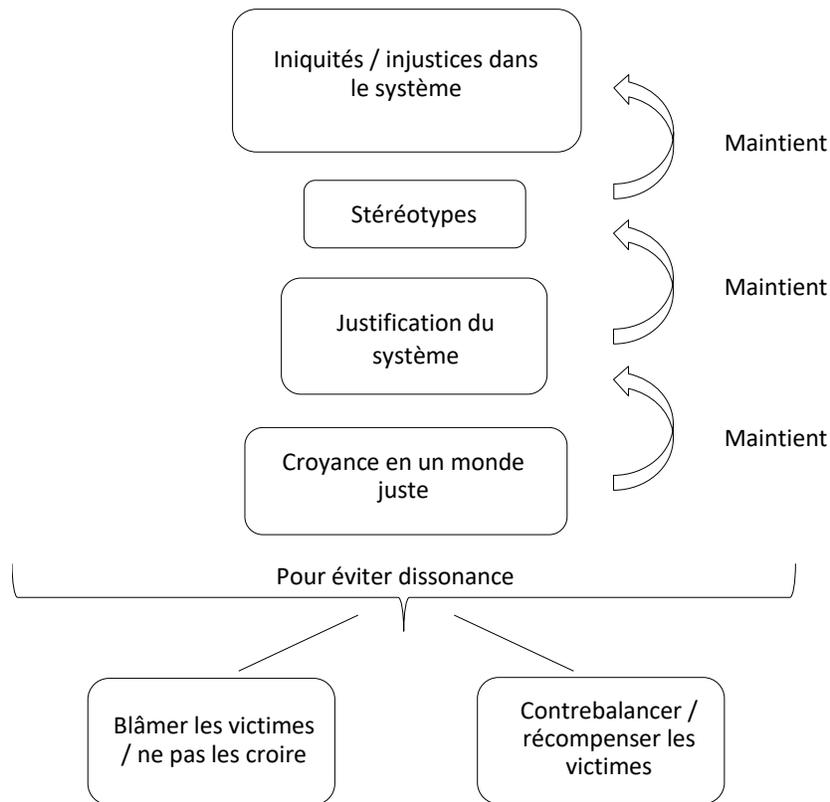
L'un des mécanismes utilisés pour donner du sens à la réalité a été nommé la croyance en un monde juste, qui correspond à la croyance selon laquelle les gens obtiennent ce qu'ils méritent et qu'ils méritent ce qu'ils obtiennent (Kay & Jost, 2003). Cette croyance serait en partie un moyen de défense servant à donner un sens à la réalité, à rendre le monde plus prédictible, donc plus sécurisant, et à s'adapter plus facilement aux injustices structurelles, aux crises sociales et aux événements du quotidien qui en découlent (Loo, 2002). Autrement dit, ce mécanisme viendrait répondre au fait qu'il est douloureux de constater que le monde est injuste (Jost et al., 2015) ou que les choses sont parfois comme elles sont en raison d'un simple hasard. Notons qu'il semblerait que les personnes qui présentent une haute croyance en un monde juste soient plus enclines à blâmer les victimes (sous-entendant qu'elles ont mérité ce qui leur arrive) ou à conclure que la souffrance est exagérée par les victimes, voire carrément inventée par elles (Rubin & Peplau, 1975). Il existerait toutefois une autre option, qui découlerait d'un autre mécanisme : le besoin de contrebalancement/de complémentarité. Il s'agit de la croyance que bonheur va avec bonté et que malheur va avec méchanceté. Pour éviter la dissonance cognitive créée par le fait d'être témoin d'un malheur concomitant avec de la bonté, la personne tenterait de trouver un moyen de justifier le malheur, en blâmant la victime ou en concluant qu'elle exagère, ou encore en créant un contrebalancement, en se disant par exemple que la victime obtiendra quelque chose de grandement positif dans le futur ou dans l'au-delà, ce qui serait socialement plus acceptable que de la blâmer (Jost & Banaji, 1994; Kay & Jost, 2003).

Sur le plan groupal/systémique, il semblerait que les choses fonctionnent d'une manière similaire (Jost & Banaji, 1994; Kay & Jost, 2003; Water, 1995). En effet, pour éviter la dissonance cognitive créée par les flagrantes injustices entre les groupes et restaurer la «justice du monde», il suffirait de blâmer les victimes ou de croire qu'elles inventent leur souffrance, par exemple, ou encore, pour être plus socialement acceptable, de tenter de «rectifier» la situation en attribuant quelque chose de positif aux groupes défavorisés, dans le but de contrebalancer l'inégalité et donc de justifier l'état de fait. Ainsi, chaque groupe serait vu comme ayant des forces et des faiblesses propres (Kay & Jost, 2003, Yzerbyt, 2016). Comme l'ont souligné Kay et Jost (2003), ce contrebalancement semble avoir un effet direct sur la justification du système. En effet, une exposition à des stéréotypes complémentaires concernant le statut socio-économique (pauvres et heureux, riches et malheureux) mènerait à une hausse de la justification du système, alors qu'une exposition à des stéréotypes non-complémentaires (pauvres et malheureux, riches et heureux) ne serait pas liée à une hausse de la justification du système. Bref, les gens semblent avoir une meilleure opinion de leur système après avoir été exposés à des stéréotypes complémentaires,

contrebalancés. Notons qu'il semble exister des nuances culturelles à cet effet (voir les propos de Cichocka et al., 2015).

En somme, l'existence de stéréotypes de toutes sortes est associée à diverses fonctions : cognitives, émotionnelles/existentielles, identitaires et de maintien du statu quo. Selon la théorie qui nous intéresse ici, la fonction de maintien du statu quo (c.-à-d. la justification du système) serait sous-tendue entre autres par la croyance en un monde juste, et serait associée à des motivations dites existentielles. Soulignons d'ailleurs que certains groupes de scientifiques soutiennent que la justification du système serait de nature plus explicite alors que la croyance en un monde juste serait de nature plutôt implicite (Kay & Jost, 2003). D'autres encore soutiennent que la différence entre les deux concepts, qui peuvent paraître similaires à première vue, se situerait plutôt sur le plan de la motivation sous-jacente. En effet, les personnes endossant fortement la justification du système auraient tendance à vouloir sauvegarder les aménagements existants coûte que coûte, alors que celles croyant fortement en un monde juste auraient tendance à appuyer les alternatives plus justes et équitables que le statu quo, le cas échéant (Jost & al., 2011). Deux mécanismes seraient largement utilisés comme stratégies pour maintenir à la fois la justification du système et la croyance en un monde juste (et par le fait même, les stéréotypes et iniquités), à savoir le blâme des victimes et les croyances concernant le besoin de contrebalancement/complémentarité (Kay & Jost, 2003). La figure 1.2 illustre notre compréhension des relations entre ces concepts. Notons qu'il ne s'agit pas d'un résumé exhaustif des variables impliquées dans le phénomène qui nous intéresse.

Figure 1.2 Relations entre les concepts qui sous-tendent la présence des stéréotypes et inégalités dans la société



1.5 Les stéréotypes de genre

Afin de mieux illustrer le fonctionnement des stéréotypes au sein de la société, nous proposons d'examiner spécifiquement les stéréotypes de genre, qui semblent particulièrement tenaces et répandus, et qui résultent en nombre d'iniquités entre le groupe des hommes et celui des femmes (Ellemers, 2018). Les stéréotypes en général semblent en effet très résistants lorsque tirés de caractéristiques visuellement saillantes, comme c'est généralement le cas avec le sexe d'une personne (Bourhis & Gagnon, 2006). Par ailleurs, ces derniers circulent virtuellement partout dans le monde et la structure patriarcale domine largement dans la vaste majorité des sociétés (Ellemers, 2018; Glick & Fiske, 1997; Glick & Fiske, 2001; Haines et al., 2016; Jost & Kay, 2005). Selon une croyance répandue, ce phénomène mondial et l'iniquité qui en résulte prendraient leur source dans des différences biologiques ou hormonales entre hommes et femmes, de même que dans une longue tradition sociale qui existerait depuis la préhistoire. Or, de nombreuses études tendent à démontrer que ces croyances sont erronées. En effet, des données récentes suggèrent que les sociétés préhistoriques, par exemple, étaient beaucoup plus égalitaires que ce que ne le laisse entendre la croyance populaire. Il n'existerait pas non plus de lien causal entre une hormone

spécifique et un comportement genré. La relation irait même en réalité dans le sens inverse : ce sont les rôles sociaux, joués par les individus des deux genres au fil du temps, qui exerceraient une influence sur la régulation hormonale, émotionnelle et sociale des gens. L'iniquité observée partout dans le monde relèverait donc plutôt de la façon dont les garçons et les filles sont socialisé(e)s, ainsi que de la structure même de la société. Étant donné l'avancement récent des droits des femmes dans les pays occidentaux, il apparaît raisonnable de penser que le contenu des stéréotypes de genre ait changé avec le temps, puisque les rôles dans la société ont évolué au cours des dernières décennies. Or, il semblerait que les changements sont beaucoup moins significatifs que nous pourrions le croire. Bien que les hommes puissent vivre certaines conséquences délétères associées à la situation (interdiction d'exprimer certaines émotions, difficulté d'obtenir la garde des enfants après un divorce, etc.) le groupe des femmes est incontestablement celui qui subit les plus grandes conséquences (Ellemers, 2018).

Compte tenu de l'absence de lien causal entre les caractéristiques biologiques propres à chacun des genres et les différences majeures quant à leur rôle dans la société, l'iniquité flagrante et virtuellement universelle entre les hommes et les femmes a de quoi étonner. Selon certaines théories, des facteurs sociaux seraient à l'œuvre. À ce sujet, rappelons que les gens auraient en général tendance à évaluer les personnes à partir de deux grands facteurs, soit la cordialité et la compétence (Ellemers, 2018; Yzerbyt, 2016). Ces deux grands facteurs apparaissent centraux dans le cas des stéréotypes de genre. En effet, il a été souligné par certains groupes de recherche que les stéréotypes communément attribués aux femmes – et se retrouvant dans le pôle de la cordialité – conviennent particulièrement bien au rôle de ménagère : honnêtes, joyeuses, expressives, morales, serviables, douces, chaleureuses, empathiques, sociables, etc. De la même façon, les qualités stéréotypées attribuées aux hommes – et associées au pôle de la compétence – correspondent à celles recherchées dans le monde du travail : confiant, compétant, intelligent, ambitieux, responsable et indépendant (Ellemers, 2018; Haines et al., 2016; Jost & Kay, 2005). Notons que les stéréotypes de genre supposent que les femmes ne possèdent pas les qualités des hommes, et vice versa, et qu'ils sont complémentaires l'un pour l'autre.

Cette tendance des gens à catégoriser les personnes en les associant soit à la cordialité, soit à la compétence, et à considérer qu'il s'agit de qualités complémentaires n'est pas sans rappeler le mécanisme de contrebalancement décrit plus haut, consistant à attribuer des qualités à un groupe désavantagé afin de rendre l'injustice plus socialement tolérable, et ce, tant chez les membres du groupe avantagé que chez ceux du groupe désavantagé (Jost & Kay, 2005). Ce phénomène s'observe dans le cas spécifique des

stéréotypes de genre et porte le nom de sexisme bienveillant (Glick & Fiske, 1997). Il existerait en effet deux formes de sexisme. La première, le sexisme hostile, correspond au sexisme le plus franc et le plus agressif, puisqu'il regroupe les comportements tels que le harcèlement sexuel, l'humour explicitement sexiste, les violences physiques, etc. (Dardenne et al., 2006). Pour les personnes présentant un fort sexisme hostile, les femmes sont vues comme dangereuses, vicieuses et viles, en tentant de voler le pouvoir des hommes ou en tentant de les séduire pour les contrôler, par exemple (Ellemers, 2018; Glick & Fiske, 1997, 2001). Le sexisme hostile aurait pour objectif de justifier le pouvoir des hommes sur les femmes, les rôles genrés traditionnels, ainsi que l'exploitation de certaines femmes en tant qu'objets sexuels par exemple (Glick & Fiske, 1997). Les comportements hostiles semblent parfois motivés par la croyance que les femmes désirent en réalité se faire traiter de la sorte, même lorsqu'elles clament le contraire. Ils seraient également parfois le résultat d'une impression pour les hommes que leur masculinité est en danger, ce qui enclencherait une réaction défensive qui vise à démontrer explicitement leur appartenance au genre masculin, et qui peut comprendre des agressions et du harcèlement. Le sexisme hostile serait d'ailleurs un prédicteur de la probabilité auto-rapportée, pour un homme, d'émettre des comportements de harcèlement sexuel (Baretto & Doyle, 2022). Notons que le sexisme hostile serait fortement prédit par l'orientation de dominance sociale («Social dominance orientation» ou SDO, une vision du monde au sein de laquelle les groupes sont vus comme des entités en perpétuelle compétition) (Baretto & Doyle, 2022). Bien qu'il ait été réglementé par des lois dans la plupart des pays occidentaux, le sexisme hostile occupe toujours une place certaine au sein des sociétés contemporaines. Soulignons par exemple la remontée récente observée des violences faites aux femmes à l'intérieur même du Canada (Fondation canadienne des femmes, 2022).

En ce qui a trait au sexisme bienveillant, il se manifeste par des propos et des comportements où les femmes seraient aimées, vénérées, protégées, voire placées sur un piédestal (Ellemers, 2018; Glick & Fiske, 1997, 2001). Les caractéristiques proférées par les sexistes bienveillants sont d'ailleurs subjectivement toujours considérées comme positives, puisqu'elles témoignent de leur affection profonde pour les femmes (Glick & Fiske, 1997). C'est là que le bât blesse, puisque bien que la forme bienveillante du sexisme soit raisonnablement perçue comme préférable à la forme hostile (Jost & Kay, 2005), elle contribuerait néanmoins à l'endossement par les femmes d'un système patriarcal injuste pour elles, dans lequel les hommes peuvent les harceler, les violenter ou encore restreindre leur liberté en matière de droits reproductifs, par exemple (Ellemers, 2018). En effet, l'exposition à des éléments de sexisme bienveillant (c'est-à-dire des éléments «positifs», utilisés pour contrebalancer les désavantages de faire partie de ce

groupe) amènerait les femmes à se considérer avantagées d'être de sexe féminin, ce qui leur ferait vivre plus d'émotions positives et les pousserait à endosser une plus grande justification du système de relations entre les genres (Glick & Fiske, 2001; Jost & Kay, 2005; Jost et al., 2015). Au surplus, il a été démontré que l'exposition des femmes au sexisme bienveillant était associée à une diminution de leur engagement militant visant à défendre leurs droits, alors que l'exposition à des éléments de sexisme hostile tend plutôt à augmenter leurs comportements militants (Becker et al., 2011; Jost et al., 2015). Le sexisme bienveillant semble donc particulièrement insidieux. Bien que dans certaines sociétés, le sexisme hostile ait grandement diminué, il semblerait que le sexisme bienveillant y soit toujours solidement enraciné, opérant à un niveau plus subtil et implicite, et influençant inconsciemment les comportements des gens. Une personne peut par exemple considérer qu'il est faux de dire que les femmes sont nécessairement moins compétentes, mais continuer de croire qu'elles sont toutes cordiales (Ellemers, 2018).

Certains individus présenteraient à la fois un sexisme hostile et bienveillant. Cette situation réfère au concept de sexisme ambivalent (Glick & Fiske, 1997, 2001). Il a été proposé que les sexistes ambivalents réussiraient généralement à éviter la dissonance cognitive en dirigeant les deux formes de sexisme à l'endroit de groupes de femmes différents. En effet, le sexisme hostile serait dirigé vers les féministes, les femmes de carrière et les séductrices, alors que le sexisme bienveillant serait plutôt dirigé vers les épouses, les mères et les femmes au foyer (Glick & Fiske, 2001, Jost et al., 2015). L'ambivalence chez ces personnes apparaîtrait donc quand il est question de toutes les femmes en tant que groupe unique, ou encore lorsqu'elles sont confrontées à des femmes présentant des caractéristiques des deux groupes (une féministe qui est aussi une douce mère de famille, par exemple). Le sexisme ambivalent a lui aussi le potentiel d'être particulièrement insidieux, puisqu'il peut faire paraître l'hostilité plus acceptable lorsque enrobée de la douceur de la bienveillance (Baretto & Doyle, 2022). Par ailleurs, bien qu'il existe un lien entre le genre et le niveau de sexisme ambivalent, qu'on retrouve de façon plus marquée chez les individus de genre masculin, il semblerait que le conservatisme politique explique une part de variance encore plus grande que ne le fait le genre (Barreto & Doyle, 2022).

Sans surprise, les sociétés où les iniquités entre les genres sont les plus grandes et où l'éducation, la prospérité économique et la santé de la population sont les plus pauvres correspondent aux sociétés où le sexisme hostile et bienveillant sont à leurs niveaux les plus élevés (Baretto & Doyle, 2022). De surcroît, de nombreux groupes marginalisés semblent souffrir du modèle prescrit par le sexisme et les rôles genrés qui lui sont associés. En effet, les membres de la diversité sexuelle, corporelle et de genre sont

régulièrement la cible de comportements et de propos négatifs, en particulier de la part d'individus présentant un fort sexisme hostile, ce qui a pour conséquence globale de maintenir la dominance du modèle masculin hétéronormatif. Notons que la combinaison hostilité/bienveillance a été étudiée dans d'autres contextes discriminatoires tels que l'âgisme, le classisme et le validisme (visant les personnes en situation de handicap) et que les conclusions sont du même ordre que celles concernant le sexisme ambivalent. Cette forme de discrimination et les mécanismes qu'elle sous-tend n'est donc pas uniquement délétère pour les individus de genre féminin, mais elle l'est également pour de nombreux groupes marginalisés, ainsi que pour la société tout entière, notamment en raison de son effet sur l'éducation des individus et sur la prospérité des sociétés (Baretto & Doyle, 2022).

1.6 Les stéréotypes associés aux personnes vivant avec des problèmes de fertilité

Les femmes ne sont donc évidemment pas les seules qui, en tant que groupe, se voient désavantagées et stigmatisées. Un groupe peu souvent reconnu comme tel est celui composé des gens ayant des problèmes de fertilité. Ces personnes, en tant que groupe social, subissent en effet diverses iniquités, marginalisations et stigmatisations liées à leur condition (Bell, 2016; Boonmongkon, 2002; Dill, 2002; Greil et al., 2011; Hardy & Makuch, 2002; Lalonde, 2017; Miall, 1986; Sandelowski, 1990; Sternke & Abrahamson, 2015; Tangwa, 2002; Widge, 2002). Certains stéréotypes associés aux personnes vivant avec des problèmes de fertilité semblent particulièrement saillants. Ces personnes seraient parfois vues comme sans valeur, car incomplètes (Miall, 1986; Widge, 2002), vu leur échec à remplir leur rôle social de parents (Sternke & Abrahamson, 2015). Elles sont également parfois perçues comme désespérées (Sternke & Abrahamson, 2015). Dans certaines cultures, la situation des couples sans enfant peut être perçue comme désolante, malheureuse, pauvre (Widge, 2002), instable, immorale, ou encore déséquilibrée (Qiu, 2002). Dans certaines communautés africaines et asiatiques, ces personnes peuvent même être considérées comme maudites (Boonmongkon, 2002; Dill, 2002; Tangwa, 2002). L'ensemble de ces stéréotypes repose en partie sur une longue tradition nataliste présente un peu partout dans le monde – incluant dans les pays occidentaux, influencés par leur héritage judéo-chrétien (Miall, 1986) – ainsi que sur une croyance répandue selon laquelle procréer serait un besoin inné (Sternke & Abrahamson, 2015).

Au-delà de ces différentes croyances répandues, ce qui ressort le plus des stéréotypes associés aux personnes aux prises avec des problèmes de fertilité concerne leur responsabilité – voire leur culpabilité – par rapport à leur condition (Miall, 1986; Sandelowski, 1990). Dans le cas des hommes, ils seraient souvent perçus comme sexuellement incompétents ou peu virils (Lalonde, 2017; Widge, 2002). Pour ce

qui est des femmes, la liste est longue : elles seraient parfois perçues comme psychologiquement crispées, trop stressées ou incapables de lâcher prise (Lalonde, 2017). Selon certaines personnes, elles seraient également de morale douteuse, ayant subi trop d'avortements par exemple (Hardy & Makuch, 2002), auraient une santé mentale suspecte ou ne voudraient inconsciemment pas d'enfants (Sandelowski, 1990). Enfin, les femmes seraient souvent blâmées pour avoir trop tardé avant de démarrer le projet de procréation, ayant d'abord mis leur vie professionnelle au premier plan (Greil et al., 2011; Kopper & Smith, 2001, Sandelowski, 1990). À cet égard, selon Sandelowski (1990), ce lien causal présumé entre émancipation féminine et infertilité viendrait de propos soutenus et diffusés par certains médecins de la fin du 19e siècle, au moment où les femmes commençaient à avoir accès à des droits jusqu'alors réservés aux hommes. Certaines personnes croiraient d'ailleurs toujours que la raison pour laquelle le lien entre problèmes émotifs féminins et infertilité n'est pas démontré repose sur le fait que les instruments de mesure ne sont pas encore assez précis (Sandelowski, 1990).

La circulation des stéréotypes décrits ci-haut semblent résulter en de nombreux problèmes sur les plans psychologique et social. Le fait de se sentir marginalisé(e) par le reste de la société et de porter, symboliquement, le fardeau de la responsabilité de ses problèmes de fertilité peut entraîner, entre autres, une détresse importante, de l'épuisement, des conflits conjugaux, de la frustration et de l'isolement, ce qui résulte en des coûts à la fois individuels et collectifs, et ce, sur les plans psychologique, physique, émotionnel, social, économique, etc. (Dill, 2002; Sandelowski, 1990, Sternke & Abrahamson, 2015; Widge, 2002). Les échecs de conception et les fausses couches à répétition entraînent une série de deuils, et représentent autant d'atteintes à l'identité personnelle (Greil et al., 2011). Dans certaines cultures, à cause de croyances erronées, l'infertilité du couple rend les femmes vulnérables au divorce, au rejet social ou encore à la perte d'héritage (Boonmongkon, 2002; Dill, 2002; Fisher & Hammarberg, 2017; Greil et al., 2011; Hardy & Makuch, 2002; Luna, 2002; Qiu, 2002, Tangwa, 2002; Widge, 2002). Les techniques de procréation médicalement assistée développées au cours des dernières décennies ont apporté beaucoup d'espoir aux couples éprouvant des difficultés à procréer, et ont permis à plus d'un de réaliser leur désir de devenir parents. Il est toutefois important de souligner qu'il s'agit d'un processus généralement très long, souvent parsemé de nombreux deuils et espoirs déçus. Il semble d'ailleurs difficile de différencier la détresse découlant de l'infertilité elle-même de celle liée au traitement visant à la pallier, tant les enjeux sont élevés et complexes. Une détresse sérieuse peut être associée au processus, en particulier chez les femmes : peu importe la cause de l'infertilité du couple, c'est invariablement elle qui est assimilée au rôle de patiente et qui devient donc, symboliquement, porteuse de l'infertilité (Boissonneault, 2019). Ce rôle

fait souvent émerger chez les femmes un sentiment de perte de contrôle (Boissonneault, 2019), ce qui peut être compris comme une forme de paternalisme, c'est-à-dire un sexisme bienveillant.

L'ensemble de ces données porte à croire que le contexte de fertilité apparaît comme un microcosme de la société en général. D'une part, les individus du sous-groupe de personnes vivant des difficultés de procréation subissent les effets des stéréotypes qui leur sont associés, et ce, d'une manière parfois bien peu subtile. Rappelons à cet égard cette idée persistante selon laquelle ils méritent en quelque sorte ce qui leur arrive, parce qu'ils auraient fait quelque chose qui leur aurait valu cette situation (voir les témoignages recueillis par Lalonde, 2017 et Lemoine, 2014), ce qui correspond ni plus ni moins au mécanisme de blâme des victimes. D'autre part, les femmes faisant partie de ce groupe semblent subir le sexisme d'une façon marquée, comme si les iniquités entre les genres y étaient exacerbées.

1.7 Freins au changement

Force est de constater que de nombreux problèmes en lien avec l'iniquité entre les groupes, iniquité qui découle en partie de la circulation des stéréotypes, s'observent en contexte de fertilité. Malgré l'ampleur de ces problèmes, il semble difficile d'apporter des changements en profondeur sur le plan des perceptions, croyances et attitudes des gens. Puisque nous nous intéressons aux moyens qui pourraient contribuer à de tels changements, il importe de nous pencher sur ce qui, dans le fonctionnement même des stéréotypes, entrave l'évolution des idées qui circulent au sein de la société, en particulier en ce qui a trait à la sphère de la fertilité. Rappelons que les stéréotypes et mécanismes qu'ils sous-tendent semblent avoir une certaine utilité, voire revêtir une certaine importance dans la vie et le bien-être des individus. Cet aspect semble occuper une place non négligeable sur le plan des freins au changement. Nous proposons ici d'examiner deux facteurs qui semblent contribuer de manière importante à la difficulté qu'éprouvent les personnes aux prises avec des problèmes de fertilité à diminuer les iniquités à leur égard.

En premier lieu, bien que les stéréotypes permettent de prendre des décisions rapides et d'évaluer les groupes de personnes, ce qui est très utile dans la vie quotidienne (Bourhis & Gagnon, 2006; Ellemers, 2018; van Veelen et al., 2015; Yzerbyt, 2016), ils induisent un biais quand vient le temps d'évaluer une personne spécifique. Ils amènent en effet les gens à surestimer les différences entre les groupes et à sous-estimer les différences entre les membres d'un même groupe, les menant conséquemment à une vision sursimplifiée et polarisée de la réalité. L'exemple le plus frappant est celui concernant les stéréotypes de genre. En effet, puisque la catégorisation binaire des genres est prépondérante au sein de la majorité des

communautés, il en résulte que la population a collectivement une vision des hommes et des femmes polarisée, polarisation qui renforce la perception qu'il existe bel et bien des différences fondamentales entre les hommes et les femmes, notamment sur le plan des caractéristiques psychologiques, ce qui, rappelons-le, n'est en réalité pas soutenu par la recherche scientifique (Ellemers, 2018). Puisque le contexte de fertilité nous semble apparaître comme un microcosme de la société en général, il n'est pas étonnant de constater que la polarisation sur le plan des caractéristiques psychologiques associées à chacun des genres y soit exacerbée. Ajoutons que le fait qu'un caractère positif soit apposé à certains groupes pour contrebalancer leur statut moins élevé aurait en outre comme effet pernicieux de rendre les stéréotypes difficilement reconnus comme biaisés (Yzerbyt, 2016). Il est tout à fait plausible que ce phénomène soit à l'œuvre en contexte de fertilité, en ce qui a trait aux caractéristiques associées aux hommes et aux femmes, puisqu'il s'agit vraisemblablement d'un contexte où le sexisme est amplifié. En somme, le fait que les différences biologiques entre les genres soient mises en exergue en contexte de fertilité semble faire en sorte que les gens ont tendance à surestimer les différences entre les deux groupes et à sous-estimer celles présentes à l'intérieur d'un même groupe, ce qui a pour effet de nourrir les stéréotypes polarisés. Il en résulte donc qu'il semble encore plus difficile de détecter le biais sexiste dont font l'objet les femmes en contexte de fertilité.

En second lieu, rappelons que les stéréotypes agissent en grande partie à un niveau implicite et inconscient (Bourhis & Gagnon, 2006; Jost & Banaji, 1994; Jost et al., 2015; Jost & Kay, 2005; Kay & Jost, 2003). En d'autres termes, nul besoin d'endosser un stéréotype pour se voir influencé par lui, c'est-à-dire qu'une simple activation peut agir inconsciemment (voir l'expérience de Jost & Kay, 2005). La manière dont les enfants sont socialisés est un bon exemple de la façon implicite, systémique et plus ou moins consciente dont se perpétuent les stéréotypes. En effet, les mots choisis pour décrire les autres et pour se décrire soi-même, la communication non-verbale telle que la posture, de même que la façon dont chaque genre exprime ses émotions (émotions négatives symbolisées et interprétées comme de la colère chez les hommes et comme de la tristesse chez les femmes) influencent à la fois la construction de l'identité de l'individu et le maintien des stéréotypes au sein de la société (Ellemers, 2018). Les femmes en situation d'infertilité semblent en subir les contrecoups d'une manière particulièrement marquée et le fait que les stéréotypes opèrent à un niveau inconscient n'y est vraisemblablement pas étranger. Les représentations des hommes et des femmes dans les médias ou les objets culturels représentent un autre exemple de la manière inconsciente par laquelle peuvent se perpétuer les stéréotypes de genres (Ellemers, 2018). Pensons par exemple à la manière dont les publicités conçues pour les hommes font en général plus appel

à des concepts tels que la puissance ou la force, alors que celles s'adressant aux femmes touchent plutôt au thème de la famille. En général, les stéréotypes véhiculés dans les médias et la culture semblent donc circuler aisément, et ce, de manière implicite et inconsciente. Il est facile d'imaginer comment la culture puisse perpétuer les stéréotypes associés au contexte de fertilité d'une manière inconsciente.

Il en résulte que les stéréotypes sont particulièrement persistants et tenaces (Haines et al., 2016; Jost & Kay, 2005), et difficilement ignorés ou oubliés (Ellemers, 2018), comme c'est le cas en contexte de fertilité. Évidemment, cette accessibilité omniprésente des stéréotypes, de même que leur caractère persistant et tenace, contribuent à maintenir les iniquités et injustices, et peut mener à différentes formes de discrimination et tensions intergroupes (Bourhis & Gagnon, 2006). En effet, d'une part, ce qui est socialement accessible influence la construction de l'identité et de la personnalité des individus (auto-stéréotype) (van Veelen et al., 2015), alors que d'autre part, l'identité, les propos et les agissements de ces mêmes individus renforcent à leur tour ce qui est socialement accessible et ce qui est dans l'air du temps, ce qui a pour conséquence de former une situation circulaire (Jost & Banaji, 1994). Autrement dit, les stéréotypes de genre, par exemple, décrivent non seulement des différences supposées entre hommes et femmes, mais prescrivent aussi aux gens les comportements associés au stéréotype de leur genre (Ellemers, 2018). À cause de leur nature prescriptive, les stéréotypes de genre ne sont donc pas de simples attentes neutres. Ils participent plutôt de façon active à l'élaboration de l'identité de chacun, puisque les individus souhaitent naturellement s'identifier à un groupe. Pour ce faire, ils endossent certains stéréotypes associés audit groupe (Ellemers, 2018). Le contexte de fertilité n'y fait pas exception, si bien que les stéréotypes associés aux hommes et aux femmes vivant des difficultés de procréation influencent inconsciemment les personnes mêmes qui souffrent de leur circulation, notamment en participant à l'élaboration de leur identité. Il n'est pas rare de rencontrer des femmes aux prises avec des problèmes de fertilité qui finissent par se sentir en partie responsables de leurs difficultés de procréation à force d'être exposées, consciemment ou non, à l'idée selon laquelle elles sont trop stressées, par exemple. Tous les phénomènes décrits ci-haut représentent donc en eux-mêmes un frein au changement.

1.8 Pistes de solution

Plusieurs groupes de recherche ont proposé des pistes pour solutionner les problèmes occasionnés par le phénomène des stéréotypes et les mécanismes qui leur sont reliés. Certaines de ces pistes de solution nous apparaissent particulièrement appropriées en ce qui a trait aux problèmes observés en contexte de fertilité, en plus de faire écho aux objectifs poursuivis par les artistes créant des pièces de théâtre

documentaire et décrits plus haut. D'abord, une piste prometteuse correspond au fait de favoriser la prise de conscience dans la population (éducation, valorisation de la réflexion et de la pensée critique, lutte au déni) (Bourhis & Gagnon, 2006) au sujet du biais implicite dont tous et toutes sont victimes. Ellemers (2018) va plus loin en proposant de stimuler les prises de conscience en partageant une expérience personnelle et intime (Ellemers, 2018). Le théâtre documentaire, en particulier dans sa forme autobiographique, représente une occasion en or pour les artistes de partager une histoire intime, en lien avec des difficultés de fertilité par exemple, et de mettre en lumière les souffrances associées à cette situation injuste, dans le but de susciter une prise de conscience chez les membres du public. Dans le même ordre d'idées, il a été proposé de focaliser explicitement sur les inégalités (Jost & Banaji, 1994). Dans le cas qui nous occupe, il s'agirait de trouver le moyen de donner accès aux gens à des informations spécifiques sur les iniquités que vivent les personnes éprouvant des difficultés de procréation. Le théâtre documentaire semble d'ailleurs être un mode approprié de transmission des connaissances, puisque les arts vivants sont de plus en plus reconnus comme tels (Théberge, 2023). Une autre piste de solution concerne le fait de mettre de l'avant à la fois les caractéristiques de compétence et de cordialité dans les différents rôles à jouer dans la société, dans le but d'attirer les deux genres dans ces rôles (Ellemers, 2018). Une pièce de théâtre documentaire pourrait par exemple mettre de l'avant de tels personnages, qui pourraient inspirer inconsciemment les membres du public. Feygina et al. (2010) proposent quant à eux de se servir du phénomène de hausse de la justification du système lorsque ce dernier est critiqué, comme d'un levier. L'équipe de recherche soutient que le fait de présenter le changement comme étant quelque chose qui viendra en réalité faire perdurer ce qu'il y a de bon dans le système pourrait contrecarrer l'effet de hausse de justification du système lorsque celui-ci est critiqué. Autrement dit, l'idée est de souligner le fait que le changement proposé ne remet pas en question tout le système, mais bien un seul aspect qui lui-même menace le système. Il s'agit donc ni plus ni moins de s'appuyer sur la tendance patriotique des gens, ce qui correspond à la manière dont certain(e)s artistes conçoivent leurs pièces documentaires. De la même manière, lorsque le changement est perçu comme étant inévitable pour éviter une catastrophe (c.-à-d. l'effondrement même du système), les gens auraient moins tendance à justifier le statu quo et plus tendance à appuyer un changement dans le système (Feygina et al., 2010). Ainsi, présenter le changement comme étant inévitable pour préserver le mode de vie et la culture des gens serait aussi une solution à envisager pour contrer les problèmes amenés par une haute justification du système et l'endossement de stéréotypes qui lui est associée. Une dernière piste intéressante et potentiellement intimement reliée aux deux précédentes concerne l'expérience émotionnelle des gens. En effet, les émotions semblent jouer un rôle dans le changement des attitudes et des croyances (Dill-Shackleford et al., 2015). Par exemple, les

émotions, en particulier celles associées au registre de la peur et de la colère, semblent spécialement impliquées dans le changement d'attitudes sur le plan politique (Albarracin & Shavitt, 2018). Elles semblent également avoir un rôle important à jouer dans le domaine des changements climatiques, puisqu'elles seraient les plus forts prédicteurs du changement d'attitude ainsi que de la motivation à prendre action. Notons que les émotions doivent être spécifiques à la problématique en cause pour avoir un effet, c'est-à-dire que les émotions concomitantes à la prise de mesure d'attitude mais non-relées à la problématique ne semblent pas avoir d'effet significatif. Leur caractère transitoire semble également important à considérer, c'est-à-dire qu'une fois disparue, l'émotion perd en quelque sorte une partie de son pouvoir. En outre, les mécanismes par lesquels les émotions peuvent être impliquées dans le changement d'attitudes semblent complexes, notamment en raison de leur tendance à interagir avec les processus cognitifs et motivationnels. Par exemple, sur le plan des attitudes envers les changements climatiques, l'espoir peut être associé tantôt à des actions concrètes, tantôt à une forme de complaisance. Notons enfin que la colère, la fierté, la compassion, la culpabilité et l'inquiétude semblent impliquées dans la variation des attitudes envers les changements climatiques, et l'activation de ces émotions via le partage d'un récit intime semble particulièrement efficace (Brosch, 2021). Le théâtre documentaire autobiographique apparaît d'une manière évidente comme un moyen efficace de susciter des émotions chez les membres du public, ce qui pourrait avoir un effet sur les attitudes de ces derniers. En somme, tel que discuté plus haut, les positions extrêmes ont tendance à s'alimenter mutuellement, et ce phénomène apparaît d'une manière exacerbée en contexte de fertilité. Les solutions décrites ici pourraient répondre à ce problème par une réduction de la tendance défensive des gens (Jost et al., 2015) et donc par une dépoliarisation générale des positions et points de vue en lien avec les problèmes associés aux difficultés de procréation.

Puisque la polarisation dont il est question ici semble alimentée en partie par les stéréotypes, viser un changement sur le plan des attitudes et croyances discutées jusqu'ici – et qui rappelons-le, sous-tendent la présence des stéréotypes – apparaît approprié. Or, bien qu'une quantité importante de données documentant l'augmentation de la justification du système, de la croyance en un monde juste et du sexisme soit disponible, peu d'articles, à notre connaissance, traitent des variables pouvant contribuer à diminuer ces attitudes. Des chercheuses rapportent avoir étudié l'effet de l'exposition à la grande marche féministe ayant eu lieu en 2017, tout juste après l'élection de Donald Trump aux États-Unis. En général, plus les gens étaient exposés à la marche (en y ayant participé ou en s'intéressant à ce qui était rapporté dans les médias), moins ils avaient tendance à justifier le système de relations entre les genres. Or, un

effet défensif important a été observé, c'est-à-dire que pour le sous-groupe d'hommes qui s'identifiaient le plus fortement au genre masculin, une hausse de la justification du système de relations entre les genres a été détectée. Ce genre d'événement semble donc présenter un effet relativement polarisant (Saguy & Szekeres, 2018). En-dehors de cette étude et des propositions discutées plus haut ayant pour but de solutionner les problèmes engendrés par la présence des stéréotypes dans la société, il semble que la littérature scientifique manque de données visant à documenter les variables ou les situations qui sont liées à une diminution des croyances et attitudes dont il est question ici.

Quelques études empiriques ont étudié l'effet du théâtre sur les gens qui y assistent. Guégnard (2002) a évalué l'effet d'une pièce de théâtre interactif sur les représentations sociales d'adolescents et adolescentes. Dans son programme de recherche, 634 jeunes ont été sondé(e)s à l'aide d'un questionnaire visant notamment à évaluer l'endossement de phrases stéréotypées telles que «La mécanique c'est pas pour les filles» ou encore «Routier, c'est un métier que pour les hommes». Le tiers des jeunes (104 filles et 105 garçons) ayant répondu au questionnaire avaient vu une pièce de théâtre intitulée *Lucie technicienne* un mois plus tôt, alors que les autres faisaient partie du groupe contrôle et n'avaient reçu aucun traitement particulier. Les deux variables ayant un impact statistiquement significatif sur la tendance à endosser ce genre de stéréotypes étaient le sexe et l'appartenance au groupe expérimental. Autrement dit, être une fille et avoir participé à la pièce de théâtre diminuait les chances d'endosser les stéréotypes reliés au choix de carrière en fonction du sexe (Guégnard, 2002). Au Québec, plusieurs courtes études ont été effectuées sur des spectacles du Théâtre Parminou (théâtre d'intervention interactif) pour vérifier si ceux-ci ont bel et bien l'effet escompté sur le public (p. ex., les gens ayant assisté à une pièce sur la maltraitance des aînés savaient mieux la reconnaître) (voir par exemple Beauvais St-Pierre & Prince Dagenais, présentation effectuée au congrès de la SQRP en 2018). D'autres études dans le monde ont étudié l'effet de pièces de théâtre sur les attitudes des membres du public. Par exemple, une étude s'est intéressée aux personnes ayant assisté à une pièce écrite sur mesure pour l'expérimentation et traitant de violence conjugale. Elle a conclu que le groupe expérimental (n = 75) avait de meilleures connaissances sur la façon de reconnaître la violence conjugale («relationship abuse knowledge»), en plus d'endosser de façon moins forte les mythes reliés à une telle violence («relationship abuse myth acceptance» ou RAMA), en comparaison au groupe contrôle, qui avait assisté à une autre pièce de théâtre (n = 93) (Dill-Shackleford et al., 2015). Une étude mixte a été réalisée sur une pièce portant également sur la violence conjugale et construite à partir de verbatims associés aux témoignages de personnes ayant réellement vécu ce genre de problématique. L'objectif du programme de recherche était d'étudier la manière dont une pièce de

théâtre peut augmenter la conscience sociale via un processus d'apprentissage. La chercheuse a récolté des questionnaires immédiatement après (n = 45) et quelque temps plus tard (n = 27), en plus d'analyser une abondance d'informations qualitatives prélevées auprès des membres du public (n = 1500) par elle-même, les acteurs du spectacle ainsi que d'autres collaborateurs, selon un modèle «Context-mechanism-outcome» (CMO), et concernant notamment la puissance de la performance et son impact sur le public. Les résultats de la chercheuse donnent un aperçu de la complexité des mécanismes pouvant possiblement être impliqués dans le changement d'attitudes en lien avec le fait d'assister à une pièce de théâtre. La chercheuse souligne comment la puissance de la transformation, le cas échéant, peut varier d'un individu à l'autre en raison d'une foule de facteurs complexes (Madsen, 2018). Quelques études ont documenté l'effet d'autres formes d'art ou de divertissement sur les gens qui le consomment (p. ex. Davis & Mares, 1998) ou qui le pratiquent en tant que traitement pour diminuer les symptômes de certaines maladies ou troubles de santé mentale (pour des exemples, voir notamment Johnson, 1980; Samadi et al., 2019; Fournier et al., 2014; Ali et al., 2022). À notre connaissance, aucune étude n'a mesuré la justification du système, la croyance en un monde juste ou encore le sexisme, variables intimement liées au phénomène des stéréotypes, dans le cadre d'un spectacle de théâtre. Selon Dill-Shackleford et al. (2015), la littérature scientifique en sciences sociales visant à évaluer l'efficacité du théâtre en tant que mode unique d'intervention fait d'ailleurs cruellement défaut.

Ducharme (2009) souligne avec justesse qu'il «ne faut pas confondre les intentions d'engagement (affichées ou non) avec l'œuvre elle-même ni avec sa réception dans un contexte plutôt qu'un autre» (Ducharme, 2009, p. 110). Autrement dit, ce n'est pas parce qu'une créatrice a pour objectif de changer les choses que les choses changent effectivement. Ce n'est pas parce qu'un spectacle vise à modifier les perceptions, croyances et attitudes des gens envers les injustices et iniquités entre les genres, ou encore envers les personnes ayant des problèmes de fertilité, que les attitudes de ces gens vont changer. Or, l'ensemble des données exposées ci-haut nous portent à croire qu'il est possible qu'une pièce de théâtre documentaire puisse modifier certaines perceptions, croyances et attitudes chez les membres du public. Si tel était le cas, il s'agirait d'une piste de solution concrète et créative aux problèmes engendrés par la circulation des stéréotypes dans la société, en ce qui a trait à ceux associés au contexte de fertilité. Voilà pourquoi il nous apparaissait pertinent d'étudier l'effet de la pièce intitulée *inVivo (testé sur moi)* sur ses spectateurs et spectatrices.

CHAPITRE 2

LE PROJET DE RECHERCHE

Dans ce chapitre, les questions de recherche seront d'abord exposées, suivies d'une description du projet de recherche et du spectacle sur lequel il repose. Enfin, les hypothèses de recherche seront formulées.

2.1 Questions de recherche

En termes simples, nous nous sommes demandé si le spectacle documentaire politique et féministe *inVivo (testé sur moi)* pouvait opérer un changement chez ceux et celles qui y assistent. Plus précisément, cette étude visait à déterminer si le spectacle peut avoir un effet, auprès des membres du public, sur les différents mécanismes qui sous-tendent théoriquement l'existence des stéréotypes (justification du système, croyance en un monde juste, croyances concernant le besoin de complémentarité/contrebalancement, sexisme), et ce, tant en général qu'en contexte de fertilité. Deux sous-questions découlent de la première : (a) dans l'affirmative, de quelle ampleur est cette transformation? Et (b) est-ce qu'elle dure dans le temps?

De façon plus exploratoire, nous nous sommes proposé d'observer la façon dont évolue l'expérience émotionnelle chez les membres du public. Plus spécifiquement, nous nous sommes demandé si le spectacle déclenchait un niveau significatif d'activation émotionnelle et, si tel était le cas, quelles étaient les émotions les plus suscitées par le spectacle. Nous nous sommes également demandé s'il existait des liens entre les émotions et nos variables principales.

2.2 Description du projet

La présente étude s'est effectuée en collaboration avec la compagnie Toutte est dans toutte (TedT), qui produit le spectacle *inVivo (testé sur moi)*. Puisqu'il s'agit d'un processus créatif s'échelonnant sur un grand laps de temps (un «work in progress»), trois versions de travail avaient déjà été présentées avant la version qui a fait l'objet de la présente étude. Les deux premières, intitulées *inVitro (ou comment ne pas faire de bébé)* avaient respectivement été présentées en juin et en décembre 2017, à Montréal. La troisième, intitulée *inVivo (testé sur moi)*, avait fait l'objet de représentations publiques en juin 2019, toujours à Montréal. La quatrième version, celle qui a fait l'objet de la présente étude, a été produite en format filmé, étant donné le contexte pandémique des années 2020 et 2021. Le contexte de représentation était donc très différent d'une pièce de théâtre traditionnelle en salle, où les gens assistent au spectacle en présence

de plusieurs autres personnes. Cela a par ailleurs permis une diffusion de la pièce de théâtre à un auditoire non géographiquement circonscrit à la région de Montréal. Notons qu'une version finale en salle est prévue dans les prochaines années.

Sur le plan du contenu, le spectacle de Véronick Raymond, en amenant sur la place publique les multiples problèmes soulevés par la baisse de la fertilité chez l'humain, s'indigne de la façon inégale qu'a le système de santé québécois de traiter les hommes et les femmes, et se révolte devant les violences physiques et psychologiques subies par les femmes devant suivre des traitements de fertilité. En visant à la fois l'intellect et l'affect de son public, l'artiste tente aussi de modifier les attitudes, préjugés et biais des gens en ce qui a trait aux enjeux de fertilité et de procréation médicalement assistée. Les attitudes, préjugés et biais du personnel médical et des membres de l'entourage des couples aux prises avec des problèmes de fertilité semblent d'ailleurs être un écueil majeur dans leur parcours de procréation médicalement assistée (Raymond, 2019a). Sur le plan formel, *inVivo (testé sur moi)* se situe entre les deux pôles du théâtre documentaire (verbatim vs revendication), c'est-à-dire que certaines conversations ainsi que les faits réels sont rapportés, des articles scientifiques et des textes de loi sont cités, des images d'archives et des centaines de seringues ayant réellement servi à l'artiste sont utilisées comme éléments de décor, mais c'est surtout la forme revendicatrice du théâtre documentaire qui est préconisée par l'artiste pour faire valoir son point de vue, qu'elle étaye en outre d'éléments tirés de son expérience personnelle. Il va donc sans dire que son œuvre s'inscrit également dans le style autobiographique.

Les objectifs du spectacle sont les suivants : informer les gens sur ce qui se passe réellement au Québec en clinique de fertilité; informer les gens du fait que les problèmes de santé reproductive représentent un handicap et que pourtant, ceux et celles qui en souffrent sont traités injustement; témoigner du parcours personnel de l'artiste en procréation médicalement assistée; informer les gens sur la crise de santé publique qui découle vraisemblablement des effets de l'environnement moderne sur le corps humain; amener sur la place publique certaines inégalités vécues par les femmes, en particulier dans le système médical; dénoncer certaines violences faites aux femmes, en particulier les violences médicales et obstétricales; dénoncer le manque de liberté de choix des femmes dans le domaine de la procréation et de la fertilité; contrer le déni et le mépris dont font preuve beaucoup de gens dans ce débat (Raymond, 2019a). Des détails supplémentaires sur le contenu du spectacle se trouvent à l'appendice A, détails principalement tirés du matériel promotionnel de la compagnie TedT.

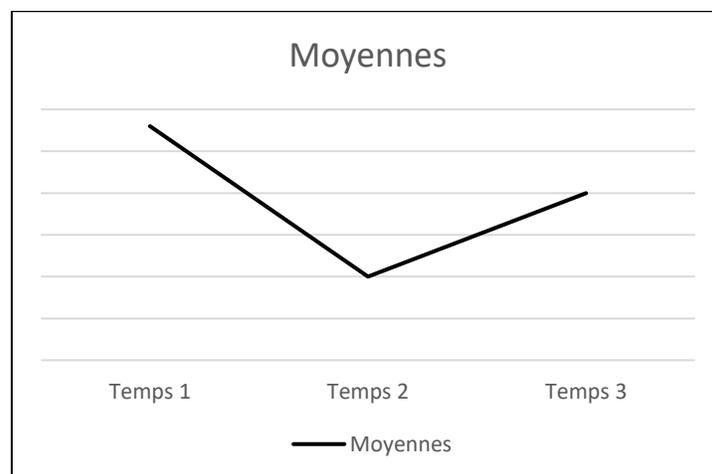
Mesurer des variables théoriquement reliées au phénomène des stéréotypes a permis un accès privilégié à de l'information sur ce qui s'opère comme changement sur le plan des perceptions, attitudes et croyances des membres du public. Mesurer l'endossement de certains stéréotypes aurait pu sembler pertinent à première vue; or, puisqu'il n'est pas nécessaire de les endosser pour qu'ils aient un effet sur les gens, il nous apparaissait plus approprié de mesurer les concepts décrits plus haut et théoriquement reliés au phénomène, à savoir la justification du système, la croyance en un monde juste, les croyances concernant le besoin de contrebalancement/complémentarité, ainsi que le sexisme ambivalent. De surcroît, cette façon de faire nous a permis d'observer des phénomènes moins anecdotiques, c'est-à-dire plus profonds, implicites et structureaux.

2.3 Hypothèses

Nous avons posé l'hypothèse que pour chacune des variables mesurées, la moyenne des scores de l'ensemble des participants et participantes serait significativement moins élevée juste après le spectacle par rapport à la moyenne préalable. Nous avons également posé l'hypothèse selon laquelle elle serait moins élevée trois semaines après avoir vu le spectacle, toujours par rapport à la moyenne préalable, mais que cette différence serait de moins grande ampleur. La figure 2.1 donne un aperçu visuel de ce à quoi nous nous attendions en général comme variations aux temps 1, 2 et 3 pour chacune des variables étudiées.

Pour ce qui est des questions exploratoires, aucune hypothèse n'y était associée, vu leur nature exploratoire.

Figure 2.1 Exemple de variations prévues



CHAPITRE 3

MÉTHODOLOGIE

Ce chapitre proposera une description de la méthode de collecte des données, des instruments de mesure utilisés, des caractéristiques des participants et participantes, ainsi que de la procédure. Il sera également question du respect des règles d'éthique de la recherche et du bien-être des personnes ayant participé au projet.

3.1 Méthode de collecte des données

La collecte de données pour la présente étude a été passablement chamboulée par la survenue de la pandémie de COVID-19. En effet, le projet original prévoyait un spectacle en salle, présenté dans l'auditorium de quelques cégeps, et des questionnaires en format papier-crayon. Les restrictions sanitaires nous ont contraints à user de créativité pour mener à bien le projet de recherche. C'est ainsi que nous avons pris la décision, en collaboration avec la compagnie Toutte est dans toutte (TedT), de produire une version filmée de la pièce de théâtre. Or, à l'automne 2020, où des personnes inscrites à une formation de niveau collégial ont été approchées, le taux de participation s'est avéré très bas. Les contraintes logistiques d'une participation à une pièce de théâtre virtuelle en contexte de cours à distance étant particulièrement lourdes, nous avons fait le choix d'effectuer une seconde collecte de données dans une population légèrement différente à l'hiver 2021. Les différences entre les deux échantillons sont décrites dans la section «Participant(e)s et procédure».

Puisque nos questions de recherche demandent d'avoir accès à des données en trois temps distincts, les personnes ayant accepté de participer à l'étude ont été invitées à remplir trois fois le même questionnaire : une fois avant le spectacle, une seconde fois tout juste après son visionnement et une troisième fois entre une et trois semaines plus tard. Nous avons décidé d'opter pour une prise de mesure au temps 3 après un laps de temps relativement court (une à trois semaines après le visionnement du spectacle) afin de minimiser l'attrition qui pourrait découler d'une attente trop longue entre le temps 2 et le temps 3. Les questionnaires ont été rendus disponibles en version numérique, via la plateforme LimeSurvey (version offerte par l'UQÀM). Afin de nous assurer d'arrimer les questionnaires remplis à chacun des temps de mesure à la même personne, un code alphanumérique a été utilisé. La confidentialité a ainsi été préservée et puisque nous leur rappelions la règle au début de chaque questionnaire, nous aidions les participant(e)s à se souvenir de leur code d'un temps à l'autre. Le code pour les participant(e)s de l'automne 2020

correspondait aux deux derniers chiffres de leur numéro de téléphone, suivis du dernier chiffre de leur numéro de demande d'admission au cégep (celui qu'ils utilisaient quotidiennement pour se connecter à la plateforme des cours), suivi des deux dernières lettres du prénom de leur mère (ex. : 00-8-NE). Le code pour les participant(e)s de l'hiver 2021 correspondait quant à lui aux trois derniers chiffres de leur numéro de téléphone, suivis des deux derniers chiffres de leur adresse postale et de la dernière lettre de leur prénom (ex.: 501-27-E). La différence entre les deux codes vient d'une exigence du comité d'éthique du Cégep Garneau, qui nous a demandé de renforcer le degré de sécurité du code utilisé pour ses étudiantes et étudiants. C'est pourquoi, pour cet échantillon, nous avons inclus le numéro d'admission au cégep et le prénom de la mère, des données sur lesquelles il nous serait impossible de tomber par hasard. Pour l'échantillon de l'hiver 2021, nous sommes revenus à un code plus simple, afin de diminuer le risque d'oubli ou d'abandon.

3.2 Instruments de mesure

Le but de l'étude étant d'examiner l'effet du spectacle *inVivo (testé sur moi)* sur ses spectateurs et spectatrices, la variable indépendante représente le fait d'assister à une représentation de la pièce de théâtre. Plusieurs variables dépendantes ont été mesurées, avant et après le spectacle, afin d'évaluer si le fait d'y avoir assisté a un effet sur elles. Ces variables sont la perception du système de santé québécois comme juste et équitable, la justification du système général, la justification du système de relations entre les genres, la justification du système général en contexte de fertilité, la justification du système de relations entre les genres en contexte de fertilité, la croyance en un monde juste, les croyances concernant le besoin de complémentarité/contrebalancement, ainsi que le sexisme hostile et le sexisme bienveillant (qui, mis ensemble, nous donne un score de sexisme ambivalent). Certaines émotions ont également été mesurées, afin de nous aider à répondre à notre question de recherche exploratoire.

Des variables de contrôle et des variables descriptives ont été intégrées au questionnaire dans le but de pouvoir comparer les groupes, et d'obtenir des données sur l'échantillon (sexe biologique, âge, fait d'avoir vécu soi-même un processus de procréation assistée ou de connaître quelqu'un intimement qui l'a vécu, domaine d'études ou d'emploi). À la fin de chacun des questionnaires, les gens étaient invités à nous transmettre des commentaires, et à s'exprimer sur leur vécu en lien avec l'étude et le spectacle.

3.2.1 Perception du système de santé québécois comme juste et équitable (en contexte de fertilité)

Cette mesure a été créée spécifiquement pour la présente étude. Les items ont été inspirés d'éléments tirés directement du spectacle *inVivo (testé sur moi)* (Raymond, 2019) et visent à mesurer les connaissances et perceptions des gens en ce qui a trait aux injustices et iniquités présentes dans le système de santé québécois dans le contexte spécifique de problèmes de fertilité. L'échelle comprend 6 items tels que «Au Québec, les gens désirant recevoir des traitements de fertilité ont accès à toutes les informations et le soutien nécessaire pour être en mesure de faire des choix libres et éclairés» et «Au Québec, toutes les options disponibles en matière de procréation assistée sont offertes et bien expliquées aux personnes désirant des traitements de fertilité». Un score élevé représente une perception positive du système de santé québécois en matière de fertilité, et donc peu de connaissances au sujet des inégalités et injustices qui y prévalent. Les gens étaient invités à indiquer, sur une échelle en 7 points (1 = Fortement en désaccord, 7 = Fortement en accord), à quel point ils étaient d'accord avec chacun des énoncés. Les alphas de Cronbach pour cette mesure étaient respectivement de .85, .88 et .89 aux temps 1, 2 et 3 de la présente étude. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un instrument validé, nous avons décidé de traiter cet instrument de la même façon que les autres instruments validés utilisés dans cette étude, c'est-à-dire en créant un score de perception du système de santé québécois comme juste et équitable à partir de la moyenne des scores des six items apparaissant dans le questionnaire.

3.2.2 Justification du système

Cette mesure est utilisée pour évaluer les représentations sociales que les gens ont du système dans lequel ils vivent. Plus précisément, le terme justification est ici entendu comme étant une «idée utilisée pour légitimer ou supporter une autre idée ou encore un comportement» (Jost & Banaji, 1994, p. 1 [traduction libre]). Ce concept est intimement relié à la notion de stéréotype. Rappelons que les stéréotypes véhiculés dans une société auraient notamment pour fonction de justifier des comportements personnels (ego-justification), de protéger le statut d'un groupe de personnes (justification de groupe) ou encore de maintenir un système social/une idéologie (justification du système), et ce, au-delà des intérêts purement personnels ou groupaux (et souvent même à leurs dépens) (Jost & Banaji, 1994). Dans le cas de la justification du système, on la théorise comme étant la «rationalisation du statu quo» (Kay & Jost, 2003, p. 824 [traduction libre]).

Dans la présente étude, quatre types de justification du système ont été mesurées, la première étant plus générale, la seconde spécifiquement reliée aux iniquités entre les genres (justification du système de

relations entre les genres), la troisième générale, mais adaptée au contexte de fertilité, et la dernière spécifiquement reliée aux iniquités entre les genres, mais adaptée au contexte de fertilité. L'idée était de refléter du mieux possible l'objectif de l'équipe de production du spectacle, soit de dénoncer les iniquités que vivent les personnes en situation d'infertilité ainsi que celles vécues par les individus de genre féminin. Les échelles 3 et 4 représentent des adaptations des deux premières et ont été créées spécifiquement pour la présente étude (voir l'adaptation à l'annexe E). Des items tels que «En général, je pense que nous vivons dans une société équitable» et «La plupart des politiques et des lois servent le bien commun» (Kay & Jost, 2003; Gingras et al., 2018 pour la traduction française) ont été utilisés pour mesurer la justification du système en général. Un score élevé pour cette mesure indique un haut degré de justification du système social dans lequel la personne vit. Des items tels que «Chaque personne (homme ou femme) a une chance équitable pour atteindre la richesse et le bonheur» et «La société est construite de telle sorte que les hommes et les femmes obtiennent généralement ce qu'ils méritent» (Kay & Jost, 2003; Gingras et al., 2018 pour la traduction française) ont été utilisés pour mesurer la justification du système de relations entre les genres. Cette mesure réfère à la perception qu'ont les gens que l'iniquité entre les genres est juste, légitime et justifiable (Jost & Kay 2005). Un score élevé pour cette mesure indique donc un niveau élevé de justification du système dans lequel la personne vit et de ses iniquités reliées au genre. Des items tels que «En général, la société est équitable, tant pour les gens aux prises avec des problèmes de fertilité que pour les autres» et «La plupart des politiques reliées à la prise en charge des problèmes de fertilité servent le plus grand bien» ont été utilisés pour mesurer la justification du système en contexte de fertilité. Un score élevé représente un niveau élevé de justification du système en général en contexte de fertilité. Enfin, pour mesurer la justification du système de relations entre les genres en contexte de fertilité, des items tels que «Les personnes aux prises avec des problèmes de fertilité, qu'elles soient hommes ou femmes, ont une chance équitable d'atteindre la richesse et le bonheur» et «Le système médical est construit de manière à ce que les gens vivant avec des problèmes de fertilité, hommes ou femmes, obtiennent généralement ce qu'ils méritent» ont été utilisés. Un score élevé représente un niveau élevé de justification du système de relations entre les genres en contexte de fertilité.

Pour ces quatre mesures, les gens devaient indiquer, sur une échelle en 7 points (1 = Fortement en désaccord, 7 = Fortement en accord), à quel point ils étaient d'accord avec chacun des énoncés. Le score de chacun des quatre types de justification du système représente la moyenne des scores des huit items correspondants apparaissant dans le questionnaire. Dans la première étude de Kay et Jost (2003), l'alpha de Cronbach pour la justification du système en général était de .87 et de .65 pour la justification d'un

système inéquitable entre les genres. Dans la présente étude, les alphas de Cronbach pour la justification du système en général étaient de .83 au temps 1, de .82 au temps 2 et de .84 au temps 3. Ils étaient respectivement de .82, .82 et .86 pour la justification du système de relations entre les genres. En ce qui a trait aux mesures que nous avons adaptées au contexte de fertilité, les alphas de Cronbach aux trois temps de mesure étaient de .83, .83 et .89 pour la justification du système en général en contexte de fertilité, et étaient de .81, .86 et .89 pour la justification du système de relations entre les genres en contexte de fertilité.

3.2.3 Croyance en un monde juste

Cette mesure réfère à la croyance que le monde est un endroit fondamentalement équitable, malgré les apparences parfois trompeuses. Selon cette croyance, le monde serait un endroit où les bonnes personnes sont récompensées et où les mauvaises sont punies (Rubin & Peplau, 1975). Une première échelle de croyance en un monde juste a été développée en 1975 par Rubin et Peplau et comportait 20 items. Dans le but d'en faire un outil plus facile à utiliser, Dalbert, Montada et Schmitt (1987) ont développé une version succincte de l'échelle, comptant six items, dont les suivants : «Je crois que le monde est fondamentalement un endroit juste», «Je suis convaincu(e) qu'à long terme, les gens recevront une compensation pour les injustices» et «Je crois que les gens essaient d'être justes quand ils prennent d'importantes décisions» (Dalbert, Montada & Schmitt, 1987 [traduction libre]). Les gens sont invités à indiquer, sur une échelle en 6 points (1 = Fortement en désaccord, 6 = Fortement en accord), leur degré d'accord avec chacun des énoncés. Un score élevé représente donc une croyance forte en un monde juste. Loo (2002) a étudié les propriétés psychométriques de l'instrument écourté de six items à l'aide d'un échantillon tiré de la population canadienne. L'étude conclut qu'il existe une forte homogénéité entre les éléments de l'échelle (ce qui soutient l'idée qu'elle mesure un seul facteur), une corrélation élevée avec l'échelle originale de Rubin et Peplau et peu d'influence de la désirabilité sociale. De plus, l'étude montre que l'échantillon canadien présente une croyance en un monde juste significativement plus élevée que des échantillons européens et hawaïens. La fiabilité de l'instrument est plutôt modeste ($\alpha = .69$), même si les items sont fortement corrélés entre eux. L'examen des coefficients alpha montre d'ailleurs une certaine variabilité en fonction de l'échantillon utilisé ($\alpha = .68$ chez les Hawaïens et $\alpha = .80$ chez les Allemands) (Loo, 2002). Malgré les faiblesses de l'instrument, nous avons tout de même choisi de l'inclure à notre questionnaire puisqu'il reste largement utilisé et qu'il présente néanmoins de bonnes qualités. Dans la présente étude, les coefficients alpha pour cette mesure étaient d'ailleurs de .82 au temps 1, de .83 au temps 2 et de .85 au temps 3.

3.2.4 Croyances concernant le besoin de contrebalancement/complémentarité

Selon Jost et Banaji (1994), le besoin de contrebalancement et de complémentarité est lié à la justification du système. Leur théorie postule que les groupes privilégiés et les groupes moins privilégiés se voient tous attribuer à la fois des caractéristiques positives et négatives. Ces caractéristiques, en plus de justifier le rôle des individus dans la société, agissent en complémentarité entre elles. Rappelons cet exemple de croyance selon laquelle les riches sont en fait malheureux et qu'au contraire les pauvres sont heureux. Il s'agirait d'un mécanisme servant à éviter la dissonance cognitive et l'anxiété que causerait le fait de vivre dans un monde où les uns ont tout et les autres n'ont rien. L'échelle mesurant les croyances des gens concernant le besoin de contrebalancement/complémentarité, conçue par Kay et Jost (2003) comprend neuf items tels que «Une personne ayant récemment vécu une suite de difficultés vivra probablement quelque chose de bien bientôt», «Certaines personnes ont tout, alors que d'autres n'ont rien» (score inversé) et «Les traits masculins complètent parfaitement les traits féminins (et vice versa)» (Kay & Jost, 2003 [traduction libre]). Les gens doivent indiquer leur degré d'accord avec chaque énoncé, sur une échelle en 7 points (1 = Fortement en désaccord, 7 = Fortement en accord). La moyenne est calculée pour obtenir un score global de croyance concernant le besoin de contrebalancement/complémentarité de chaque individu. Lors de la création de l'instrument, l'alpha de Cronbach était de .56. N'ayant pas trouvé d'instrument visant à mesurer le même construit et présentant une meilleure fiabilité, nous avons opté pour celui-là. L'alpha de Cronbach pour cette mesure, dans la présente étude, était de .68 au temps 1, de .64 au temps 2 et de .72 au temps 3.

3.2.5 Sexisme ambivalent

Cette mesure comprend deux sous-échelles, soit celle visant à mesurer le sexisme hostile et celle visant à mesurer le sexisme bienveillant. Le sexisme hostile se définit comme étant une tentative de justifier et de maintenir la position de pouvoir des hommes, leur rôle dans la société ainsi que leur comportement «objectifiant» à l'égard des femmes, en attribuant à celles-ci des caractéristiques dénigrantes et en ayant envers elles un comportement haineux. Le sexisme bienveillant a le même objectif, mais passe par une justification douce et tendre de la dominance des hommes, de même que des rôles genrés dans la société. Les caractéristiques prêtées aux femmes sont ici subjectivement positives, et témoignent de la dépendance et de la tendresse des hommes envers de telles femmes, qui sont ainsi symboliquement placées sur un piédestal (Glick & Fiske, 1997). L'échelle originale de Glick et Fiske (1996) comprend 22 items (11 pour chacune des sous-échelles). L'avantage de cette échelle est qu'elle mesure les deux dimensions du sexisme, en plus de donner un score global de sexisme ambivalent, contrairement aux

autres échelles utilisées dans le domaine qui ne mesurent qu'un sexisme plus général. Dans l'article original, les trois scores présentent des alphas de Cronbach entre .80 et .90. La version courte, qui a été utilisée ici, comprend 12 items (6 pour chacune des sous-échelles), et présente des qualités psychométriques semblables à la version originale (Rollero et al., 2014). Le sexisme hostile est mesuré à l'aide d'items comme «Plusieurs femmes retirent du plaisir à provoquer les hommes en semblant sexuellement disponibles, pour ensuite refuser leurs avances» «Les femmes cherchent à gagner du pouvoir en contrôlant les hommes» et «Quand une femme amène un homme à s'engager envers elle, elle essaie généralement alors de le tenir en laisse» (Glick & Fiske, 1996 [traduction libre]). Le sexisme bienveillant est quant à lui mesuré avec des items tels que «Plusieurs femmes possèdent une qualité de pureté dont peu d'hommes disposent», «Les hommes sont incomplets sans les femmes» et «Les femmes devraient être chéries et protégées par les hommes» (Glick & Fiske, 1996 [traduction libre]). Les gens sont invités à indiquer, sur une échelle en 6 points (0 = Fortement en désaccord, 5 = Fortement en accord), leur degré d'accord avec chacun des énoncés. La moyenne du pointage accordé à chaque item pour chacune des deux sous-échelles peut être calculée pour obtenir un score de sexisme hostile et de sexisme bienveillant. Une mesure générale de sexisme ambivalent peut également être établie en calculant la moyenne des scores de tous les items, puisqu'un nombre égal d'énoncés compose chacune des sous-échelles. Dans la présente étude, l'alpha de Cronbach pour la mesure de sexisme hostile était de .86 au temps 1, et de .90 aux temps 2 et 3. Dans le cas du sexisme bienveillant, l'alpha de Cronbach aux trois temps de mesure était respectivement de .76, de .80 et de .83. Enfin, pour la mesure combinée visant à mesurer le sexisme ambivalent, les coefficients alpha étaient respectivement de .87, de .88 et de .86.

3.2.6 Émotions

Une liste d'émotions a été intégrée au questionnaire, dans le but de répondre à nos questions exploratoires. Ces émotions étaient inspirées de ce que le spectacle vise à susciter et sont les suivantes : joyeux(-se), enthousiaste, serein(e), effrayé(e), triste, révolté(e) et dégoûté(e). Les gens étaient invités à indiquer, sur une échelle de 1 à 5 (1 = Très peu ou pas du tout; 5 = Énormément), à quel point ils ressentaient chacune des émotions dans l'immédiat.

3.3 Participant(e)s et procédure

3.3.1 Auditoire de l'automne 2020

Nous avons d'abord recueilli des données auprès de personnes inscrites au cours de philosophie «Éthique et politique – 340-CJA-FX» au Cégep Garneau, à l'automne 2020. Le fait d'assister à la pièce de théâtre

était obligatoire et intégré au plan de cours (les étudiantes et étudiants avaient un travail à rédiger sur le sujet). Évidemment, la participation à l'étude était, elle, optionnelle. Puisqu'il s'agissait de groupes se rencontrant à toutes les semaines pour un cours, et ce, pendant toute une session, il était relativement aisé de les inviter à remplir les questionnaires aux divers temps de mesure. Les sujets avaient entre 18 et 20 ans ($M = 18.83$, $É-T = 0.79$) et étaient minimalement en seconde année de cégep, puisqu'il s'agit du troisième cours de philosophie obligatoire dans le cursus de l'ensemble des personnes inscrites au collégial. Un tel échantillon nous permettait d'avoir accès à des gens diversifiés sur plusieurs plans (statut socio-économique, intérêts, orientation politique, domaine d'études, etc.) et qui se rapprochent donc de la population générale sur le plan des caractéristiques. Or, seules 18 personnes, sur un potentiel de près d'une centaine, ont accepté de participer à l'étude (7 personnes ont rempli le second questionnaire et 6 ont persévéré jusqu'au troisième). Le tableau qui suit détaille les caractéristiques associées aux personnes ayant rempli le premier questionnaire.

Tableau 3.1 Statistiques descriptives – échantillon de l'automne 2020

	n
Genre	
Femme	13
Homme	5
Degré de familiarité avec le processus de procréation assistée	
L'a vécu personnellement	0
L'a vécu en tant que conjoint(e)	0
Une personne proche l'a vécu	2
Non-familier(-ère) avec le processus	16
Domaine d'études	
Arts et lettres	5
Sciences humaines	6
Sciences de la nature	1
Tremplin DEC	2
Programme technique	4

Au premier temps de mesure, qui s'est effectué pendant une séance de cours à distance, le projet de recherche a été présenté oralement aux individus inscrits au cours. Ceux et celles qui désiraient participer ont lu et signé un formulaire de consentement (voir annexe C). Le questionnaire était rendu disponible via le clavardage Zoom, plateforme sur laquelle avait lieu la séance de cours, ainsi que sur la plateforme d'enseignement utilisée par le cégep. Personne n'a été rémunéré pour sa participation, mais nous avons remercié l'ensemble des participant(e)s pour leur contribution à l'avancement des connaissances

scientifiques sur la relation entre le propos du spectacle et les attitudes personnelles et sociales des gens qui y assistent. Les personnes désirant obtenir un résumé des résultats de la recherche lorsqu'ils seraient disponibles ont pu signifier leur intérêt par courriel. Le second questionnaire devait être rempli de façon autonome, tout de suite après le visionnement de la pièce (un lien cliquable vers le second questionnaire était disponible à la fin de la vidéo, ainsi que sur la plateforme d'enseignement du cours). Le visionnement devait d'ailleurs se faire de manière autonome au moment de leur choix, dans la semaine suivant le premier temps de mesure. Enfin, le troisième questionnaire était rempli en classe, via un lien rendu disponible sur la plateforme Zoom et sur la plateforme d'enseignement, environ 3 semaines après le visionnement.

3.3.2 Auditoire de l'hiver 2021

Étant donné la faible participation des gens à l'automne 2020, nous avons opté, pour la suite de la collecte de données, pour un échantillon de gens plus faciles à joindre et présentant un intérêt plus spontané pour le projet, ce qui toutefois insère un biais au sein de l'échantillon (voir la section «Limites et pistes de recherche»). Ainsi, en collaboration avec la compagnie Toutte est dans toutte (TedT), les gens ont été recrutés via les médias sociaux, ainsi que via un communiqué de presse et une infolettre, envoyés à des centaines d'abonnés. Personne n'a été rémunéré, mais en plus de faire avancer les connaissances scientifiques, les gens acceptant de participer avaient accès gratuitement à la pièce de théâtre. Ces personnes étaient d'abord invitées à s'inscrire sur le site internet de la compagnie TedT. Un courriel de confirmation leur était alors envoyé, courriel dans lequel figurait un lien cliquable vers le formulaire 1 ainsi qu'une copie du formulaire de consentement (voir annexe D). Ledit formulaire se trouvait également à la première page du questionnaire, où il était clairement indiqué que le fait de remplir les questionnaires impliquait de donner son consentement à l'utilisation des données qui en découlent. À la fin du questionnaire se trouvait le mot de passe à utiliser afin d'avoir un accès gratuit à la pièce de théâtre. Les gens devaient ensuite aller réserver leur billet virtuel sur le site Lepointdevente.com, puis visionner la pièce au moment prévu. Certaines personnes ont donc pu remplir le questionnaire 1 une semaine avant le visionnement, alors que d'autres l'ont rempli quelques minutes avant. À la fin de la présentation vidéo, un lien cliquable vers le questionnaire 2 apparaissait dans le générique. Le même lien était disponible dans la section clavardage de la plateforme vidéo, ainsi que dans un courriel. Les gens étaient alors invités à remplir le second questionnaire sur-le-champ. Enfin, le troisième questionnaire était envoyé par courriel une semaine plus tard. Les gens avaient le loisir de le remplir au moment qui leur convenait le mieux au cours des deux semaines qui suivaient. La règle associée au code alphanumérique utilisé pour relier les

réponses des trois temps de mesure les unes aux autres était rappelée aux participant(e)s au début de chacun des questionnaires. Quatre dates de visionnement ont été offertes (17, 20 et 23 février 2021 en soirée et 6 mars en après-midi), ainsi que la possibilité d'effectuer un visionnement privé, à la convenance de la personne, sur réservation (et avec envoi des questionnaires de manière personnalisée). Cinq personnes se sont d'ailleurs prévaluées de cette possibilité. Un total de 198 personnes ont accepté de participer à l'étude à l'hiver 2021 et ont rempli le premier questionnaire (au temps 2, $n = 151$; au temps 3, $n = 134$). Les participant(e)s étaient âgé(e)s entre 18 et 83 ans ($M = 42.92$, $É-T = 13.91$). Les données descriptives associées à cet échantillon figurent au tableau qui suit.

Tableau 3.2 Statistiques descriptives – échantillon de l'hiver 2021

	n
Genre	
Femme	156
Homme	41
Autre/préfère ne pas répondre	1
Degré de familiarité avec le processus de procréation assistée	
L'a vécu personnellement	15
L'a vécu en tant que conjoint(e)	3
Une personne proche l'a vécu	45
Non-familier(-ère) avec le processus	116
Préfère ne pas répondre	19
Domaine d'emploi ou d'études	
Arts, culture, information et loisirs	64
Enseignement	35
Santé et services sociaux	35
Services professionnels	18
Administration publique	19
Administration autre que publique	7
Hébergement et restauration	5
Finances, assurances et immobilier	5
Production de biens, commerce, transport et entreposage	5
Préfère ne pas répondre	5

3.3.3 Échantillon final

Nous avons décidé de fusionner les deux bases de données, même s'il ne s'agit pas d'échantillons tirés de la même population. Nous croyons qu'il était préférable d'utiliser un maximum de données, par respect pour les personnes ayant accepté de participer, mais aussi pour obtenir une puissance statistique maximale. Notons que seules 6 personnes de niveau collégial ont rempli les questionnaires aux trois temps

de mesure et sont donc incluses dans l'échantillon final. Notons également que l'utilisation de codes pour relier les trois questionnaires entre eux – et qui avait pour objectif de préserver l'anonymat des personnes au maximum – a engendré des difficultés imprévues. En effet, plusieurs personnes ont eu du mal à suivre la règle présentée au début de chacun des questionnaires, rendant parfois difficile la tâche de relier les différents questionnaires remplis par le même individu. Nous avons fait face, par exemple, à des questionnaires orphelins au temps 3, ou encore à des gens qui semblent avoir rempli le premier et le troisième questionnaire, mais dont le second est introuvable. Par ailleurs, une attrition relativement importante a été observée (n total au temps 1 = 216; n total au temps 2 = 158; n total au temps 3 = 140).

Il en résulte que les réponses de 122 personnes se retrouvent dans l'échantillon final, chacune d'entre elles ayant persévéré jusqu'au troisième temps de mesure et ayant inscrit leur code de telle manière qu'il nous a été possible de relier les trois questionnaires entre eux. Au sein de cet échantillon final, la moyenne d'âge était de 42.14 ans ($\bar{E}-T = 14.63$, étendue = 18-72 ans). Le tableau qui suit brosse un portrait succinct des caractéristiques associées aux personnes faisant partie de l'échantillon final.

Tableau 3.3 Statistiques descriptives – échantillon final

	n
Genre	
Femme	94
Homme	27
Autre/préfère ne pas répondre	1
Degré de familiarité avec le processus de procréation assistée	
L'a vécu personnellement	12
L'a vécu en tant que conjoint(e)	1
Une personne proche l'a vécu	29
Non-familier(-ère) avec le processus	77
Préfère ne pas répondre	3
Domaine d'emploi ou d'études	
Arts, culture, information et loisirs	45
Enseignement	23
Santé et services sociaux	23
Services professionnels	13
Administration publique	11
Administration autre que publique	5
Hébergement et restauration	3
Finances, assurances et immobilier	3
Production de biens, commerce, transport et entreposage	2
Autre/préfère ne pas répondre	10

Des analyses comparatives ont été menées entre les données des personnes se retrouvant dans l'échantillon final ($n = 122$) et celles ayant été exclues ($n = 94$) en raison de l'incomplétude de leurs réponses aux questionnaires ou de l'impossibilité de relier les codes entre eux. Des tests t pour échantillons indépendants ont été effectués pour les variables continues, soit l'âge, la perception du système de santé québécois comme juste et équitable, les quatre formes de justification du système, les croyances concernant le besoin de contrebalancement/complémentarité et le sexisme. Les tests ne se sont pas avérés significatifs (plus petit $p = .084$ dans le cas de la justification du système général en contexte de fertilité) et les tailles d'effet étaient petites (d de Cohen entre $-.004$ et $-.242$). Des tests du chi-carré ont été effectués pour les variables catégorielles telles que le sexe, le sentiment de familiarité avec le processus de procréation assistée et le type d'emploi. Les tests se sont tous avérés non-significatifs, le plus petit coefficient p bilatéral étant de $.062$ pour la question concernant le fait d'avoir déjà vécu personnellement ou non un processus de procréation assistée. Les tailles d'effet étaient ici aussi de petite taille (V de Cramer entre $.007$ et $.131$). Les deux groupes étant à notre sens suffisamment semblables en ce qui a trait aux variables mesurées dans la présente étude, nous avons pris la décision d'utiliser le sous-échantillon de 122 personnes pour mener les analyses inférentielles.

3.4 Éthique

Ce projet de recherche s'est effectué en tout respect des règles d'éthique en matière de recherche (voir les certificats d'approbation éthique du CERPÉ-FSH et du Cégep Garneau aux annexes A et B). Chaque personne a été respectée, c'est-à-dire que seules celles qui ont donné un consentement libre, éclairé et continu ont été incluses dans la présente étude. Un formulaire de consentement expliquant clairement l'utilisation qui serait faite des données propres à chaque personne était accessible au début du premier questionnaire, et pouvait être téléchargé (voir annexes C et D). Le bien-être des personnes a également été protégé, c'est-à-dire qu'en plus du fait qu'il n'existe aucun risque connu à répondre au questionnaire qui leur était proposé, les réponses de chacun et chacune ont été gardées de façon confidentielle. Aucune information permettant d'identifier une personne ne s'est retrouvée dans la base de données utilisée pour effectuer les analyses. Enfin, la justice a été respectée. Dans le cas des personnes inscrites au collégial, leur réussite scolaire n'a aucunement été compromise. En effet, l'enseignante n'a en aucun cas eu accès aux données brutes recueillies dans le cadre de l'étude. De plus, toutes les personnes qui désiraient participer au présent projet de recherche, peu importe leur sexe, leur âge, leur origine ethnique, etc., pouvaient le faire. Aucune place n'a donc été laissée à la discrimination.

CHAPITRE 4

RÉSULTATS

Dans ce chapitre, les résultats des analyses statistiques principales, appuyés par des statistiques descriptives et inférentielles, seront d'abord exposés. Les résultats correspondant à la portion exploratoire de la recherche seront par la suite rapportés. La troisième partie de ce chapitre sera consacrée à une analyse sommaire des résultats obtenus, en relation avec les hypothèses de départ.

4.1 Analyses principales

Cette étude pose la question d'une différence entre les attitudes des personnes avant et après une exposition à un stimuli, de même qu'une question concernant l'ampleur de cette différence et la durée de l'effet dans le temps. Elle a donc pris la forme d'un devis préexpérimental à mesures répétées. Les données recueillies et inscrites dans les questionnaires ont été transformées en base de données à l'aide du logiciel IBM SPSS 28.0. Le code alphanumérique a été utilisé pour différencier les participant(e)s les un(e)s des autres.

4.1.1 Statistiques descriptives

Les moyennes et écarts-types ont été calculées pour chaque variable, pour chacun des temps de mesure (temps 1 : avant la pièce de théâtre; temps 2 : immédiatement après la pièce de théâtre; temps 3 : une à trois semaines après la pièce de théâtre), à partir des scores obtenus pour chaque personne. Le tableau 4.1 présente les résultats de ces analyses.

Notons que pour l'ensemble des variables, excepté celle visant à mesurer le sexisme bienveillant, la moyenne des scores au temps 2 est plus petite qu'au temps 1. La moyenne au temps 3 tend quant à elle à remonter, parfois jusqu'à revenir à un niveau proche de celui du temps 1, parfois d'une manière moindre. Des ANOVA à mesures répétées ont été effectuées afin de vérifier si la différence entre chacun des temps de mesure est statistiquement significative. Les résultats de ces analyses sont présentés dans la prochaine section.

Tableau 4.1 Moyennes et écarts-types aux trois temps de mesure – perceptions, attitudes et croyances

	Temps 1		Temps 2		Temps 3	
	<i>M</i>	(<i>É-T</i>)	<i>M</i>	(<i>É-T</i>)	<i>M</i>	(<i>É-T</i>)
Perception du système de santé québécois comme juste et équitable	4.06	(1.06)	1.96	(0.88)	2.40	(1.07)
Justification du système						
Justification du système en général	3.51	(0.95)	3.08	(0.90)	3.40	(1.00)
Justification d'un système inéquitable entre les genres	3.47	(0.86)	2.99	(0.85)	3.24	(0.95)
Justification du système en général en contexte de fertilité	3.52	(0.79)	2.44	(0.85)	2.70	(0.94)
Justification d'un système inéquitable entre les genres en contexte de fertilité	3.65	(0.74)	2.43	(0.84)	2.69	(0.93)
Croyance en un monde juste	2.96	(1.00)	2.78	(1.05)	2.96	(1.13)
Croyances concernant les besoins de contre-balancement/complémentarité	3.27	(0.74)	3.12	(0.68)	3.26	(0.79)
Sexisme ambivalent	2.36	(0.96)	2.28	(0.98)	2.34	(0.98)
Sexisme hostile	2.03	(1.04)	1.81	(0.97)	1.94	(1.08)
Sexisme bienveillant	2.68	(1.11)	2.76	(1.25)	2.73	(1.27)

Note. *M* = moyenne, *É-T* = écart-type.

À titre d'exemple, les figures 4.1 et 4.2 donnent un aperçu visuel des moyennes obtenues pour les variables «justification du système en général en contexte de fertilité» et «croyances concernant le besoin de contrebalancement/complémentarité». Rappelons qu'un score élevé pour la première variable correspond à une tendance à fortement justifier le système en général en contexte de fertilité et qu'un score élevé pour la seconde correspond à une croyance élevée en un besoin de contrebalancement/complémentarité.

Figure 4.1 Aperçu visuel – justification du système en général en contexte de fertilité

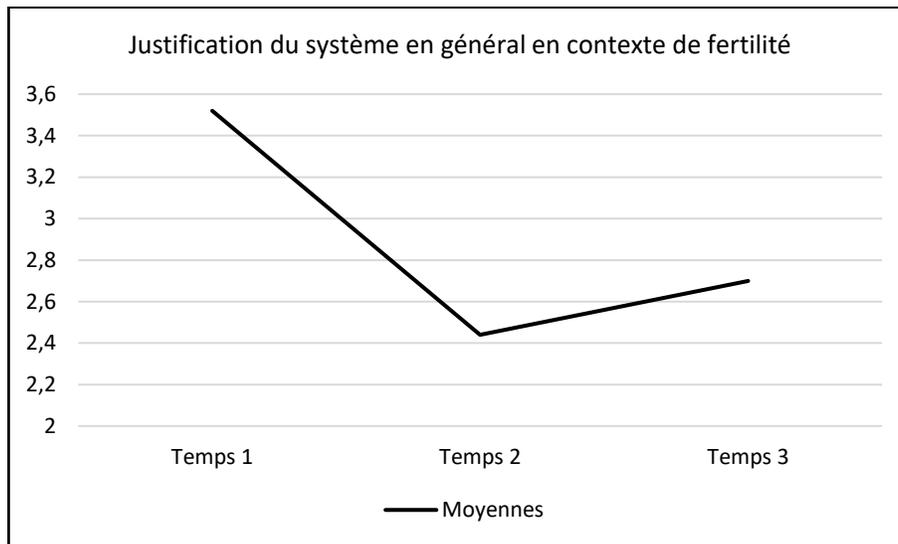
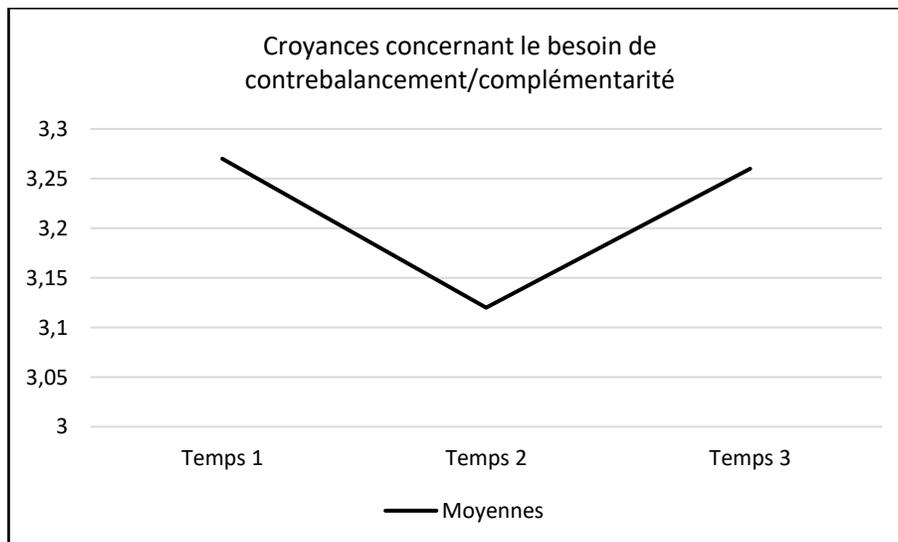


Figure 4.2 Aperçu visuel – croyances concernant le besoin de contrebalancement/complémentarité



4.1.2 Statistiques inférentielles

Les postulats de normalité ont été vérifiés pour chacune des variables et pour chacun des temps de mesure de manière visuelle, à l'aide d'histogrammes, ainsi qu'à l'aide du calcul du rapport entre le coefficient d'asymétrie et l'erreur standard d'asymétrie, et entre le coefficient d'aplatissement et l'erreur standard d'aplatissement. Nous avons considéré qu'un résultat entre -3 et 3 était acceptable. Les données aberrantes ont quant à elles été évaluées visuellement à partir de l'examen des histogrammes et des boîtes à moustaches, ainsi qu'à partir des scores Z pour chacune des observations. En ce qui a trait à

l'examen des scores Z, nous avons fixé les seuils à -3.29 et 3.29. Seules quelques données extrêmes ont été observées dans les différents groupes. Puisqu'elles présentaient toutes un score Z tout près de ces seuils, nous avons décidé de les conserver dans les analyses, d'autant plus que leur retrait n'affectait les résultats des analyses inférentielles que d'une manière minime, étant donné le nombre relativement grand d'individus ayant participé à notre étude.

Perception du système de santé québécois comme juste et équitable. Puisque les indices d'asymétrie et d'aplatissement dépassaient largement les bornes de -3 et 3 aux temps 2 et 3, nous avons transformé l'ensemble des scores aux trois temps de mesure pour cette variable au moyen d'un logarithme (commande LG10 dans SPSS). En ce qui concerne les données extrêmes, une seule donnée obtenait un score Z à l'extérieur des seuils déterminés ($Z = -3.39$). Étant donné le non-respect du postulat de sphéricité pour cette mesure ($\epsilon < .75$), les degrés de liberté de la distribution F rapportés sont ceux correspondant à la correction de Greenhouse-Geisser. Une ANOVA à mesures répétées a été effectuée et s'est révélée statistiquement significative ($F(1.44,174.59) = 286.31, p < .001, \eta_p^2 = .70$). Notons qu'il s'agit d'un effet de très grande taille. Les résultats des comparaisons post-hoc ainsi que les tailles d'effet pour chaque comparaison figurent au tableau 4.2 et permettent de mieux comprendre l'effet du spectacle et du temps.

Justification du système. Le postulat de normalité était respecté pour l'ensemble des quatre mesures de justification du système, et ce, pour chacun des trois temps de mesure. Une observation obtenait un score Z légèrement à l'extérieur des seuils de -3.29 et 3.29 pour la variable justification du système en général en contexte de fertilité au temps 1, et deux observations obtenaient des scores Z semblables à la variable justification du système de relations entre les genres en contexte de fertilité, aux temps 1 et 3. Le postulat de sphéricité était respecté du côté de la variable visant à mesurer la justification du système en général. En ce qui a trait aux trois autres formes de justification du système, le postulat n'étant pas respecté ($\epsilon > .75$), la correction de Huyn-Feldt a été utilisée.

Une ANOVA à mesures répétées a été effectuée pour chacune des quatre formes de justification du système, à savoir la justification du système en général ($F(2,242) = 27.12, p < .001, \eta_p^2 = 0.18$), la justification du système de relations entre les genres ($F(1.90,229.99) = 36.57, p < .001, \eta_p^2 = 0.23$), la justification du système en général en contexte de fertilité ($F(1.71,206.63) = 137.08, p < .001, \eta_p^2 = 0.53$) et la justification du système de relations entre les genres en contexte de fertilité ($F(1.76,213.13) = 198.19, p < .001, \eta_p^2 = 0.62$). Notons que les quatre analyses se sont avérées significatives et que les tailles d'effet

sont grandes, voire très grandes dans le cas des variables dites en contexte de fertilité. Les résultats des comparaisons post-hoc ainsi que les tailles d'effet associées se trouvent au tableau 4.2.

Croyance en un monde juste. Les indices d'asymétrie pour cette variable dépassaient légèrement le seuil de 3, au deuxième et troisième temps de mesure. L'examen visuel nous a toutefois amenés à conclure que le postulat de normalité était respecté d'une manière suffisamment satisfaisante pour conserver les variables dans leur forme originale. Aucune donnée extrême n'a été détectée. Le test de sphéricité étant significatif ($\epsilon > .75$), la correction de Huynh-Feldt a été utilisée pour rapporter les degrés de liberté de la distribution F . Une ANOVA à mesures répétées a été effectuée ($F(1.93,233.61) = 5.70, p = .004, \eta_p^2 = 0.05$) et s'est avérée significative. L'effet est ici de taille moyenne.

Croyances concernant le besoin de contrebalancement/complémentarité. Cette variable ne présentait aucun problème de normalité ni de donnée extrême. Étant donné son non-respect du postulat de sphéricité ($\epsilon > .75$), les degrés de liberté de la distribution F rapportés sont ceux correspondant à la correction de Huynh-Feldt. L'ANOVA à mesures répétées est significative et la taille d'effet est moyenne ($F(1.87,226.08) = 6.01, p = .004, \eta_p^2 = 0.05$).

Sexisme. Le postulat de normalité était respecté dans le cas du sexisme bienveillant et du sexisme ambivalent, mais des problèmes importants se présentaient pour la variable visant à mesurer le sexisme hostile. Cette dernière a donc été transformée à l'aide d'un logarithme (LG10 dans SPSS), et ce, pour les trois temps de mesure. Aucune donnée extrême n'était présente au sein des trois mesures de sexisme. Seule la variable visant à mesurer le sexisme ambivalent ne respectait pas le postulat de sphéricité ($\epsilon > .75$). La correction de Huynh-Feldt a été utilisée pour cette variable.

Les ANOVA à mesures répétées ne se sont pas avérées significatives du côté du sexisme ambivalent ($F(1.89,228.97) = 1.32, p = .270, \eta_p^2 = 0.01$), de même que du côté du sexisme bienveillant, l'une de ses deux sous-échelles ($F(2,242) = 0.79, p = .454, \eta_p^2 = 0.01$). Les résultats des comparaisons post-hoc ne sont donc pas rapportés pour ces deux variables. La variable visant à mesurer le sexisme hostile était quant à elle significative et l'effet était de taille moyenne ($F(2,242) = 9.24, p < .001, \eta_p^2 = 0.07$). Les résultats des comparaisons post-hoc pour cette dernière variable apparaissent au tableau 4.2.

Tableau 4.2 Comparaisons post-hoc selon les temps de mesure – perceptions, attitudes et croyances

Variable	Comparaison (temps de mesure)	Valeur de p	η_p^2
Perception du système de santé québécois comme juste et équitable	1 – 2	< .001	0.78
	2 – 3	< .001	0.32
	1 – 3	< .001	0.65
Justification du système en général	1 – 2	< .001	0.27
	2 – 3	< .001	0.23
	1 – 3	.234	0.03
Justification d'un système inéquitable entre les genres	1 – 2	< .001	0.34
	2 – 3	< .001	0.19
	1 – 3	< .001	0.11
Justification du système en général en contexte de fertilité	1 – 2	< .001	0.64
	2 – 3	< .001	0.18
	1 – 3	< .001	0.49
Justification d'un système inéquitable entre les genres en contexte de fertilité	1 – 2	< .001	0.71
	2 – 3	< .001	0.18
	1 – 3	< .001	0.60
Croyance en un monde juste	1 – 2	.028	0.06
	2 – 3	.003	0.09
	1 – 3	1.000	0
Croyances concernant le besoin de contrebalancement/ complémentarité	1 – 2	.010	0.07
	2 – 3	.002	0.09
	1 – 3	1.000	0
Sexisme hostile	1 – 2	< .001	0.12
	2 – 3	.069	0.04
	1 – 3	.103	0.04

Note. η_p^2 = eta-carré partiel. 1 – 2 = comparaison entre le score au temps 1 et celui au temps 2; 2 – 3 = temps 2 et temps 3; 1 – 3 = temps 1 et temps 3. Une correction de Bonferroni a été appliquée pour chaque comparaison. Les comparaisons pour le sexisme ambivalent et bienveillant n'apparaissent pas puisque le résultat de l'ANOVA n'était pas statistiquement significatif.

4.2 Analyses exploratoires

Une liste d'émotions a été intégrée aux questionnaires, dans le but de mener des analyses exploratoires. Les personnes participant à l'étude étaient invitées à indiquer, sur une échelle de type Likert graduée de 1 à 5 (1 = très peu ou pas du tout; 5 = énormément), à quel point elles ressentaient chacune des émotions dans le moment présent. Pour les analyses statistiques, nous avons décidé de traiter chacune des émotions individuellement, étant donné qu'aucun instrument validé ne correspondait à nos besoins de manière satisfaisante pour cette étude.

Pour certaines variables, le postulat de normalité n'étant pas respecté, une transformation a été utilisée (racine carrée et logarithme). Aucune donnée aberrante n'a été détectée.

4.2.1 Activation émotionnelle

Afin de répondre à notre questionnement au sujet de l'activation émotionnelle suscitée par le spectacle et sur sa durée dans le temps, nous avons effectué des ANOVA à mesures répétées pour chacune des émotions mesurées. Le tableau 4.3 présente les moyennes obtenues pour chaque émotion à chaque temps de mesure. Chaque ANOVA s'étant révélée statistiquement significative, nous présentons les résultats des comparaisons post hoc au tableau 4.4. Excepté pour la variable «Triste», où une différence statistiquement significative a été détectée à chacune des comparaisons post hoc, on note une différence statistiquement significative pour toutes les autres émotions entre les scores au temps 1 et au temps 2, ainsi qu'entre les scores au temps 2 et au temps 3. Ce sont ces comparaisons qui sont rapportées ici.

Tableau 4.3 Moyennes et écarts-types aux trois temps de mesure – émotions

	Temps 1		Temps 2		Temps 3	
	<i>M</i>	(<i>É-T</i>)	<i>M</i>	(<i>É-T</i>)	<i>M</i>	(<i>É-T</i>)
Joyeux(-euse)	2.95	(0.94)	2.32	(0.94)	3.01	(0.93)
Effrayé(e)	1.71	(0.90)	2.05	(1.26)	1.60	(0.85)
Triste	2.11	(1.03)	2.75	(1.24)	1.80	(0.92)
Enthousiaste	2.96	(0.94)	2.49	(1.01)	2.80	(0.87)
Serein(e)	3.14	(1.00)	2.61	(1.08)	3.07	(0.90)
Révolté(e)	2.23	(1.18)	3.01	(1.35)	2.17	(1.06)
Dégoûté(e)	1.67	(1.00)	2.70	(1.35)	1.75	(1.00)

Note. *M* = moyenne, *É-T* = écart-type.

Tableau 4.4 Comparaisons post-hoc selon les temps de mesure – émotions

Variable	Comparaison (temps de mesure)	Valeur de p	η_p^2
Joyeux(-euse)	1 – 2	< .001	0.27
	2 – 3	< .001	0.33
Effrayé(e)	1 – 2	.038	0.05
	2 – 3	< .001	0.11
Triste	1 – 2	< .001	0.17
	2 – 3	< .001	0.34
	1 – 3	.009	0.07
Enthousiaste	1 – 2	< .001	0.17
	2 – 3	< .001	0.11
Serein(e)	1 – 2	< .001	0.20
	2 – 3	< .001	0.16
Révolté(e)	1 – 2	< .001	0.29
	2 – 3	< .001	0.27
Dégoûté(e)	1 – 2	< .001	0.42
	2 – 3	< .001	0.37

Note. η_p^2 = eta-carré partiel. 1 – 2 = comparaison entre le score au temps 1 et celui au temps 2; 2 – 3 = temps 2 et temps 3; 1 – 3 = temps 1 et temps 3. Une correction de Bonferroni a été appliquée pour chaque comparaison.

4.2.2 Corrélations entre les variables exploratoires (émotions) et les variables principales (perceptions, attitudes et croyances).

Nous avons effectué des corrélations entre les émotions et les variables visant à mesurer les perceptions, attitudes et croyances, afin d'évaluer s'il se dégageait une tendance particulière. Les résultats de ces corrélations sont présentés au tableau 4.5. Notons que nous n'avons pas inclus les corrélations observées à l'intérieur du groupe des émotions, ni celles retrouvées à l'intérieur du groupe des perceptions, attitudes et croyances, puisque c'est la relation entre ces deux types de variables qui nous intéressait ici. Notons également que les corrélations non statistiquement significatives n'ont pas été rapportées, afin d'alléger la lecture du tableau. Les données en gras correspondent aux corrélations les plus fortes observées ($r > .40$).

Tableau 4.5 Corrélations de Pearson

	Joyeux	Effrayé	Triste	Enthousiaste	Serein	Révolté	Dégoûté
P_SSQ_JE_t1	.	.	-.19*
P_SSQ_JE_t2	.	-.34***	-.30***	.	.31***	-.56***	-.51***
P_SSQ_JE_t330***	-.25**	-.22*
JS_GEN_t1	.	.	-.18*	.	.24**	-.31***	-.30***
JS_GEN_t2	.	-.29**	-.28**	.	.31***	-.54***	-.52***
JS_GEN_t3	.	.	-.23*	.28**	.37***	-.40***	-.37***
JS_IG_t1
JS_IG_t2	.	-.23*	-.18*	.	.21*	-.51***	-.46***
JS_IG_t325**	-.26**	.
JS_GEN_FERT_t1
JS_GEN_FERT_t2	.	-.40***	-.28**	.	.32***	-.55***	-.58***
JS_GEN_FERT_t3	-.35***	-.24**
JS_IG_FERT_t120*	-.23*	-.19*
JS_IG_FERT_t2	.	-.34***	-.35***	.	.32***	-.56***	-.56***
JS_IG_FERT_t3	.	.18*	.	.	.	-.27**	-.23*
CMJ_t1	.18*	.	-.24**	.19*	.24**	-.39***	-.28**
CMJ_t2	.	-.18*	.	.	.26**	-.29**	-.29**
CMJ_t3	.	.	-.19*	.27**	.28**	-.29**	-.25**
CONTREBAL_t1	.	.	-.20*	.	.20*	-.41***	-.26**
CONTREBAL_t2	.	-.22*	-.22*	.	.21*	-.35***	-.39***
CONTREBAL_t3	.	.	-.24**	.	.	-.44***	-.32***
SEXI_AMB_t1	.21*	.	.	.22*	.	-.25**	.
SEXI_AMB_t2	-.27**	-.19*
SEXI_AMB_t3	.	.18*
SEXI_HOST_t119*	.	-.26**	.
SEXI_HOST_t218*	-.27**	-.22*
SEXI_HOST_t3	.	.22*
SEXI_BIENV_t1	.24**	.	.	.20*	.	-.21*	.
SEXI_BIENV_t2	-.25**	-.18*
SEXI_BIENV_t318*	-.19*	.

Note. P_SSQ_JE = Perception du système de santé québécois comme juste et équitable; JS_GEN = Justification du système en général; JS_IG = Justification d'un système inéquitable entre les genres; JS_GEN_FERT = Justification du système en général en contexte de fertilité; JS_IG_FERT = Justification d'un système inéquitable entre les genres en contexte de fertilité; CMJ = Croyance en un monde juste; CONTREBAL = Croyances concernant le besoin de contrebalancement/complémentarité; SEXI_AMB = Sexisme ambivalent; SEXI_HOST = Sexisme hostile; SEXI_BIENV = Sexisme bienveillant. En gras : $r > .45$. * $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$ (bilatéral).

4.3 Analyse des résultats

Dans le but d'évaluer si le spectacle *inVivo (testé sur moi)* peut avoir un impact sur les perceptions, attitudes et croyances des gens, nous nous sommes intéressés à la perception du système de santé québécois comme juste et équitable, à quatre types de justification du système, à la croyance en un monde

juste, aux croyances concernant le besoin de contrebalancement/complémentarité ainsi qu'au sexisme ambivalent. Nous avons posé comme hypothèse que pour chacune de ces variables, une diminution s'observerait entre le temps 1 et le temps 2. Nous prévoyions également une augmentation des moyennes au temps 3, mais pas suffisamment pour qu'elles ne reviennent au même niveau qu'au temps 1.

Perception du système de santé québécois comme juste et équitable. En concordance avec nos hypothèses de départ, la moyenne pour cette variable descend d'une manière importante entre le temps 1 et le temps 2, pour remonter légèrement au temps 3. Ces résultats indiquent qu'en moyenne, les gens perçoivent le système de santé québécois, en contexte de fertilité, comme étant moins équitable après leur exposition au contenu du spectacle et que cette nouvelle perception est relativement durable.

Justification du système. Les résultats de la présente étude montrent une diminution statistiquement significative des moyennes observée au temps 2 par rapport au temps 1, et ce, pour chacune des quatre formes de justification du système étudiées. En outre, en ce qui concerne les deux formes de justification du système spécifiques au contexte de fertilité, la diminution semble se maintenir d'une manière relativement importante dans le temps, puisque dans ces deux cas, la taille de l'effet entre le temps 1 et le temps 3 est de très grande ampleur, ce qui témoigne d'une durabilité assez importante. La variable visant à mesurer la justification d'un système inéquitable entre les genres montre une différence d'ampleur moyenne entre le temps 1 et le temps 3, ce qui correspond à notre hypothèse initiale. Du côté de la justification du système en général, la différence entre le temps 1 et le temps 3 est de petite taille, en plus d'être statistiquement non-significative, ce qui diverge de notre hypothèse de départ. Nos résultats suggèrent donc que plus la mesure de justification du système est contextuellement proche du thème de la fertilité, plus le spectacle *inVivo (testé sur moi)* semble avoir tendance à produire un effet de grande taille et d'une certaine durabilité.

Croyance en un monde juste. La variable visant à mesurer la croyance en un monde juste diminue d'une manière statistiquement significative au temps 2, tout de suite après l'exposition à la pièce de théâtre. Toutefois, contrairement à notre hypothèse de départ, cette diminution ne se maintient pas dans le temps, car aucune différence statistiquement significative n'a été détectée entre le temps 1 et le temps 3. La pièce semble donc avoir créé une situation capable d'ébranler la croyance en un monde juste des personnes qui y ont assisté, mais pas d'une manière durable.

Croyances concernant le besoin de contrebalancement/complémentarité. De la même manière que pour la croyance en un monde juste, nos résultats indiquent que les croyances concernant le besoin de contrebalancement/complémentarité diminuent tout de suite après avoir vu le spectacle *inVivo (testé sur moi)*, pour reprendre leur intensité préalable au temps 3. Il semble donc que ces croyances soient elles aussi secouées par la pièce, mais pas suffisamment pour que l'effet ne dure dans le temps, contrairement à notre hypothèse initiale. L'examen des tailles d'effet permet de constater que celles-ci sont du même ordre que celles observées dans le cas de la croyance en un monde juste : l'ampleur du changement observé entre le temps 1 et le temps 2, pour ces deux variables, est semblable.

Sexisme. Les résultats de la présente étude n'indiquent aucune différence statistiquement significative en ce qui a trait au sexisme bienveillant, et ce, entre chacun des temps de mesure, ce qui diverge de notre hypothèse de départ. Le spectacle ne semble donc pas avoir d'effet sur cette variable. Autrement dit, nos résultats suggèrent que la croyance sous-jacente, soit la croyance concernant le besoin de contrebalancement/complémentarité, est ébranlée par le spectacle, mais que sa manifestation concrète en contexte d'iniquités entre les genres, et qui correspond au sexisme bienveillant, n'est pas affectée. En ce qui a trait au sexisme hostile, une diminution statistiquement significative entre le temps 1 et le temps 2 a été observée, avec un effet de taille moyenne à grande. Une différence marginalement significative a été détectée entre le temps 2 et le temps 3, avec une petite taille d'effet, ce qui tend à reproduire, à petite échelle, ce que nous avons proposé dans notre hypothèse initiale. En ce qui concerne le sexisme ambivalent, aucun changement significatif n'a été observé dans notre étude, ce qui diverge de nos hypothèses. Le spectacle *inVivo (testé sur moi)* semble donc n'avoir d'effet que sur la composante hostile du sexisme.

Questions exploratoires. Avec une visée plus exploratoire, nous désirions observer la façon dont se manifestent les émotions chez les personnes qui ont participé à l'étude et si certains liens apparaissent avec nos variables principales. Ainsi, nous nous sommes demandé si le spectacle déclenchait un niveau significatif d'activation émotionnelle et, le cas échéant, quelles étaient les émotions les plus suscitées par le spectacle. Nous nous sommes également intéressés aux corrélations qui pourraient s'observer entre les émotions et les variables principales.

Sans grande surprise, nous avons observé une variation statistiquement significative de chacune des émotions mesurées aux différents temps de mesure. Plus précisément, les gens ont rapporté être

significativement plus révoltés, dégoûtés, tristes et effrayés, et être significativement moins joyeux, sereins et enthousiastes après avoir vu la pièce de théâtre. Les tailles d'effet sont de très grande ampleur pour la joie, la révolte et le dégoût, et de moyenne à grande ampleur pour la sérénité, l'enthousiasme, la tristesse et la peur.

L'examen des corrélations effectuées entre les variables principales (perception du système de santé québécois comme juste et équitable, justification du système sous quatre formes, croyance en un monde juste, croyances concernant le besoin de contrebalancement/complémentarité, sexisme) et les émotions nous a permis de faire quelques constats. D'abord, certaines variables covarient plus que d'autres avec l'ensemble des émotions mesurées, et ce, peu importe le temps de mesure. C'est le cas de la croyance en un monde juste, qui semble particulièrement reliée à l'activation émotionnelle. À l'inverse, les corrélations entre les trois formes de sexisme et les différentes émotions semblent en général moins fortes et statistiquement moins significatives. Ensuite, dans certains cas, nous avons observé des corrélations semblables aux trois temps de mesure, suggérant que le spectacle ne joue pas de rôle dans ces relations, malgré qu'il semble impliqué dans l'activation émotionnelle. Par exemple, les corrélations entre les croyances concernant le besoin de contrebalancement/complémentarité et la tristesse sont du même ordre aux trois temps de mesure. Le même phénomène s'observe en ce qui a trait aux corrélations entre la croyance en un monde juste et la sérénité, ou encore entre la croyance en un monde juste et le dégoût.

Quelque chose semble toutefois à l'œuvre concernant la révolte et le dégoût. En effet, ces émotions présentent des corrélations avec plusieurs variables à différents temps de mesure. Ce qui ressort, c'est le résultat des corrélations au temps 2, qui semblent significativement plus grandes que celles observées aux temps 1 et 3, et ce, pour les quatre formes de justification du système ainsi que pour la perception du système de santé québécois comme juste et équitable. En d'autres termes, on observe une hausse marquée de la corrélation négative entre ces variables et les émotions de dégoût et de révolte, tout de suite après le spectacle, en comparaison avec les corrélations observées aux temps 1 et 3. Les corrélations au temps 2 sont de taille moyenne, avec des valeurs entre $-.45$ et $-.60$. Ces résultats donnent l'impression que ces émotions, suscitées par le spectacle, pourraient être partiellement impliquées dans le changement des attitudes et perceptions observées ici et décrites dans la section sur les analyses principales. Notons que nos résultats ne permettent pas de déterminer le sens de la relation, c'est-à-dire qu'il est impossible de dire si c'est la hausse de la révolte qui diminue la justification du système, par exemple, ou si c'est la forte tendance à justifier le système qui diminue la tendance à ressentir une émotion comme la révolte.

Quoi qu'il en soit, nos résultats suggèrent que la révolte et le dégoût pourraient être liés au changement de certaines attitudes et croyances après avoir vu le spectacle, mais que ces mêmes émotions ne seraient pas liées au maintien au temps 3 du changement significatif de la perception du système de santé québécois comme juste et équitable et de la justification du système. En effet, les corrélations au temps 3 semblent plutôt reprendre une ampleur semblable à ce qu'elles présentaient au temps 1. Soulignons l'absence de corrélations statistiquement significatives entre la joie et l'ensemble des variables principales au temps 2, suggérant que ce ne sont pas toutes les émotions qui pourraient être impliquées dans les variations observées sur le plan des croyances, attitudes et perceptions. Dans le cas d'*inVivo (testé sur moi)*, les émotions les plus vraisemblablement impliquées sont donc la révolte et le dégoût, ce qui apparaît cohérent avec le contenu du spectacle.

CHAPITRE 5

DISCUSSION DES RÉSULTATS

Dans ce chapitre, les principaux résultats seront d'abord résumés et discutés. Des pistes explicatives générales visant à comprendre ce qui, dans le spectacle *inVivo (testé sur moi)*, pourrait expliquer les résultats obtenus seront par la suite exposées. La section suivante sera dédiée aux implications et impacts de ces résultats. Enfin, les limites de la présente étude seront exposées et des pistes de recherche seront proposées.

5.1 Résumé des résultats

L'objectif principal de la présente étude était de vérifier si un spectacle peut avoir un impact sur les gens qui y assistent. Dans l'affirmative, nous voulions déterminer de quelle ampleur est cet impact, de même que vérifier s'il dure dans le temps. Puisque la pièce adopte un angle féministe et qu'elle traite d'enjeux vécus par des personnes vivant des difficultés de fertilité, nous nous sommes intéressés aux stéréotypes associés à ces personnes, ainsi qu'aux stéréotypes de genres. Nous avons choisi de mesurer des concepts qui sous-tendent théoriquement la présence des stéréotypes dans la société puisque mesurer les stéréotypes eux-mêmes n'aurait pas été d'une grande utilité, étant donné qu'une simple activation sans endossement peut produire un effet significatif (Bourhis & Gagnon, 2006; Jost & Kay, 2005). Dans un contexte de polarisation de plus en plus marquée au sein de la société, il apparaît pertinent de se pencher sur des façons de diminuer la pensée manichéenne, afin de mieux favoriser le vivre ensemble, d'où l'intérêt d'étudier des façons de déconstruire les stéréotypes néfastes.

D'abord, au sujet de la perception du système de santé québécois comme juste et équitable, nos résultats indiquent une baisse significative au temps 2, baisse qui perdure jusqu'au temps 3. Ces résultats apparaissent peu surprenants, étant donné que l'échelle utilisée pour mesurer cette variable a été créée directement à partir d'éléments tirés du contenu du spectacle. Les résultats observés ne sont pas sans rappeler les phénomènes de l'apprentissage et du transfert de connaissances, qui par définition, permettent une évolution de la pensée d'une manière assez durable, tout dépendant des circonstances. Sous cet angle, les résultats obtenus dans la présente étude appuient l'idée selon laquelle les arts représentent une forme tout à fait valable de transmission des connaissances, forme qui comporte par ailleurs certains avantages (Théberge, 2023). Par exemple, les formes artistiques, comparées à d'autres formes de transmission de connaissances qui n'ont pas de composante artistique, permettraient une

meilleure compréhension, par les intervenant(e)s du milieu de la santé, des enjeux humains et affectifs vécus par les bénéficiaires de soins de santé. Elles favoriseraient également le dialogue entre les différents acteurs, en plus de l'enrichir (Boydell et al., 2012).

Tel qu'abondamment discuté précédemment, il est reconnu que l'activation de stéréotypes peut provoquer une hausse de la justification du système. Au surplus, il a été observé que l'activation de stéréotypes complémentaires à caractère genré peut produire non seulement une hausse de la justification du système de relations entre les genres, mais également une augmentation de la justification du système en général, une mesure non associée à une sphère spécifique de la structure sociale et présentant un caractère plus global (Jost & Kay, 2005; Kay & Jost, 2003). Nos résultats vont dans le même sens que ces observations et suggèrent que plus la mesure de justification du système est contextuellement spécifique à une sphère particulière de la vie en société (dans ce cas-ci, en contexte de fertilité), plus une intervention à thématique spécifique concordante (telle que le spectacle *inVivo (testé sur moi)*) semble avoir tendance à produire un effet de grande taille et d'une certaine durabilité. Nos résultats suggèrent également qu'une intervention traitant d'une problématique spécifique peut avoir un impact sur la justification du système en général, une attitude somme toute considérée comme relativement stable au sein de la personnalité, mais pouvant varier en fonction de certains facteurs situationnels (Jost et al., 2015; Saguy & Szekeres, 2018).

La croyance en un monde juste correspond à la croyance selon laquelle les gens obtiennent généralement ce qu'ils méritent et qu'ils méritent généralement ce qu'ils obtiennent (Kay & Jost, 2003). Ce construit serait plus implicite que la justification du système (Kay & Jost, 2003) et de nature plus dispositionnelle, mais pourrait varier chez les individus selon leur exposition à certaines situations (Hafer & Sutton, 2016). Plusieurs nuances méritent d'être soulignées au sujet de la croyance en un monde juste. Tel que discuté précédemment, elle serait impliquée dans la tendance de certaines personnes à justifier le système (Kay & Jost, 2003). Elle serait également reliée à la tendance à considérer les victimes comme responsables de leur malheur, à leur être moins sympathiques et à rationaliser les inégalités dans la communauté (Hafer & Sutton, 2016; Loo, 2002; Rubin & Peplau, 1975). En revanche, la croyance en un monde juste a aussi été associée à une plus grande confiance et une meilleure satisfaction conjugale (Hafer & Sutton, 2016), ainsi qu'à un meilleur bien-être personnel (Loo, 2002). En effet, elle contribuerait à donner un sens à la vie des individus, en leur donnant l'impression qu'elle est prévisible et contrôlable. Ce phénomène semble se manifester autant dans les sociétés occidentales individualistes que dans les sociétés dites collectivistes

(Hafer & Sutton, 2016). Certaines études tendent à démontrer que la croyance en un monde juste serait particulièrement bénéfique en ce qui a trait à l'atteinte d'objectifs à long terme (Hafer & Rubel, 2015; Hafer & Sutton, 2016). Par conséquent, la croyance en un monde juste n'apparaît pas comme un phénomène qu'il faut enrayer à tout prix, puisqu'elle semble revêtir une certaine importance, du moins sur le plan individuel. Certains groupes de recherche avancent que la différence entre les aspects positifs et négatifs de ce construit résiderait dans le point de vue adopté par la personne, c'est-à-dire que les effets positifs en lien avec le bien-être individuel apparaîtraient lorsqu'il est question d'un monde juste pour soi, alors que les effets négatifs associés au blâme des victimes apparaîtraient lorsqu'il est question de la justice du monde pour les autres (Sutton & Douglas, 2015). Néanmoins, en certaines circonstances, la croyance en un monde juste pour les autres semble aussi pouvoir s'associer à des comportements prosociaux (Bègue & Bastounis, 2003). Des différences importantes ont également été observées entre les membres de groupes privilégiés et les membres de groupes désavantagés (Hafer & Sutton, 2016). En d'autres termes, une partie de la littérature scientifique sur le sujet soutient que la croyance en un monde juste est adaptative pour la société, alors qu'une autre partie soutient le contraire, en raison de ses liens avec la justification du système, ce qui mènerait les gens avec une forte croyance en un monde juste à moins percevoir les discriminations qui les entourent. En conséquence, ces gens auraient également une moins forte tendance à s'engager dans des actions pour diminuer les injustices (Hafer & Sutton, 2016). Les divergences observées dans la littérature expliquent peut-être en partie pourquoi dans notre étude, la tendance des gens à croire en un monde juste diminue, mais pas de façon durable. Il semble en effet qu'il s'agisse d'une croyance universelle (Hafer & Sutton, 2016) visant à donner un sens à sa vie (Hafer & Rubel, 2015) en venant répondre à une angoisse existentielle (Ellard et al., 2016). Se fixer des objectifs et tenter de les atteindre perd tout son sens si on ne croit pas que le monde offre une certaine justice, et donc une possibilité de les atteindre. Dans ces circonstances, il ne faut pas se surprendre (ni s'inquiéter) d'observer que la croyance en un monde juste revienne à son niveau préalable quelque temps après avoir été ébranlée par le spectacle. Il n'en reste pas moins qu'il nous apparaît encourageant de voir une croyance considérée comme relativement stable vaciller, ce qui pourrait être signe que le spectacle soulève des réflexions fondamentales sur la structure même de la société et qu'il tend à favoriser la pensée critique.

La stratégie consistant à contrebalancer une iniquité entre deux groupes par des qualificatifs subjectivement considérés comme flatteurs et positifs a été associée à une hausse de la croyance en un monde juste et à une hausse de la justification du système (Jost & Kay, 2005; Kay & Jost, 2003). Cette stratégie de contrebalancement, bien que théoriquement moins dommageable que le blâme des victimes,

son pendant hostile, a cela de pernicieux qu'elle tend à distraire les personnes visées de leurs objectifs d'atteinte de l'équité, en plus d'être difficilement perçue comme un biais délétère pour les membres du groupe désavantagé (Yzerbyt, 2016). À notre connaissance, peu d'informations sont disponibles sur ce construit, outre ses liens avec la justification du système et la croyance en un monde juste. Nos résultats soutiennent l'idée selon laquelle il s'agit d'un phénomène relativement stable, pouvant toutefois être ébranlé par un facteur situationnel telle que la pièce de théâtre dont il a été question dans la présente étude.

Le sexisme bienveillant constitue un exemple concret de la manière dont la tendance des gens à contrebalancer une iniquité par des qualificatifs positifs sur le groupe désavantagé s'observe au sein des sociétés. Les femmes semblent au moins autant portées que les hommes à endosser une forme de sexisme bienveillant envers elles-mêmes, et ce, dans de nombreuses cultures (Jost & Kay, 2005). Le sexisme bienveillant serait un complément important à la forme plus hostile du sexisme, permettant de tempérer la résistance des femmes devant les iniquités dont elles font l'objet (Glick & Fiske, 2001). C'est pourquoi une diminution des comportements revendicateurs et de l'engagement dans des actions collectives qui visent à promouvoir le changement est observée lorsque les femmes sont exposées à des éléments de sexisme bienveillant (avec comme médiateur la justification du système de relations entre les genres) (Becker et al., 2011; Jost & al., 2015). Par ailleurs, le sexisme bienveillant serait entre autres motivé par le besoin de sécurité. C'est pourquoi on observe une hausse de cette forme de sexisme lorsque les personnes sont exposées à l'idée que le monde est un endroit dangereux (Barreto et al., 2022). Or, bien que le sexisme bienveillant soit théoriquement intimement lié aux croyances concernant le besoin de contrebalancement/complémentarité, nos résultats ne supportent pas ce lien. En effet, dans notre étude, les moyennes associées à la variable visant à mesurer les croyances concernant le besoin de contrebalancement/complémentarité diminuent au temps 2 puis remontent au temps 3, alors que celles associées au sexisme bienveillant ne varient pas de manière statistiquement significative. Il est possible que dans le cadre du spectacle étudié ici, ces deux concepts ne soient pas liés aussi fortement qu'ils ne le sont sur le plan théorique. En effet, une diminution du sexisme bienveillant dans ce cas précis se traduirait concrètement par une diminution de l'attribution aux femmes de caractéristiques positives et par une diminution de la croyance selon laquelle elles doivent être chéries et protégées. Il est possible que l'empathie suscitée chez les membres du public devant la souffrance de l'artiste maintienne en quelque sorte les croyances concernant le besoin de protection des femmes en situation d'infertilité, par exemple.

Des recherches supplémentaires seraient nécessaires afin de mieux comprendre les liens entre ces deux concepts et les différences de variation observées ici.

En ce qui a trait au sexisme hostile, il représente une manière moins subtile et moins socialement acceptable de maintenir le groupe des hommes dans sa position dominante au sein de la société (Glick & Fiske, 1997). Il comprend des comportements tels que les remarques sexistes, le harcèlement sexuel ou encore les violences physiques (Dardenne et al., 2006). Pour les sexistes hostiles, les femmes sont perçues comme ayant pour dessein de contrôler les hommes, soit via la sexualité, soit via l'idéologie féministe (Glick & Fiske, 2001). L'association entre le sexisme hostile et l'orientation de dominance sociale («social dominance orientation») implique la croyance, autant par des hommes que par des femmes, que la dominance masculine au sein de la société est à la fois appropriée et souhaitable (Barreto et al., 2022). De toute évidence, cette situation pose problème pour l'ensemble de la société, faisant en sorte que de nombreuses personnes se retrouvent désavantagées. Comme le sexisme hostile peut même avoir des ramifications sur le plan du comportement électoral des individus (voir Ratliff et al., 2016), réussir à diminuer cette forme de sexisme pourrait être un puissant allié pour arriver à obtenir un système de représentants politiques équitable et représentatif de la diversité. Compte tenu de tous les problèmes sociaux et individuels associés au sexisme hostile et, à notre connaissance, peu de données scientifiques au sujet des interventions capables de le faire diminuer, nos résultats apparaissent particulièrement intéressants. Alors que la hausse du sexisme bienveillant a été associée à l'exposition à des femmes tenant des rôles traditionnels (p. ex. des mères de famille ou des femmes au foyer), la hausse du sexisme hostile a pour sa part été associée à l'exposition à des femmes agissant d'une manière non-traditionnelle (p. ex. des femmes de carrière ou des féministes) (Glick & Fiske, 1997). Le spectacle *inVivo (testé sur moi)* ne semble avoir d'effet que sur la composante hostile du sexisme, bien qu'il présente un «personnage» féministe, qui par ailleurs se livre de façon intime sur son désir d'être mère. Nos résultats apparaissent particulièrement pertinents à l'heure où les violences faites aux femmes sont à la hausse, et ce, même dans une société réputée comme relativement paisible et égalitaire comme le Canada (Fondation canadienne des femmes, 2022).

Une observation générale concernant les variations observées dans l'ensemble des variables mérite que nous nous y attardions. À cet effet, notons l'ampleur de certaines tailles d'effet, en particulier entre le temps 1 et le temps 2. De fait, dans le cas des mesures de perception du système de santé québécois comme juste et équitable, de justification du système, ainsi que de sexisme hostile, les tailles d'effet sont

grandes, voire très grandes, allant jusqu'à 0.78 (celles autour de 0.14 étant considérées comme grandes). Pour ce qui est des variables visant à mesurer la croyance en un monde juste et les croyances concernant les besoins de contrebalancement/complémentarité, les tailles d'effet sont de taille moyenne. Dans tous les cas, un biais de récence pourrait être impliqué dans les résultats obtenus. Ce biais correspond à la tendance des gens à se rappeler plus facilement les événements ou les informations les plus récents (Hogarth & Einhorn, 1992; Murdock, 1962). Une étude dans le domaine de l'économie conclut que ce biais pourrait être si fort que les émotions concomitantes n'auraient pas d'effet significatif sur la prise de décision subséquente des gens (Rudiawarni et al., 2020). Toutefois, à notre connaissance, aucune étude n'a examiné ce phénomène dans le cadre d'une exposition à une pièce de théâtre. Étant donné les tendances observées dans la portion exploratoire de notre étude, nous croyons qu'il serait pertinent d'étudier les liens entre le biais de récence et les émotions d'une manière plus approfondie dans un contexte de représentation théâtrale.

Or, malgré l'effet potentiel du biais de récence, le changement d'attitudes observé dans notre étude semble caractérisé par une certaine durabilité, et ce, dans le cas de la perception du système de santé québécois comme juste et équitable, ainsi que dans trois des quatre formes de justification du système. L'effet observé ici, statistiquement significatif et de grande taille, ne semble donc pas pouvoir être attribué au biais de récence. Le caractère plus structural de construits tels que la justification du système en général, la croyance en un monde juste, les croyances concernant le besoin de contrebalancement/complémentarité et le sexisme pourrait expliquer pourquoi le changement ne dure pas dans le temps dans leur cas et pourquoi, en ce qui concerne le sexisme bienveillant, aucun changement n'est observé. Il est également possible que le sujet du spectacle soit trop pointu pour amener un changement de vision du monde aussi global d'une manière durable. Il n'en reste pas moins que la justification du système de relations entre les genres, la justification du système en général en contexte de fertilité et la justification du système de relations entre les genres en contexte de fertilité semblent avoir évolué d'une manière relativement durable, ce qui est un résultat encourageant pour les personnes qui travaillent à diminuer les effets délétères reliés aux stéréotypes dans la société. Tel que discuté précédemment, nous croyons en outre que malgré qu'il ne dure pas dans le temps, l'effet observé sur des attitudes considérées comme dispositionnelles et structurales comme la justification du système en général, la croyance en un monde juste et le sexisme hostile est prometteur puisqu'il suggère qu'il est possible de les faire vaciller, que ce vacillement soit en partie dû au biais de récence ou pas. Ainsi, nos résultats laissent croire que la pièce de

théâtre *inVivo (testé sur moi)* a une composante non seulement féministe, mais également humaniste, au sens philosophique du terme.

5.2 Pistes explicatives – contenu du spectacle

Tel que discuté précédemment, bien que la littérature scientifique propose un nombre respectable d'explications quant aux facteurs pouvant exacerber certaines attitudes telles que la justification du système, la croyance en un monde juste ou le sexisme, peu d'appuis scientifiques concernant ce qui arrive concrètement à les atténuer ne semblent actuellement disponibles. Toutefois, les pistes de solution proposées par différentes équipes de recherche et exposées en début de texte viennent répondre, d'une certaine manière, à cette lacune. C'est pour cette raison que nous proposons ici de reprendre certaines de ces pistes de solution et de les mettre en lien avec le contenu de la pièce de théâtre *inVivo (testé sur moi)*, dans le but de mettre en lumière certains éléments qui, dans le spectacle, pourraient avoir contribué aux variations observées sur des structures qui, rappelons-le, sont en majorité considérées comme relativement stables.

D'abord, le spectacle *inVivo (testé sur moi)* vise à faciliter la prise de conscience des gens, notamment au sujet du biais implicite qu'ils présentent vraisemblablement par rapport aux inégalités de genre et aux injustices que vivent les personnes dans une situation d'infertilité. La prise de conscience, l'information et l'éducation font partie des solutions proposées pour diminuer les effets des stéréotypes et des préjugés dans la population (Bourhis & Gagnon, 2006). Il est évident qu'être exposé à des faits nouveaux – dans ce cas-ci, des faits sur la façon de procéder au sein du système de santé québécois en contexte de fertilité – a de grandes chances de modifier la perception des gens à ce sujet. C'est vraisemblablement en grande partie ce qui se produit dans notre étude en ce qui concerne la variable visant à mesurer la perception du système de santé québécois comme juste et équitable, et ce qui explique la durée de l'effet dans le temps. Dans le même ordre d'idées, focaliser explicitement sur les injustices et iniquités contribuerait à atténuer la justification du système (Jost & Banaji, 1994). Dans *inVivo (testé sur moi)*, l'artiste s'appuie sur des faits, en plus de pointer le projecteur directement et explicitement sur les iniquités vécues par les gens aux prises avec des difficultés de procréation, en particulier les femmes. Il est raisonnable de penser que le fait que la comédienne présente aux gens de manière explicite diverses situations où elle a personnellement vécu des injustices reliées à sa condition ainsi qu'à son genre féminin pourrait avoir permis aux membres du public de mieux saisir les enjeux et iniquités de ce contexte particulier. Cette hypothèse est cohérente avec le fait que les formes de justification du système les plus spécifiques et les plus thématiquement

proches du propos du spectacle sont celles qui varient avec la plus grande ampleur. De la même manière, le fait que le spectacle présente l'histoire d'une femme clairement et explicitement désavantagée par le système pourrait avoir été l'un des ingrédients ayant résulté en une baisse des croyances concernant les besoins de contrebalancement/complémentarité, un peu comme si ces croyances étaient momentanément perçues comme illusoire, étant donné l'exposition à des exemples flagrants d'iniquité.

Dans ce contexte, il apparaît fortement pertinent de discuter du rôle des émotions dans les variations d'attitudes, de croyances et de perceptions observées dans la présente étude, puisqu'il a été proposé de s'appuyer sur l'activation émotionnelle pour susciter de telles variations. Notons qu'une équipe de recherche s'est penchée sur une variable visant à mesurer à quel point les gens ont été émotionnellement transportés par un spectacle sur la violence conjugale. Bien que le spectacle semble avoir eu un effet sur les connaissances des membres du public à ce sujet et sur leurs attitudes à cet égard, le fait d'être émotionnellement transporté par la pièce de théâtre n'expliquait pas de part de variance d'une manière statistiquement significative (Dill-Shackleford et al., 2015). Le «transport émotionnel» semble par ailleurs un construit différent de l'activation émotionnelle, qui revêt un caractère plus général, et qui correspond plutôt à ce qui a été mesuré dans la présente étude. Certaines recherches suggèrent d'ailleurs que les histoires racontées sont plus facilement rappelées et répétées par les membres du public lorsque associées à une activation émotionnelle, et que le changement d'attitudes dure également plus longtemps dans ces circonstances. C'est pourquoi les objets culturels excessivement didactiques auraient peu d'influence sur la prise de conscience, le changement d'attitudes, de croyances et de comportements, en comparaison à ceux capables de générer des émotions (Dill-Shackleford et al., 2015). Une étude québécoise s'est penchée sur les différences produites par trois façons de transmettre un même contenu, à savoir un rapport écrit, un webinaire et un spectacle de cirque (Théberge, 2023). Aucune différence significative n'a été détectée en ce qui concerne la quantité de connaissances acquises par les participants et participantes de chacun des groupes expérimentaux. Or, les personnes ayant assisté au spectacle de cirque ont rapporté en moyenne avoir été plus attentifs, plus stimulés intellectuellement, plus émus et avoir trouvé la forme plus plaisante que celles faisant partie des deux autres groupes expérimentaux. Selon les chercheurs derrière cette étude, la transmission de connaissances effectuée via une forme artistique serait particulièrement efficace pour sensibiliser un public large, diversifié et hétérogène, notamment en raison de ses caractéristiques ludiques, esthétiques et émotives (Théberge, 2023). À la lumière de ces informations, le théâtre documentaire, en particulier lorsqu'il s'appuie sur des éléments autobiographiques, semble une forme de choix pour transmettre des connaissances tout en générant des

émotions et en permettant à l'auditoire de passer un moment agréable et, dans une certaine mesure, divertissant. Les émotions générées viendraient quant à elles solidifier l'apprentissage, en plus de participer à l'évolution des attitudes, perceptions et croyances des membres du public. Les résultats de notre étude apportent un appui à cette idée. En effet, l'ensemble des émotions mesurées semblent avoir été activées de manière statistiquement significative, et des variations parfois très grandes ont été observées sur le plan de certaines attitudes. Rappelons la portion exploratoire de notre étude, qui suggère qu'un lien pourrait se dessiner entre les variations observées du côté de certaines variables (c.-à-d. la perception du système de santé québécois comme juste et équitable ainsi que les quatre formes de justification du système) et les variations s'opérant du côté des émotions de dégoût et de révolte, au temps 2 (lorsque comparées aux corrélations aux temps 1 et 3). En d'autres termes, dans le cas du spectacle *inVivo (testé sur moi)*, le dégoût et la révolte pourraient être impliqués d'une certaine manière dans l'évolution de certaines attitudes à la suite de l'exposition à la pièce de théâtre. Il va sans dire que des investigations plus poussées et plus précises sont de mise afin de mieux comprendre le rôle des émotions dans l'évolution des attitudes, perceptions et croyances, en contexte de représentation théâtrale.

Témoigner d'une expérience personnelle et unique favoriserait l'identification des gens à cette expérience, ce qui contribuerait à entraîner la fameuse prise de conscience discutée plus haut et proposée en tant que piste de solution (Ellemers, 2018). Cette idée fait également écho à l'expérience émotionnelle des membres du public. Bien que nous ne l'ayons pas scientifiquement mesuré, il est généralement admis qu'une pièce de théâtre permet aux membres du public de s'identifier à certains personnages, en particulier en ce qui concerne les formes documentaires puisque dans ces spectacles, il est su de tous et toutes que l'histoire racontée est tirée de la réalité (voir les propos de Bourdages, 2011; Deglise, 2015; Ducharme, 2009; Lévesque, 2006; Metz-Lutz, 2010; Moguilevskaia, 2011; Paquet, 2010; Vaïs, 2000). Dans le cas d'*inVivo (testé sur moi)*, nous croyons que le fait que la comédienne partage avec son public une expérience particulièrement intime suscite des émotions, ce qui pourrait contribuer à l'identification des gens à son histoire. Rubin et Peplau (1975) soutiennent que les gens pourraient avoir plus tendance à considérer la souffrance comme méritée lorsque ce sont d'autres personnes qui souffrent. En s'identifiant à la comédienne, il est possible que les membres du public aient pu, d'une certaine façon, faire l'expérience, dans une moindre mesure, de la souffrance vécue par le personnage sur scène, et ce faisant, avoir une impression moins grande qu'elle méritait ce qui lui arrive. Ce phénomène pourrait également expliquer la diminution observée du niveau général de croyance en un monde juste chez les gens qui ont assisté au spectacle. L'identification ne durant pas éternellement, la croyance en un monde juste avait le

champ libre pour reprendre son niveau préalable. La diminution du sexisme hostile à la suite du visionnement de la pièce de théâtre pourrait elle aussi être en partie expliquée par la façon dont la comédienne, pourtant une féministe assumée, raconte son histoire d'une manière intime qui permet aux gens d'être émus et de s'identifier à elle. Autrement dit, elle ne se présente pas comme un stéréotype de féministe, mais comme un être humain sensible avec ses croyances, ses failles et ses écueils, diminuant vraisemblablement l'hostilité chez l'auditoire. Nous croyons qu'il est possible que cet aspect ait pu jouer un rôle dans la diminution du sexisme hostile que nous avons observée. Des recherches plus poussées seraient toutefois nécessaires afin de mieux comprendre le rôle des émotions et du phénomène d'identification dans le changement d'attitudes observé, ainsi que l'interaction entre eux.

Afin de diminuer l'influence des stéréotypes auprès de la population, il a été proposé de travailler à souligner la façon dont les caractéristiques de compétence, tout comme les caractéristiques de cordialité – ces deux grands aspects qui semblent amener de façon particulièrement marquée les gens à stéréotyper – sont nécessaires dans différents rôles à jouer dans la société. En d'autres termes, mettre les gens en contact avec des modèles de personnes aussi cordiales que compétentes, et ce, dans différentes sphères sociales, pourrait contribuer à diminuer les effets néfastes des stéréotypes, en raison des liens observés entre ces derniers et les croyances concernant le besoin de contrebalancement/complémentarité, entre autres. Cela pourrait en outre contribuer à attirer les gens de tous genres à s'impliquer dans tous les rôles sociaux (Ellemers, 2018). Le spectacle *inVivo (testé sur moi)* présente une protagoniste caractérisée à la fois par la cordialité (qu'on voit notamment à travers son désir de devenir mère de famille ainsi qu'à travers la vulnérabilité dont elle fait preuve à divers moments au fil de la pièce) et la compétence (qu'on perçoit via la recherche documentaire sur laquelle elle s'appuie, son discours ouvertement féministe et sa volonté assumée de changer les choses). C'est pour cette raison que nous croyons qu'il est possible que le caractère à la fois compétent et cordial de la protagoniste soit impliqué dans les variations observées ici en ce qui a trait aux différentes variables mesurées, et qu'il est possible que le spectacle puisse contribuer à la dépoliarisation des points de vue des gens (Ellemers, 2018). Autrement dit, être exposé à un modèle qui correspond peu aux stéréotypes semble exercer une influence sur les différents construits qui sous-tendent les stéréotypes et examinés dans le cadre de la présente étude.

Il convient de discuter de la réaction défensive qui est parfois observée chez les gens lorsqu'une intervention visant un changement d'attitude leur est soumise. En effet, lorsque leur système est perçu comme critiqué ou menacé, les gens semblent avoir tendance à le justifier encore plus fortement (Jost et

al., 2015). Dans le même ordre d'idées, un effet défensif a également été observé chez des gens à la suite d'interventions ayant pour objectif de leur faire prendre conscience du fait que certains stéréotypes leur procurent des privilèges (Ellemers, 2018). Selon cette chercheuse, la croyance qu'il existe un lien entre le mérite personnel et les conséquences sociales vécues par une personne (c.-à-d. la croyance en un monde juste) protégerait les individus du sentiment de culpabilité qu'ils pourraient éprouver à l'idée de bénéficier de privilèges non-mérités, ainsi que de la honte associée à leur incapacité à partager ces privilèges. De surcroît, les affects de culpabilité associés aux privilèges groupaux seraient plutôt associés au déni qu'aux efforts de mobilisation. Il semble que ces phénomènes (c.-à-d. les réactions défensives et le déni) soient particulièrement observables chez les individus qui s'identifient le plus fortement à leur groupe. Par exemple, en situation expérimentale, les hommes fortement identifiés à leur genre ont commis plus d'actes inappropriés envers les femmes après que les privilèges de leur groupe aient été remis en question (Ellemers, 2018). Pour pallier les effets défensifs néfastes, Feygina et ses collègues (2010) ont proposé de présenter les critiques adressées au système d'une manière telle que le changement soit perçu comme une façon de sauvegarder ce qu'il y a de bon dans ce système, et non pas comme une menace risquant de le détruire. La manipulation expérimentale effectuée par le groupe de recherche soutient l'idée selon laquelle il est possible, en modifiant la façon de présenter les changements proposés, de contrecarrer l'effet défensif généré par une critique du système en place, et ce, dans le contexte précis de la crise environnementale actuelle résultant de comportements humains délétères. De la même façon, nous croyons qu'il est possible que le spectacle réussisse à utiliser la tendance des gens à sauvegarder le système comme un levier pour faire évoluer ledit système, étant donné la diminution de la justification du système et de la croyance en un monde juste observées dans le cadre de notre étude. Autrement dit, nous croyons que les critiques énoncées par l'artiste dans sa pièce de théâtre sont présentées de telle façon qu'elles sont perçues majoritairement comme une manière de faire perdurer ce qui est bon dans le système, et non pas comme une attaque. L'extrait suivant, tiré du texte de la pièce *inVivo (testé sur moi)*, illustre particulièrement bien cet aspect :

Les soins en procréation assistée, ça sert pas juste à faire des bébés. Ça crée des familles. Quand naît un enfant, naissent plusieurs parents : des grands-parents, des oncles, des cousines, des demi-soeurs. Quand naît un enfant, naît un nouveau maillon du tissu social. Un nouveau petit voisin pour venir ramasser tes feuilles, un nouvel étudiant pour un jour prendre la relève, un nouveau chercheur pour trouver des remèdes aux maladies qui vont bientôt t'envahir. Pis pour ceux et celles qui y tiennent, quand naît un enfant, naît un futur payeur de taxes. (Raymond, 2017a, p. 13)

Ici, l'un des aspects que l'artiste considère comme bons dans son système, c'est l'interconnexion entre les membres de sa communauté. Cela fait écho à l'idée selon laquelle les gens semblent avoir tendance à vouloir préserver leur mode de vie actuel (c.-à-d. leur culture), ce qui expliquerait la hausse de la justification du système lorsqu'il est perçu comme menacé (Feygina et al., 2010). Notons qu'il est possible que notre échantillon de spectateurs et spectatrices soit biaisé, c'est-à-dire que peu d'hommes fortement identifiés à leur genre pourraient s'y retrouver, ou encore peu de personnes fortement identifiées à leur fertilité, par exemple. Néanmoins, il reste possible que la façon dont la comédienne présente l'injustice dans son spectacle vienne contrecarrer l'effet défensif, notamment en réussissant à faire en sorte que les gens éprouvent une forme d'empathie pour elle. Dans tous les cas, des études supplémentaires sont requises afin de tester ces hypothèses.

De toute évidence, il est possible de tisser des liens entre le spectacle *inVivo (testé sur moi)* et plusieurs des solutions proposées par les groupes de recherche s'étant penchés sur les problèmes engendrés par les stéréotypes et les mécanismes qui y sont associés. À la lumière de nos résultats et des observations qui en découlent, il nous apparaît pertinent de proposer à notre tour une avenue qui nous semble prometteuse dans la recherche de solutions pouvant contribuer à la dépoliarisation générale de la société et à un meilleur vivre ensemble. Tel que discuté en début de texte, la population semble inévitablement influencée par ce qui circule en termes d'idées, de croyances, d'attitudes et de perceptions, et ce, d'une manière particulièrement sournoise, étant donné le caractère inconscient de cette influence et le fait qu'il n'est pas nécessaire d'endosser une idée pour qu'elle exerce une influence sur soi (Bourhis & Gagnon, 2006; Jost & Kay, 2005). Rappelons à cet effet la boucle d'interaction présentée en début de texte et soulignant comment la circulation des stéréotypes peut maintenir et renforcer la présence d'inégalités au sein de la société, inégalités qui influencent la construction identitaire des individus, qui elle-même confirme éventuellement le contenu des stéréotypes et influence leur circulation. Une solution potentielle aux problèmes associés à l'influence de mythes tenaces et autres fausses croyances pourrait résider dans le fait de diminuer l'accessibilité mentale et la circulation des préjugés et stéréotypes dans la société en augmentant la circulation et l'accessibilité de ce qui déboulonne ces stéréotypes. Autrement dit, exposer les gens à plus d'éléments qui déconstruisent les mythes ferait vraisemblablement circuler des idées plus justes et fondées sur la réalité, ce qui pourrait avoir un effet plus structural chez eux et faire changer de façon plus durable les différentes croyances, attitudes et perceptions mesurées dans le cadre de la présente étude. Cette idée rejoint les propos de certains théoriciens et praticiens du théâtre et cités en début de texte, qui croient que le fait d'exposer les gens à ce qui déboulonne les stéréotypes peut avoir

un impact sur eux. Si un seul objet culturel offrant une vision du monde qui déconstruit certains stéréotypes arrive à faire vaciller certaines croyances, il est probable qu'une panoplie d'expositions à des idées plus justes puisse susciter un changement plus durable. Cette idée s'accorde avec les propos de Jewkes et ses collègues (2015), qui soulignent que les interventions de prévention de la violence, par exemple, ne semblent pas efficaces si elles sont trop brèves, et que celles qui semblent fonctionner le mieux durent en général de nombreuses heures. Une exposition répétée à des contenus de qualité pourrait donner des résultats qui vont dans le même sens.

En somme, notre étude soutient l'idée selon laquelle certains ingrédients semblent plus efficaces que d'autres pour faire évoluer la pensée. En effet, focaliser explicitement sur les injustices afin de favoriser la prise de conscience et la pensée critique, partager une expérience personnelle avec sensibilité afin de provoquer émotion et identification chez les gens, mettre de l'avant les caractéristiques de compétence et de cordialité chez des personnes de diverses sphères sociales ainsi que présenter le changement comme une manière de préserver la culture et le mode de vie de la communauté pourraient avoir un rôle important à jouer dans le changement des attitudes, perceptions et croyances des membres de la communauté.

5.3 Implications pratiques et théoriques

Les résultats de notre étude soutiennent l'idée selon laquelle il est possible de faire vaciller certains construits ayant un lien théorique avec l'existence d'iniquités et de stéréotypes dans la société. À ce stade-ci, il est impossible de savoir si d'autres formes artistiques (le théâtre de fiction, le cinéma, la littérature ou encore certaines formes d'arts visuels, par exemple) peuvent avoir un effet semblable à celui observé ici sur des croyances, attitudes et perceptions; des recherches plus poussées sont nécessaires. Bien que d'autres études soient également nécessaires afin de vérifier si d'autres pièces de théâtre documentaire peuvent avoir un effet comparable à celui d'*inVivo (testé sur moi)*, nous croyons qu'il est raisonnable de croire que c'est bien le cas, notamment en raison de ce qui est documenté dans la littérature scientifique au sujet de la manière dont évoluent les variables étudiées et décrites plus haut. Autrement dit, et d'une manière plus globale, une pièce de théâtre documentaire telle que *inVivo (testé sur moi)*, de même qu'une multitude d'autres objets culturels visant à favoriser la prise de conscience et la réflexion critique, semblent avoir le potentiel de participer à la lutte contre la discrimination, le racisme et la stigmatisation de certains groupes de personnes (voir notamment Madsen, 2018).

Ainsi, notre étude pourrait apporter du soutien à ceux et celles qui cherchent à trouver des solutions concrètes à différentes formes d'iniquités, discriminations et violences observables au sein de la société. Ce travail apparaît fondamental. Par exemple, les iniquités entre hommes et femmes peuvent entraver la possibilité pour ces dernières de s'exprimer librement, et de participer pleinement et équitablement à la sphère publique (Barker & Jurasz, 2019), ce qui prive la société entière de leur point de vue, leur jugement et leur contribution. De surcroît, les femmes ne semblent pas à l'abri d'un recul d'importance sur le plan de leurs droits fondamentaux. Les violences perpétrées contre elles représentent, selon l'Organisation mondiale de la santé, un enjeu de santé publique sérieux et une préoccupation importante sur le plan des droits humains (OMS, 2013). Elles représenteraient une entrave majeure à l'atteinte des objectifs d'égalité, de développement et de paix poursuivis par les Nations unies (Johnson et al., 2007). À ce sujet, rappelons les résultats de notre étude en ce qui a trait à la diminution du sexisme hostile, à la suite de l'exposition à la pièce de théâtre. Nous ne souhaitons évidemment pas prétendre que cette dernière peut à elle seule enrayer les problèmes qui découlent de ce type de sexisme, mais nos résultats suggèrent qu'elle pourrait faire partie d'un ensemble de mesures visant à s'y attaquer. Cette idée rejoint celle de Johnson et al. (2007), qui soutiennent que les problèmes de violence à caractère genré ne pourront jamais être entièrement résolus par le secteur de la santé seul, c'est-à-dire que d'autres sphères de la société doivent également être impliquées. Nos résultats suggèrent que le secteur culturel pourrait être un allié de taille dans ce genre de lutte. Un corpus de textes scientifiques de plus en plus important tend d'ailleurs à démontrer à quel point les interventions prenant une forme artistique peuvent contribuer positivement et puissamment à l'amélioration de la santé publique au sens large (Dill-Shackleford et al., 2015; Madsen, 2018). À ce sujet, rappelons la fonction palliative attribuée à la justification du système : celle-ci aurait des effets bénéfiques à court-terme sur le bien-être des individus qui l'endossent (et en particulier ceux que le système désavantage) en diminuant l'angoisse existentielle associée au constat que le monde est imprévisible, injuste et incontrôlable (Jost et al., 2015). Or, cette attitude peut avoir des effets négatifs à long-terme sur le bien-être de l'ensemble de la société, incluant les personnes qui l'endossent malgré qu'elles soient désavantagées. Prendre soin de la santé publique signifie, à notre sens, porter une attention particulière au bien-être à long-terme des individus et de la collectivité. Par conséquent, il nous semble que les gens qui nous gouvernent doivent se pencher sur des façons d'améliorer le bien-être à long-terme. Il nous semble donc pertinent qu'ils stimulent les interventions qui ont le potentiel de diminuer la tendance des gens à pallier leurs angoisses existentielles à l'aide de croyances nuisibles, qui résultent en stéréotypes, inégalités et souffrances pour un grand nombre d'entre eux, incluant parfois eux-mêmes. Notre étude pourrait aider les personnes ayant un pouvoir décisionnel à grande échelle à mettre

de l'avant les meilleures interventions visant à améliorer le bien-être individuel et collectif, puisqu'elle soutient l'idée selon laquelle une pièce de théâtre documentaire peut contribuer à diminuer les effets néfastes liés aux stéréotypes et ainsi améliorer le vivre ensemble. Tous sont concernés par les conséquences négatives reliées aux iniquités et tous pourraient donc bénéficier d'efforts supplémentaires en termes de prévention et d'éducation (Jewkes et al., 2015).

Pour toutes ces raisons, nous croyons que les gouvernements doivent travailler à stimuler l'accès aux œuvres possédant des caractéristiques s'apparentant à celles de la pièce *inVivo (testé sur moi)*, puisqu'elles semblent pouvoir apporter une contribution prometteuse à la lutte contre les discriminations. De toute évidence, une grande part de cette stimulation nécessite un financement adéquat des projets artistiques et des artistes qui sont derrière et dont le travail est essentiel pour la communauté. Par ailleurs, puisque la lutte aux discriminations passe par la prise de conscience et l'éducation, il nous apparaît pertinent de souligner l'importance de la qualité des sorties culturelles proposées aux élèves au fil de leur parcours scolaire, ainsi que de leur quantité, puisque l'accumulation des expositions à des objets culturels ayant comme particularité de présenter une déconstruction des stéréotypes semble revêtir une grande importance. En ce qui a trait aux citoyennes et citoyens adultes, pourquoi ne pas imaginer intégrer ce genre d'activités culturelles au sein même des milieux de travail? Certaines entreprises intègrent déjà des activités ludiques ou encore des journées de formation à thématique psychosociale (p. ex. au cours desquelles les gens sont amenés à découvrir quel est leur style de leadership) où l'objectif est d'améliorer la cohésion et le vivre ensemble. Ajouter des activités culturelles telles que le fait d'assister à des pièces de théâtre documentaire sur divers sujets sensibles, en particulier si elles ont des caractéristiques pouvant avoir un impact sur des phénomènes considérés comme structureaux tels que la croyance en un monde juste, la justification du système ou encore le sexisme hostile, pourrait potentiellement améliorer le vivre ensemble au sein de l'entreprise, mais aussi de la société tout entière. Ce genre d'initiative aurait en outre comme avantage d'être globalement perçue comme agréable (voir les propos de Théberge, 2023), tout en ayant un effet potentiel à la fois conscient et inconscient sur les connaissances, perceptions, attitudes et croyances des gens. Apprendre, évoluer et s'humaniser sans faire de grands efforts : voilà de quoi plaire à bon nombre de personnes.

D'un point de vue plus théorique, notons qu'un écueil qui semble prépondérant dans la recherche d'une démonstration empirique de l'effet des arts sur la société et les personnes qui la composent, repose sur la difficulté à mesurer des concepts tels que la conscience sociale. Madsen (2018) la conceptualise comme

étant une structure sociale impliquant des aspects individuels et collectifs interagissant entre eux, en plus d'être influencés par divers facteurs tels que la culture, la classe sociale ou le système politique en place. Il en résulte que la conscience sociale serait un concept éminemment complexe, au caractère dynamique, et dont les nuances peuvent se décliner sur un spectre. Notre étude a comme particularité de s'être penchée sur des variables vraisemblablement plus faciles à circonscrire et à mesurer, en plus d'avoir été étudiées sous divers aspects, dans différents contextes et par de nombreuses équipes de recherche à travers le monde. Rappelons qu'une lacune importante semble toutefois exister dans le corpus sur le sujet : bien que les facteurs tendant à amplifier les attitudes telles que la justification du système, la croyance en un monde juste ou encore le sexisme ont été passablement étudiés, les facteurs capables de les faire diminuer le sont, à notre connaissance, particulièrement peu. De la même façon, peu d'équipes de recherche se sont penchées sur l'effet d'une pièce de théâtre sur les membres du public. À notre connaissance, notre équipe est la seule à s'être intéressée aux variables faisant l'objet de la présente étude dans le contexte précis de l'exposition à une pièce de théâtre. À la lumière de ces constatations, notre étude, ainsi que ses résultats, apparaissent particulièrement intéressants. De fait, dans une société caractérisée par des résistances importantes et parfois mêmes violentes devant des changements nécessaires à opérer en matière d'environnement, de lutte contre les féminicides, d'inclusion ou encore de distribution de la richesse, pour ne nommer que quelques défis, la culture et en particulier le théâtre documentaire pourraient être des avenues créatives ayant le potentiel de solutionner des problèmes causant une souffrance considérable au sein de nombreuses tranches de la population. L'intervention par les arts semble pouvoir arriver à atteindre une majorité de gens sans activer de réaction défensive à grande échelle (Ellemers, 2018; Jost et al., 2015), ce qui semble par ailleurs un défi de taille (voir Jost et al., 2015). Nos résultats suggèrent qu'une pièce de théâtre telle qu'*inVivo (testé sur moi)* peut non seulement contribuer à diminuer des attitudes pouvant être néfastes, mais également à augmenter le sentiment de révolte, qui est considéré comme un ingrédient important lorsqu'il est question de protester contre une injustice ou de participer à des actions collectives revendicatrices (Jost et al., 2015). Bref, notre étude vient ajouter un appui considérable à cette intuition qu'ont les artistes que leur travail peut contribuer à changer le monde, tout en préservant les aspects positifs du système en place.

Il convient d'ailleurs de souligner l'importance de la nuance lorsqu'il est question des résultats d'une étude comme la nôtre. En effet, il serait déplorable de démoniser des construits tels que ceux faisant l'objet de la présente étude. Tel que discuté précédemment, la croyance en un monde juste, par exemple, semble avoir une fonction existentielle importante, favorisant le bien-être des individus. Autrement dit, les

mécanismes étudiés ici pourraient avoir des aspects positifs et même nécessaires. De la même manière, le système social présente certes des lacunes majeures, mais comporte également des éléments positifs, justes et beaux. C'est probablement en partie pourquoi les réformes trop drastiques ou trop critiques suscitent plus de réactions défensives, et pourquoi l'art et la culture apparaissent comme des moyens appropriés pour répondre à certains problèmes observés au sein de la collectivité. En effet, un objet culturel peut être conçu de manière à apporter un éclairage nuancé sur une situation elle-même empreinte de nuances et de complexités. Selon Paquet (2010), le théâtre engagé se veut en réalité une réflexion, un échange avec le public, et c'est l'une des raisons pour lesquelles il nous semble particulièrement approprié pour questionner un monde tout en complexité.

5.4 Limites et pistes de recherche

Certaines limites et pistes de recherche ont été exposées au fil du présent chapitre. Nous proposons d'en reprendre quelques-unes ici et d'en discuter plus en profondeur. D'abord, en raison de contraintes logistiques, l'auditoire de l'hiver 2021 représente un échantillon de convenance. En effet, puisque les participantes et participants ont été recrutés en grande partie grâce au réseau de diffusion (infolettre, communiqué de presse, médias sociaux, etc.) de la compagnie Toutte est dans toutte (TedT), il est évident que notre échantillon ne représente pas la population générale dans toutes ses sphères. En revanche, cela nous a permis de joindre une population géographiquement plus diversifiée que ce que nous aurions pu faire avec un spectacle présenté uniquement dans la région métropolitaine, étant donné le format filmé de la pièce. Ensuite, toujours en raison de contraintes logistiques, la prise de mesure au temps 3 s'est effectuée entre 1 et 3 semaines après le visionnement du spectacle, ce qui ne représente pas un très grand laps de temps pour une étude à caractère longitudinal. Il serait pertinent d'évaluer si la différence reste significative et si la taille d'effet demeure aussi grande au bout de quelques mois, dans le cas des variables ayant montré un changement d'une relative durabilité. Comme toute étude longitudinale, le présent programme de recherche a généré une attrition importante, ce qui induit un biais potentiel puisque les personnes ayant décidé de persévérer jusqu'au troisième questionnaire ne présentent pas nécessairement les mêmes caractéristiques que celles ayant abandonné plus tôt. Bien que nous ayons comparé ces deux groupes sur la base de variables de contrôle ainsi qu'à partir des variables principales et que les différences étaient statistiquement raisonnablement minimales, il n'est pas impossible que d'autres différences aient existé sans que nous ayons pu les détecter. Notons que bien que certaines variables de contrôle (p.ex. le sexe biologique ou encore le fait d'avoir déjà personnellement traversé un processus de procréation assistée) aient été mesurées, nous n'avons pas pu les prendre en compte dans

les analyses statistiques, la représentativité étant insuffisante dans certains sous-groupes, entravant ainsi la puissance statistique. Ces variables pourraient tout de même avoir influencé les résultats. Par ailleurs, soulignons que notre devis de recherche n'incluait aucun groupe contrôle, ce qui limite la portée de nos conclusions. Porter une attention particulière à ce sujet serait de mise dans les recherches futures.

Une autre limite inhérente aux caractéristiques du type de programme de recherche effectué concerne le manque de nuances qu'amène nécessairement l'utilisation de questionnaires structurés et formatés. Certaines questions peuvent être perçues comme nébuleuses ou difficilement compréhensibles. Les échelles de type Likert, notamment celles où l'option «ni en accord, ni en désaccord» n'apparaît pas, bien qu'elles visent à susciter la prise de position, peuvent forcer une opinion ayant des racines plus ou moins profondes chez la personne. Ces aspects ont d'ailleurs été soulignés à plusieurs reprises dans la section du questionnaire qui permettait aux gens de commenter leur expérience. Plusieurs personnes ont également mentionné avoir été dérangées par des questions qu'elles jugeaient trop genrées et trop centrées sur l'hétéronormativité. Évidemment, étudier le sexisme nécessite de catégoriser les personnes sur le plan du genre. Reste que ces commentaires témoignent des changements qui vont peut-être devoir s'opérer dans l'étude des iniquités entre les genres dans un contexte où le genre est de plus en plus perçu comme une construction sociale pouvant se décliner sur un spectre. Par ailleurs, il est possible que le questionnaire lui-même ait activé certains stéréotypes. Ce phénomène apparaît difficile, voire impossible à enrayer dans le cadre d'une recherche quantitative de ce type.

Il est important de rappeler que les résultats obtenus dans la présente étude s'appuient sur des moyennes. Bien que les analyses statistiques permettent d'évaluer la variation des attitudes de chaque individu par rapport à lui-même, les résultats finaux témoignent d'une différence observée chez une majorité de personnes. Autrement dit, il est probable qu'aucun changement ne se soit opéré chez certaines personnes, et que chez d'autres, une variation inverse à celle détectée chez la moyenne des gens ait eu lieu. Des différences pourraient exister au sein de certains sous-groupes de personnes, à l'image de ce qui a été observé par Saguy et Szekeres (2018) lors de la grande marche post-élection de Donald Trump, où le degré d'identification au genre masculin interagissait avec la variation dans la justification du système. Comme le souligne Madsen (2018), l'exposition à une pièce de théâtre, en raison de nombreux facteurs, ne produira pas le même effet transformatif pour l'ensemble de la population. Des recherches plus poussées sont nécessaires afin de mieux comprendre la complexité de ce phénomène. Notons également que le phénomène de désirabilité sociale (tendance consciente et inconsciente à vouloir paraître sous son

meilleur jour), pourrait avoir influencé les résultats, comme c'est le cas dans de nombreuses études en psychologie (bien qu'ici, le fait que la collecte de données ait eu lieu en ligne et de manière anonyme pourrait avoir minimisé ce phénomène).

Il nous apparaît pertinent d'écrire quelques mots au sujet de l'échelle utilisée pour mesurer la croyance en un monde juste. Une version plus spécifique, visant à distinguer la croyance en un monde juste pour soi et la croyance en un monde juste pour les autres, a été développée au cours des dernières années (voir notamment Bègue et al., 2003). Comme nous n'avons malheureusement pas été en contact avec cette version au moment de concevoir la présente étude, nous avons opté pour la version plus générale. Or, la version spécifique nous aurait donné des résultats plus précis et plus faciles à interpréter. En effet, c'est la croyance en un monde juste pour les autres qui semble associée à des comportements discriminatoires, et c'est la croyance en un monde juste pour soi qui semble liée au bien-être psychologique individuel. Ainsi, nous croyons qu'il serait pertinent de se tourner vers cette version plus récente de l'échelle dans le cadre de recherches futures.

De la même manière, l'échelle visant à mesurer la perception du système de santé québécois comme juste et équitable comporte certaines lacunes. En effet, certains items mesurent plutôt la perception de la qualité des services offerts ou encore de la qualité de l'accessibilité à l'information. De plus, certains items présentent plus d'un élément à mesurer (p. ex. : «Au Québec, toutes les options disponibles en matière de procréation assistée sont offertes et bien expliquées aux personnes désirant des traitements de fertilité»). Une personne pourrait vouloir donner des réponses différentes en ce qui a trait à l'offre de service et aux explications qui l'accompagnent.

Rappelons qu'en raison des contraintes liées aux mesures sanitaires mises en place par la Santé publique au Québec en 2020 et 2021, la pièce de théâtre a été présentée en version filmée, et non pas en salle de spectacle. Certains groupes de recherche, notamment Dill-Shackleford et ses collègues (2015), de même qu'une grande partie des artisans œuvrant dans le secteur des arts vivants, croient que le fait d'assister à une pièce de théâtre dans un lieu qui rassemble une panoplie d'autres personnes pourrait avoir un effet important sur l'expérience vécue par les membres du public, en raison du niveau d'attention et d'éveil que la situation entraîne. Il serait à notre avis franchement intéressant d'étudier les effets suscités par une pièce de théâtre présentée dans son environnement de prédilection et de les comparer à une version filmée, visionnée dans son propre salon. Nous croyons qu'il est possible que le fait de se retrouver dans

une salle de spectacle avec d'autres humains, autant dans la salle que sur scène, crée une forme de connexion, voire de communion avec les autres, ce qui pourrait avoir un effet sur la qualité et la quantité d'émotions ressenties, ainsi que sur la transformation sur le plan des attitudes, croyances et perceptions chez les individus. D'ailleurs, à notre connaissance, la littérature scientifique actuelle ne permet pas de discerner le rôle des émotions dans le changement d'attitudes, et cet aspect revêt un caractère particulièrement pertinent en ce qui concerne les transformations induites par une œuvre artistique. La portion exploratoire de notre étude a permis quelques observations générales sur ce plan, mais ne permet pas de comprendre comment les émotions peuvent interagir avec d'autres facteurs comme les variables étudiées ici, le biais de récence ou encore la force de l'identification d'un individu à son groupe, par exemple. Par ailleurs, rappelons les efforts de certaines équipes à étudier et à mesurer, avec un succès mitigé, la conscience sociale, un construit qui semble d'une grande complexité et qui a retenu l'attention de gens qui se sont intéressés à l'effet d'un spectacle de théâtre sur les membres du public. Il est possible que les variables que nous avons choisi d'inclure dans notre étude fassent partie de ce que certaines personnes appellent la conscience sociale, ou qu'elles interagissent avec elle. Encore une fois, des études plus poussées sont nécessaires afin de mieux comprendre le fonctionnement de l'ensemble de ces construits.

Au-delà d'études visant à différencier l'effet d'une pièce de théâtre présentée en salle d'une pièce filmée et visionnée à domicile, nous croyons que les éventuels programmes de recherche qui se pencheraient sur les différences pouvant exister entre les effets suscités par diverses formes artistiques, que ce soit le théâtre de fiction, le cinéma, la littérature ou la photographie, pour ne nommer que celles-là, méritent amplement leur place dans le corpus scientifique. De la même manière que les équipes de recherche commencent à comprendre les spécificités associées à différents modes de transmission de connaissances tels que le rapport de recherche, le webinaire et l'art vivant (Théberge, 2023), l'idée ici est d'arriver à déterminer quelles sont les particularités associées aux différentes formes artistiques. À l'aide de l'ensemble de ces informations, il serait plus facile de cibler les meilleures interventions à mettre en place en vue de transformer les aspects de la société qui le nécessitent. Des recherches scientifiques plus poussées pourraient donc permettre d'accorder aux œuvres artistiques la place qu'elles méritent en ce qui a trait à leurs qualités éducatives, leur pouvoir de conscientisation et leur potentiel transformatif. Il n'en reste pas moins qu'entretemps, rien n'empêche de stimuler le secteur culturel et la consommation, par la population, des œuvres qu'il produit, puisque les études disponibles concluent qu'elles suscitent des effets positifs et qu'à notre connaissance, rien n'indique que des effets délétères pourraient être

associés à l'exposition à des œuvres de qualité visant la réflexion critique et nuancée. Cela est cohérent avec l'idée selon laquelle il faut peut-être accroître l'exposition des membres de la population appartenant à diverses sphères sociales à des idées qui déboulonnent les stéréotypes, et ce, via une multitude de thèmes et une multitude de formats. De telles initiatives pourraient vraisemblablement contribuer à diminuer la circulation des stéréotypes néfastes, la tendance défensive des gens et, petit à petit, susciter une baisse de la polarisation qui caractérise de nombreuses sociétés contemporaines.

CONCLUSION

Le présent programme de recherche visait à déterminer si la pièce de théâtre *inVivo (testé sur moi)* avait le pouvoir d'amener des transformations sur le plan des perceptions, attitudes et croyances des membres du public. Le cas échéant, il avait pour objectifs plus spécifiques de déterminer l'ampleur de ces transformations et si celles-ci peuvent durer un certain laps de temps, en plus de comporter une portion exploratoire en lien avec l'activation émotionnelle. S'intéresser aux stéréotypes, perceptions, attitudes et croyances des gens, de même qu'aux mécanismes qu'ils sous-tendent, représente une voie de recherche importante en raison des liens entre ces concepts et les injustices observables entre les différents groupes qui forment la société. Les injustices et iniquités qui existent au sein des communautés sont à l'origine de souffrances considérables. Pensons notamment aux phénomènes d'iniquité des chances, de droits bafoués ou encore de blâme des victimes, mais aussi aux différents abus, féminicides et autres crimes violents toujours perpétrés contre certaines personnes, partout sur la planète, au moment d'écrire ces lignes. La circulation des fausses croyances, stéréotypes, préjugés et idées préconçues de toutes sortes influence la construction identitaire des plus jeunes, qui à leur tour participent à la diffusion de ces idées, ce qui résulte en une boucle difficile à briser, qui par ailleurs comporte un aspect inconscient important. La recherche scientifique sur le sujet s'est intéressée d'une manière plus marquée aux facteurs qui peuvent amplifier les phénomènes qui sous-tendent la présence des stéréotypes dans la collectivité qu'aux facteurs qui pourraient être en mesure de diminuer leur action. La présente étude a eu l'originalité de se pencher sur les effets potentiels d'une pièce de théâtre documentaire à caractère autobiographique sur ces variables. Bien qu'il faille effectuer des recherches supplémentaires afin de mieux comprendre la complexité des phénomènes générés par l'exposition à un tel objet culturel, notre étude suggère que certaines composantes du spectacle *inVivo (testé sur moi)* peuvent avoir un effet sur les membres du public, et que cet effet, en plus d'être, pour plusieurs variables, de grande taille, semble pouvoir, dans certains cas, durer un certain temps.

S'il y a un dicton connu dans le milieu théâtral, c'est bien celui-ci : plus l'histoire racontée est personnelle et intime, plus elle touche à l'universel et plus elle a donc le pouvoir d'émouvoir un grand nombre de personnes. Bien que plusieurs pistes pouvant expliquer nos résultats ont été exposées, celle en lien avec le caractère intime de l'histoire racontée dans *inVivo (testé sur moi)* nous apparaît particulièrement importante. Cela étant dit, trouver des avenues qui permettent de maintenir et d'approfondir les effets bénéfiques suscités par un seul spectacle demeure un défi. Tel que proposé plus haut, répéter l'exposition

à des œuvres qui déconstruisent les stéréotypes et varient les formes d'exposition, de même que les thèmes discutés, pourrait, à notre sens, contribuer à diminuer l'accessibilité mentale des idées stéréotypées dans la population, et ainsi graduellement diminuer leur influence sur la construction identitaire des personnes. En d'autres termes, si une seule participation à une pièce de théâtre a des impacts structuraux limités, plusieurs participations pourraient vraisemblablement contribuer à des transformations plus profondes et plus durables, de la même manière, par exemple, qu'une seule séance de psychothérapie ne peut amener de changements structuraux chez une personne, mais qu'un processus à plus long terme peut transformer une vie d'une façon marquée.

Le parallèle avec la psychothérapie nous semble ici particulièrement éclairant. En effet, l'intimité, l'authenticité et l'activation émotionnelle sont des ingrédients essentiels à l'efficacité thérapeutique. Les psychothérapeutes en font l'expérience régulièrement : accompagner une personne qui ne donne pas accès à ses émotions réelles et qui présente une grande quantité de réactions défensives est très difficile. En tant que thérapeute, avoir accès à la vulnérabilité et à l'authenticité de la personne – autrement dit, à son véritable «self» – permet de ressentir de la compassion et de l'empathie pour elle, ce qui en retour rend possible le changement thérapeutique. Le fait de se montrer vulnérable en présence d'une autre personne est aussi un ingrédient reconnu de la transformation en thérapie. Cela permet entre autres à la personne souffrante de se sentir moins seule, plus connectée à la communauté humaine. Ces mêmes facteurs nous semblent réunis au théâtre : celui-ci permet aux artistes comme aux membres du public de vivre des émotions en présence d'autres personnes, de se sentir connectés, et de se sentir appartenir à une communauté, et ce, en particulier lorsqu'une histoire intime – et donc universelle – est racontée sur scène. Le théâtre, comme la thérapie, aborde la condition humaine, c'est-à-dire qu'il aborde des thèmes comme la souffrance, la solitude, l'angoisse existentielle, mais aussi le bonheur, l'amour et la valeur de la chaleur humaine. Dans les deux cas, il nous semble que le fait de prendre le temps de regarder les aspects propres à la condition humaine, de prendre le temps de les ressentir, les nommer et les partager, permet de vivre avec eux d'une manière plus saine et plus apaisée, ce qui diminue la nécessité de requérir à des mécanismes de défense personnels ou groupaux, qui comportent des aspects nuisibles pour tout un chacun. Nous percevons le théâtre comme une forme de thérapie collective. D'une certaine manière, cette idée se rapproche d'ailleurs de certaines interprétations associées à un phénomène discuté, débattu et réinventé depuis la civilisation grecque antique – la catharsis – et qui avait précisément pour objectif de favoriser un meilleur vivre ensemble.

ANNEXE A
CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE – CERPÉ FSH

CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE

Le Comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants impliquant des êtres humains (CERPE FSH) a examiné le projet de recherche suivant et le juge conforme aux pratiques habituelles ainsi qu'aux normes établies par la *Politique No 54 sur l'éthique de la recherche avec des êtres humains* (Janvier 2016) de l'UQAM.

Titre du projet: ÉTUDE DE L'IMPACT D'UNE PIÈCE DE THÉÂTRE DOCUMENTAIRE SUR LES PERCEPTIONS, ATTITUDES ET CROYANCES DES MEMBRES DU PUBLIC
Nom de l'étudiant: Mylène BÉRUBÉ
Programme d'études: Doctorat en psychologie (profil professionnel)
Direction de recherche: Marc-Simon DROUIN

Modalités d'application

Toute modification au protocole de recherche en cours de même que tout événement ou renseignement pouvant affecter l'intégrité de la recherche doivent être communiqués rapidement au comité.

La suspension ou la cessation du protocole, temporaire ou définitive, doit être communiquée au comité dans les meilleurs délais.

Le présent certificat est valide pour une durée d'un an à partir de la date d'émission. Au terme de ce délai, un rapport d'avancement de projet doit être soumis au comité, en guise de rapport final si le projet est réalisé en moins d'un an, et en guise de rapport annuel pour le projet se poursuivant sur plus d'une année. Dans ce dernier cas, le rapport annuel permettra au comité de se prononcer sur le renouvellement du certificat d'approbation éthique.



Anne-Marie Parisot

Professeure, Département de linguistique

Présidente du CERPÉ FSH

AVIS FINAL DE CONFORMITÉ

Le Comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants impliquant des êtres humains (CERPE FSH) a examiné le projet de recherche suivant et le juge conforme aux pratiques habituelles ainsi qu'aux normes établies par la *Politique No 54 sur l'éthique de la recherche avec des êtres humains* (avril 2020) de l'UQAM.

Titre du projet : ÉTUDE DE L'IMPACT D'UNE PIÈCE DE THÉÂTRE DOCUMENTAIRE SUR LES PERCEPTIONS, ATTITUDES ET CROYANCES DES MEMBRES DU PUBLIC

Nom de l'étudiant : Mylène Bérubé

Programme d'études : Doctorat en psychologie

Direction(s) de recherche : Marc-Simon DROUIN

Merci de bien vouloir inclure une copie du présent document et de votre certificat d'approbation éthique en annexe de votre travail de recherche.

Les membres du CERPE FSH vous félicitent pour la réalisation de votre recherche et vous offrent leurs meilleurs voeux pour la suite de vos activités.



Sylvie Lévesque
Professeure, Département de sexologie
Présidente du CERPÉ FSH

ANNEXE B

CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE – CÉGEP GARNEAU



Certification de l'approbation de l'éthique

Numéro de référence: 20200915-4

Chercheurs : Mylène Bérubé, Doctorante à UQAM, sous la supervision de Marc-Simon Drouin

Projet : Étude de l'impact d'une pièce de théâtre documentaire sur les perceptions, attitudes et croyances des membres du public

Votre projet a été révisé conformément à la *Politique d'éthique à la recherche avec les êtres humains* de l'institution.

- Le CÉR a délégué l'évaluation au président ou à un sous-comité
- Le CÉR a délibéré en comité plénier

Le CÉR a convenu d'accepter votre projet de recherche tel que présenté.

Vous pouvez dès maintenant amorcer vos démarches auprès des participants.

Le CÉR rappelle que toute communication visant le recrutement doit faire mention du fait que le projet a été accepté par le CÉR et indiquer le numéro du présent certificat.

Ce faisant, le CÉR comprend que vous avez pris connaissance des mesures de suivi associées à l'émission de l'approbation éthique de votre projet et que vous acceptez de les appliquer. Elles sont précisées au verso.

Nous vous invitons, si cela n'est pas déjà fait, à préciser vos intentions et vos besoins auprès du Bureau de la recherche du Cégep Garneau; qui pourra vous assister et faciliter la collecte des données dans le milieu.

En terminant, nous vous encourageons à prendre connaissance des trois politiques liées à la recherche du Cégep Garneau, disponibles sur le site web :

<https://www.cegepgarneau.ca/cegep/documents-institutionnels>

Date d'expiration de l'approbation : 31 décembre 2021

Mesures de suivi associées à l'émission de l'approbation éthique

Il faut informer le CÉR, par écrit et dans les meilleurs délais :

- de toute modification au protocole de recherche en cours (ex. : recrutement, consentement, tâches, etc.);
- de tout évènement inattendu pouvant affecter l'intégrité des personnes, des renseignements ou de la recherche;
- de la suspension ou la cessation du protocole de recherche, temporaire ou définitive.

Si le projet doit se poursuivre au-delà du délai de validité du présent certificat (voir recto), il faudra soumettre une demande de prolongation au CÉR. Cette demande devra permettre au CÉR de situer les motifs qui expliquent ou justifient les besoins de prolongation. Elle devra aussi permettre de situer l'état d'avancement des travaux initialement prévus.

Pour communiquer avec le CÉR du Cégep Garneau : CER@cegepgarneau.ca

Veuillez agréer, Madame, l'expression de nos sentiments distingués.

À Québec, le 6 octobre 2020



Dominic Cliche
Comité d'éthique de la recherche
Cégep Garneau

ANNEXE C

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT – AUTOMNE 2020



FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT

Titre du projet de recherche

Étude de l'impact d'une pièce de théâtre documentaire sur les perceptions, attitudes et croyances des membres du public

Étudiante-chercheuse

Mylène Bérubé

berube.mylene.2@courrier.uqam.ca

Direction de recherche

Marc-Simon Drouin, département de psychologie

drouin.marc_simon@uqam.ca

(514) 987-3000 poste 7006

Préambule

Nous vous demandons de participer à un projet de recherche qui implique de répondre à 3 questionnaires nécessitant une quinzaine de minutes chacun. Avant d'accepter de participer à ce projet de recherche, veuillez prendre le temps de lire attentivement les renseignements qui suivent.

Ce formulaire de consentement vous explique le but de cette étude, les procédures, les avantages, les risques et inconvénients, de même que les personnes avec qui communiquer au besoin. Nous vous invitons à **poser toutes les questions que vous jugerez utiles** de manière que vous consentiez à participer en toute connaissance de cause.

Description du projet et de ses objectifs

Cette étude s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche doctoral, effectué au sein du département de psychologie de l'UQÀM. L'objectif principal est d'évaluer l'impact d'une pièce de théâtre documentaire traitant d'enjeux de fertilité, sur l'évolution des perceptions, attitudes et croyances des gens qui y assistent. L'étude s'effectue auprès d'étudiant(e)s de niveau collégial. Tous ceux et celles qui répondent à ces critères et qui désirent participer sont les bienvenus(e)s. Entre 200 et 300 personnes seront invité(e)s à participer à l'étude. La collecte de données s'échelonne sur environ sept mois, soit entre le début octobre 2021 et la fin avril 2021. Une période de trois semaines est prévue entre chacun des 3 questionnaires.

Nature et durée de votre participation

Vous aurez à remplir **3 questionnaires** dans le cadre de cette étude. **Une quinzaine de minutes** devraient vous être nécessaires pour remplir chacun des questionnaires. Vous remplirez le premier et le troisième en classe, **à l'intérieur des heures du présent cours**. Le deuxième, quant à lui, devra être rempli tout juste après que vous aurez assisté à la pièce de théâtre *inVivo (testé sur moi)*, prévu à votre plan de cours, et nécessitera donc que vous accordiez **une quinzaine de minutes de votre temps personnel** à cette tâche. Vous aurez à remplir les questionnaires via un logiciel de sondages en ligne, ce qui nécessitera que vous ayez accès à un **appareil électronique connecté à internet** (ordinateur, tablette, téléphone cellulaire, etc.).

Avantages liés à la participation

Accepter de remplir les questionnaires représente pour vous une opportunité de participer à l'avancement des connaissances scientifiques dans le domaine de la psychologie, mais qui touchent également à la sociologie et aux arts. En outre, pour ceux et celles qui s'intéressent à la recherche scientifique, participer à une telle étude vous permettra de faire l'expérience de ce qu'implique, pour les participant(e)s, la recherche sur des êtres humains. Ceux et celles qui le veulent pourront d'ailleurs **recevoir un document vulgarisé contenant les résultats de l'étude**, lorsqu'ils seront prêts. Enfin, en acceptant de participer, vous aurez l'opportunité d'observer vos propres perceptions, attitudes et croyances en lien avec les enjeux de fertilité. Cela vous permettra de développer une réflexion critique sur le sujet.

Risques liés à la participation

Aucun risque connu n'est lié à la participation à cette recherche.

Confidentialité

Vos informations personnelles ne seront connues que de la chercheuse et de son directeur de recherche, et ne seront pas dévoilées lors de la diffusion des résultats. Vos noms et adresses électroniques seront utilisé(e)s uniquement pour vous contacter et vous donner accès aux résultats de l'étude, si vous en avez fait la demande. Vos noms et adresses électroniques ne seront jamais lié(e)s à vos réponses aux questionnaires, puisque ces informations seront récoltées de façon distincte. Vos 3 questionnaires seront reliés entre eux uniquement par un code alphanumérique dont la clé vous sera expliquée avant de les remplir. **Vos réponses aux questionnaires seront donc dénominalisées** et seront de surcroît gardées dans une base de données cryptée par un mot de passe, et ce, durant toute la durée de l'étude. L'ensemble des documents seront détruits deux ans après la dernière communication scientifique.

Votre enseignant(e) n'aura en aucun cas accès aux noms de ceux et celles qui décident de participer à l'étude ou qui refusent. **Participer ou non au projet n'aura donc aucune incidence sur vos résultats dans ce cours.**

Participation volontaire et retrait

Votre participation est **entièrement libre et volontaire**. Vous pouvez refuser de participer à ce projet ou vous retirer en tout temps sans devoir justifier votre décision. Si vous décidez de vous retirer de l'étude, vous n'avez qu'à aviser la chercheuse verbalement ou par écrit, via son adresse courriel; toutes les données vous concernant seront détruites.

Compensation

Vous ne recevrez pas de compensation financière pour votre participation à ce projet de recherche. Nous ferons tirer trois certificats-cadeaux d'une valeur de 25\$ chacun parmi l'ensemble des participants.

Des questions sur le projet?

Pour toute question additionnelle sur le projet et sur votre participation vous pouvez communiquer avec les responsables du projet: Mylène Bérubé, étudiante-chercheuse, département de psychologie, berube.mylene.2@courrier.ugam.ca. Marc-Simon Drouin, professeur, département de psychologie, drouin.marc_simon@ugam.ca, (514) 987-3000 poste 7006.

Des questions sur vos droits? Le Comité d'éthique de la recherche du Cégep XXXXX a approuvé le présent projet de recherche (numéro de référence XXXXX). Pour toute question vous pouvez communiquer avec le comité via l'adresse courriel suivante : XXXXX. Le comité d'éthique pour les projets étudiants de la Faculté des sciences humaines impliquant des êtres humains (CERPÉ FSH) a approuvé le projet de recherche auquel vous allez participer. Pour des informations concernant les responsabilités de l'équipe de recherche au plan de l'éthique de la recherche avec des êtres humains ou pour formuler une plainte, vous pouvez contacter la coordination du CERPÉ FSH: cerpe.fsh@ugam.ca ou 514-987-3000, poste 3642.

Remerciements

Votre collaboration est essentielle à la réalisation de notre projet et l'équipe de recherche tient à vous en remercier chaleureusement.

Consentement

Je déclare avoir lu et compris le présent projet, la nature et l'ampleur de ma participation, ainsi que les risques et les inconvénients auxquels je m'expose tels que présentés dans le présent formulaire. J'ai eu l'occasion de poser toutes les questions concernant les différents aspects de l'étude et de recevoir des réponses à ma satisfaction.

(Suite à la page suivante)

Je, soussigné(e), accepte volontairement de participer à cette étude. Je peux me retirer en tout temps sans préjudice d'aucune sorte. Je certifie qu'on m'a laissé le temps voulu pour prendre ma décision.

Une copie signée de ce formulaire d'information et de consentement doit m'être remise.

Prénom Nom

Signature

Date

Je désire être contacté(e) afin d'avoir accès aux résultats de cette étude, lorsqu'ils seront disponibles :

Adresse courriel

Engagement du chercheur

Je, soussigné(e) certifie

(a) avoir expliqué au signataire les termes du présent formulaire; (b) avoir répondu aux questions qu'il m'a posées à cet égard;

(c) lui avoir clairement indiqué qu'il reste, à tout moment, libre de mettre un terme à sa participation au projet de recherche décrit ci-dessus;

(d) que je lui remettrai une copie signée et datée du présent formulaire.

Mylène Bérubé _____

Prénom Nom



Signature

Date

ANNEXE D

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT – HIVER 2021



FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT

Titre du projet de recherche

Étude de l'impact d'une pièce de théâtre documentaire sur les perceptions, attitudes et croyances des membres du public

Étudiante-chercheuse

Mylène Bérubé

berube.mylene.2@courrier.uqam.ca

Direction de recherche

Marc-Simon Drouin, département de psychologie

drouin.marc_simon@uqam.ca

(514) 987-3000 poste 7006

Préambule

Nous vous invitons à participer à un projet de recherche qui implique de répondre à 3 questionnaires nécessitant une quinzaine de minutes chacun. Avant d'accepter de participer à ce projet de recherche, veuillez prendre le temps de lire attentivement les renseignements qui suivent.

Ce formulaire de consentement vous explique le but de cette étude, les procédures, les avantages, les risques et inconvénients, de même que les personnes avec qui communiquer au besoin. Nous vous invitons à **poser toutes les questions que vous jugerez utiles** de manière que vous consentiez à participer en toute connaissance de cause. À ce sujet, nous vous invitons à contacter la chercheuse principale, Mylène Bérubé, à l'adresse suivante :

berube.mylene.2@courrier.uqam.ca.

Description du projet et de ses objectifs

Cette étude s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche doctoral, effectué au sein du département de psychologie de l'UQAM. L'objectif principal est d'évaluer l'impact d'une pièce de théâtre documentaire traitant d'enjeux de fertilité, sur l'évolution des perceptions, attitudes et croyances des gens qui y assistent. Une première phase de l'étude s'est effectuée à l'automne 2020 auprès d'étudiant(e)s de niveau collégial. Tous ceux et celles qui sont âgé(e)s de 18 ans ou plus et qui désirent participer à cette deuxième phase sont les bienvenu(e)s. La collecte de données s'échelonne sur environ un mois, soit de la mi-février à la mi-mars 2021.

Nature et durée de votre participation

Vous aurez à remplir **3 questionnaires** dans le cadre de cette étude. **Une quinzaine de minutes** devraient vous être nécessaires pour remplir **chacun** des questionnaires. Vous devrez remplir le premier questionnaire au maximum 30 minutes avant le début de la représentation à laquelle vous êtes inscrit(e). Le deuxième questionnaire devra être rempli tout juste après que vous aurez assisté à la pièce de théâtre *inVivo (testé sur moi)*. Quant au troisième, il sera à remplir une semaine après la représentation (un lien vous sera envoyé par courriel). Vous aurez à remplir les questionnaires via un logiciel de sondages en ligne, ce qui nécessitera que vous ayez accès à un **appareil électronique connecté à internet** (ordinateur, tablette, téléphone cellulaire, etc.).

Avantages liés à la participation

Accepter de remplir les questionnaires représente pour vous une opportunité de participer à l'avancement des connaissances scientifiques dans le domaine de la psychologie, mais qui touchent également à la sociologie et aux arts. En outre, pour ceux et celles qui s'intéressent à la recherche scientifique, participer à une telle étude vous permettra de faire l'expérience de ce qu'implique, pour les participant(e)s, la recherche sur des êtres humains. Ceux et celles qui le veulent pourront d'ailleurs **consulter un document vulgarisé contenant les résultats de l'étude**, lorsqu'ils seront prêts. Ce document vous sera envoyé par courriel. Enfin, en acceptant de participer, vous aurez l'opportunité d'observer vos propres perceptions, attitudes et croyances en lien avec les enjeux de fertilité.

Risques liés à la participation

Aucun risque connu n'est lié à la participation à cette recherche.

Confidentialité

Votre adresse électronique sera utilisée uniquement pour vous contacter, vous donner accès aux questionnaires et vous faire parvenir les résultats de l'étude. Ils seront gérés par la compagnie de théâtre Toutte est dans toute, qui produit la pièce de théâtre. Votre adresse électronique ne sera jamais liée à vos réponses aux questionnaires, puisque ces informations seront récoltées de façon distincte. La compagnie Toutte est dans toute et ses administratrices n'auront en aucun cas accès aux réponses aux questionnaires (données brutes), c'est-à-dire qu'elles n'auront accès qu'au document vulgarisé contenant les résultats de l'étude, au même titre que l'ensemble des participant(e)s. Ces résultats seront le fruit d'analyses statistiques effectuées sur l'ensemble des données et ne contiendront donc aucune information individuelle. Vos 3 questionnaires seront reliés entre eux uniquement par un code alphanumérique dont la clé vous sera expliquée avant de les remplir. **Vos réponses aux questionnaires seront donc anonymisées** et seront de surcroît gardées dans une base de données cryptée par un mot de passe, et ce, durant toute la durée de l'étude. L'ensemble des documents seront détruits deux ans après la dernière communication scientifique.

Participation volontaire et retrait

Votre participation est **entièrement libre et volontaire**. Vous pouvez refuser de participer à ce projet ou vous retirer en tout temps sans devoir justifier votre décision. Si vous décidez de vous retirer de l'étude en cours de route et que vous désirez que vos réponses précédentes soient détruites, vous n'avez qu'à aviser la chercheuse par écrit, via son adresse courriel.

Compensation

Vous ne recevrez pas de compensation financière pour votre participation à ce projet de recherche.

Des questions sur le projet?

Pour toute question additionnelle sur le projet et sur votre participation vous pouvez communiquer avec les responsables du projet : Mylène Bérubé, étudiante-chercheuse, département de psychologie, berube.mylene.2@courrier.uqam.ca. Marc-Simon Drouin, professeur, département de psychologie, drouin.marc_simon@uqam.ca, (514) 987-3000 poste 7006.

Des questions sur vos droits ? Le comité d'éthique pour les projets étudiants de la Faculté des sciences humaines impliquant des êtres humains (CERPÉ FSH) a approuvé le projet de recherche auquel vous allez participer. Pour des informations concernant les responsabilités de l'équipe de recherche au plan de l'éthique de la recherche avec des êtres humains ou pour formuler une plainte, vous pouvez contacter la coordination du CERPÉ FSH : cerpe.fsh@uqam.ca ou 514-987-3000, poste 3642.

Remerciements

Votre collaboration est essentielle à la réalisation de notre projet et l'équipe de recherche tient à vous en remercier chaleureusement.

Consentement

Je déclare avoir lu et compris le présent projet, la nature et l'ampleur de ma participation, ainsi que les risques et les inconvénients auxquels je m'expose tels que présentés dans le présent formulaire. J'ai eu l'occasion de poser toutes les questions concernant les différents aspects de l'étude et de recevoir des réponses à ma satisfaction.

J'accepte volontairement de participer à cette étude. Je peux me retirer en tout temps sans préjudice d'aucune sorte. Je certifie qu'on m'a laissé le temps voulu pour prendre ma décision. Je comprends qu'en transmettant mes réponses au premier questionnaire, je donne mon consentement à participer à cette étude. Une copie signée de ce formulaire d'information et de consentement m'a été remise (elle sera disponible pour téléchargement à la dernière page du présent questionnaire).

Engagement de la chercheuse

Je, soussigné(e), certifie

(a) avoir expliqué au signataire les termes du présent formulaire; (b) avoir répondu aux questions qu'il m'a posées à cet égard; (c) lui avoir clairement indiqué qu'il reste, à tout moment, libre de mettre un terme à sa participation au projet de recherche décrit ci-dessus; (d) que je lui ai remis une copie signée du présent formulaire (un lien vers un format à télécharger sera disponible à la dernière page du présent questionnaire).

Mylène Bérubé _____

Prénom Nom



Signature

02/02/2021 _____

Date

ANNEXE E

INSTRUMENTS DE MESURE

Perception du système de santé québécois comme juste et équitable (contexte de fertilité)

Instrument créé spécifiquement pour la présente étude et inspiré du contenu du spectacle.

Items (6) : «Les personnes recevant des traitements de fertilité sont en général tenues dans l'ignorance par le système de santé québécois (score inversé).» «Au Québec, les différentes étapes à suivre et les choix qui s'offrent aux gens en lien avec les traitements de fertilité leur sont en général bien expliqués lors de leurs visites en clinique de fertilité.» «Au Québec, toutes les options disponibles en matière de procréation assistée sont offertes et bien expliquées aux personnes désirant des traitements de fertilité.» «Au Québec, les plans de traitement en procréation assistée sont faits sur mesure en fonction des caractéristiques et besoins spécifiques de chaque personne désirant obtenir ce type de soins.» «Les traitements de fertilité offerts au Québec sont à la fine pointe de la technologie.» «Au Québec, les gens désirant recevoir des traitements de fertilité ont accès à toutes les informations et le soutien nécessaire pour être en mesure de faire des choix libres et éclairés.»

Instructions : Indiquer sur une échelle de 7 points (1 = Fortement en accord, 7 = Fortement en désaccord) votre niveau d'accord avec chacun des énoncés.

Justification du système (général)

Items (8): "In general, you find society to be fair," "In general, the American political system operates as it should," "American society needs to be radically restructured" (reverse-scored), "The United States is the best country in the world to live in," "Most policies serve the greater good," "Everyone has a fair shot at wealth and happiness," "Our society is getting worse every year" (reverse-scored), and "Society is set up so that people usually get what they deserve."

Instructions: «Participants initially indicated their degree of agreement or disagreement with each item on a 9-point scale ranging from 1 (strongly agree) to 9 (strongly disagree), but the scores were recoded prior to analyses so that higher scores would indicate increased levels of system justification. A mean system justification score was calculated for each participant by collapsing across the eight items, which formed a reliable scale ($\alpha = .87$)» (Kay & Jost, 2003, p. 828).

Version française traduite par Frédéric L. Philippe (voir Gingras et al., 2018 comme source de validation) :

Items (6) : «En général, je pense que nous vivons dans une société équitable.» «En général, je pense que nous vivons dans une société juste.» «Je fais confiance au gouvernement pour être juste et équitable.» «En général, le système politique opère comme il se doit.» «La plupart des politiques et des lois servent le bien commun.» «En général, je suis satisfait des choses telles qu'elles le sont dans ce pays.»

Instructions : Indiquez à quel point vous êtes en accord avec chacun des énoncés suivants. Répondez en fonction de la politique du pays dans lequel vous vivez habituellement. Utilisez l'échelle suivante : 'Fortement en désaccord', 'Assez en désaccord', 'Un peu en désaccord', 'Ni en accord ni en désaccord', 'Un peu en accord', 'Assez en accord', 'Fortement en accord'. Échelle Likert 1 à 7.

Référence : Kay, A. C., & Jost, J. T. (2003). Complementary justice: Effects of “poor but happy” and “poor but honest” stereotype exemplars on system justification and implicit activation of the justice motive. *Journal of Personality and Social Psychology*, 85(5), 823-837. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.85.5.823>

Justification d'un système inéquitable entre les genres

Items (8) were based on general system justification items developed by Kay and Jost (2003) that had been reworded so as to focus on gender inequality: (a) “In general, relations between men and women are fair,” (b) “The division of labor in families generally operates as it should,” (c) “Gender roles need to be radically restructured,” (d) “For women, the United States is the best country in the world to live in,” (e) “Most policies relating to gender and the sexual division of labor serve the greater good,” (f) “Everyone (male or female) has a fair shot at wealth and happiness,” (g) “Sexism in society is getting worse every year,” and (h) “Society is set up so that men and women usually get what they deserve.”

Instructions: «Participants were asked to indicate the strength of agreement or disagreement with each of these items on a 9-point scale. Responses were coded in such a way that agreement with Items a, b, d, e, f, and h and disagreement with Items c and g resulted in higher scores on gender-specific system justification. An overall index ($\alpha = .65$) was calculated by taking the mean of responses to all eight items following recoding» (Jost & Kay, 2005, p. 501).

Version française traduite par Frédérick L. Philippe (voir Gingras et al., 2018 comme source de validation) :

Items (8) : «En général, les relations entre les hommes et les femmes sont justes.» «La division du travail dans les familles opère généralement comme il se doit.» «Les rôles des genres (des hommes et des femmes) ont besoin d'être radicalement restructurés.» (score inversé) «Pour les femmes, le Canada est un des meilleurs pays dans lequel vivre.» «La plupart des politiques reliées aux genres et à la division sexuelle du travail servent le plus grand bien.» «Chaque personne (homme ou femme) a une chance équitable pour atteindre la richesse et le bonheur.» «Le sexisme dans la société empire à chaque année.» (score inversé) «La société est construite de façon à ce que les hommes et les femmes obtiennent généralement ce qu'ils méritent.»

Instructions : Indiquez à quel point vous êtes en accord avec chacun des énoncés suivants. Utilisez l'échelle suivante : 'Fortement en désaccord', 'Assez en désaccord', 'Un peu en désaccord', 'Ni en accord ni en désaccord', 'Un peu en accord', 'Assez en accord', 'Fortement en accord'. Échelle Likert 1 à 7.

Référence : Jost, J. T., & Kay, A. C. (2005). Exposure to benevolent sexism and complementary gender stereotypes: Consequences for specific and diffuse forms of system justification. *Journal of Personality and Social Psychology*, 88(3), 498-509. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.88.3.498>

Justification du système en contexte de fertilité

Instrument adapté à partir de l'échelle de justification du système en général (Kay & Jost, 2003).

Items (8) : «En général, la société est équitable, tant pour les gens aux prises avec des problèmes de fertilité que pour les autres.» «En général, le système prend en charge les personnes aux prises avec des

problèmes de fertilité comme il se doit.» «La façon de prendre en charge les problèmes de fertilité dans notre système doit être radicalement restructurée (score inversé).» «Pour les gens vivant avec des problèmes de fertilité, le Québec est l'un des meilleurs endroits où vivre.» «La plupart des politiques reliées à la prise en charge des problèmes de fertilité servent le plus grand bien.» «Les personnes aux prises avec des problèmes de fertilité ont une chance aussi grande que les autres d'atteindre la richesse et le bonheur.» «Les injustices vécues par les gens ayant des problèmes de fertilité s'amplifient chaque année (score inversé).» «La société est construite de manière à ce que les gens ayant des problèmes de fertilité, tout comme ceux n'en ayant pas, obtiennent généralement ce qu'ils méritent.»

Instructions : Indiquer sur une échelle de 7 points (1 = Fortement en accord, 7 = Fortement en désaccord) votre niveau d'accord avec chacun des énoncés.

Justification d'un système inéquitable entre les genres en contexte de fertilité

Instrument adapté à partir de l'échelle de justification d'un système inéquitable entre les genres (Jost & Kay, 2005).

Items (8) : «En général, la société est équitable autant pour les hommes vivant avec des problèmes de fertilité que pour les femmes vivant avec ces mêmes problèmes.» «En général, le système prend en charge les hommes et femmes aux prises avec des problèmes de fertilité comme il se doit.» «La façon de prendre en charge les problèmes de fertilité en fonction du genre doit être radicalement restructurée (score inversé).» «Pour les femmes vivant avec des problèmes de fertilité, le Québec est l'un des meilleurs endroits où vivre.» «La plupart des politiques reliées aux genres et au rôle de chacun des partenaires lors de traitements de fertilité servent le plus grand bien.» «Les personnes aux prises avec des problèmes de fertilité, qu'elles soient hommes ou femmes, ont une chance équitable d'atteindre la richesse et le bonheur.» «Le sexisme vécu par les femmes ayant des problèmes de fertilité s'amplifie chaque année (score inversé).» «Le système médical est construit de manière à ce que les gens vivant avec des problèmes de fertilité, hommes ou femmes, obtiennent généralement ce qu'ils méritent.»

Instructions : Indiquer sur une échelle de 7 points (1 = Fortement en accord, 7 = Fortement en désaccord) votre niveau d'accord avec chacun des énoncés.

Croyance en un monde juste (version courte)

Items (6) : 1. I am confident that justice always prevails over injustice. 2. I think basically the world is a just place. 3. I am convinced that, in the long run, people will be compensated for injustices. 4. I firmly believe that injustices in all areas of life (e.g., professional, family, politics) are the exception rather than the rule. 5. I believe that, by and large, people get what they deserve. 6. I think that people try to be fair when making important decisions.

Items (6) (traduction maison): «Je suis convaincu(e) que la justice l’emporte toujours sur l’injustice.» «Fondamentalement, je pense que le monde est juste.» «Je suis convaincu(e) qu’à long terme, les gens recevront une compensation pour les injustices qu’ils ont subies.» «Je crois fermement que les injustices dans toutes les sphères de la vie (ex. : professionnelle, familiale, politique) représentent l’exception plutôt que la règle.» «Je crois que dans l’ensemble, les gens reçoivent ce qu’ils méritent.» «Je pense que les gens tentent d’être justes lorsqu’ils prennent d’importantes décisions.»

Instructions : «In response to concerns about just-world measures, Dalbert, Montada, and Schmitt (1987) developed a six-item belief in a just world scale in Germany (see Appendix for the English version). Their instrument has a 6-point response scale ranging from 1 (strongly disagree) to 6 (strongly agree), where higher scores indicate a stronger belief in a just world» (Loo, 2002, p. 1397).

Référence: Loo, R. (2002). A psychometric and cross-national examination of a belief in a just world scale. *Journal of Applied Social Psychology*, 32(7), 1396-1406. <https://doi.org/10.1111/j.1559-1816.2002.tb01443.x>

Croyances concernant le besoin de contrebalancement/complémentarité

Items (9): “All in all, the world is a ‘balanced’ place,” “Some people have everything, while others have nothing” (reverse-scored), “A person who has recently experienced a string of bad breaks probably has something good coming to him or her,” “Masculine traits perfectly complement feminine traits (and vice versa),” “I agree with people who say that ‘everything comes out even in the end,’” “The dice are basically ‘loaded’; positive outcomes are distributed disproportionately to the ‘winners’ in society” (reverse-scored),

“Most people have both good and bad characteristics,” “Everything has its advantages and its disadvantages,” and “The social world is almost never in a state of ‘harmony’ or ‘equilibrium’” (reverse-scored).

Items (9) (traduction maison): «En règle générale, le monde est un endroit équilibré.» «Certaines personnes ont tout alors que d’autres n’ont rien.» «Une personne qui a récemment subi une série de malchances vivra probablement quelque chose de positif prochainement.» «Les traits masculins complètent parfaitement les traits féminins (et vice versa).» «Je suis d’accord avec les gens qui affirment qu’au bout du compte, tout finit toujours par s’égaliser.» «Les dés sont fondamentalement pipés : certains ont presque tout et d’autres n’ont à peu près rien.» «La plupart des gens ont des caractéristiques positives de même que des caractéristiques négatives.» «Toute chose comporte ses avantages et ses désavantages.» «La société n’est presque jamais dans un état d’harmonie ou d’équilibre.»

Instructions: « [...] a scale that we constructed to measure general beliefs concerning the need for “balance” and “complementarity” in the social world ($\alpha = .56$). For the latter, we asked participants to indicate (on a 7-point scale) their degree of agreement with each of the following items [...]» (Kay & Jost, 2003, p. 828).

Référence : Kay, A. C., & Jost, J. T. (2003). Complementary justice: Effects of “poor but happy” and “poor but honest” stereotype exemplars on system justification and implicit activation of the justice motive. *Journal of Personality and Social Psychology*, 85(5), 823-837. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.85.5.823>

Sexisme ambivalent (version courte)

Items (12) : 1. Many women have a quality of purity that few men possess. 2. Women should be cherished and protected by men. 3. Women seek to gain power by getting control over men. 4. Every man ought to have a woman whom he adores. 5. Men are incomplete without women. 6. Women exaggerate problems they have at work. 7. Once a woman gets a man to commit to her, she usually tries to put him on a tight leash. 8. When women lose to men in a fair competition, they typically complain about being discriminated against. 9. Many women get a kick out of teasing men by seeming sexually available and then refusing male advances. 10. Women, compared to men, tend to have a superior moral sensibility. 11. Men should

be willing to sacrifice their own well being in order to provide financially for the women in their lives. 12. Feminists are making unreasonable demands of men.

Instructions: Hostile Sexism = average of items 3, 6, 7, 8, 9, 12. Benevolent Sexism = average of items 1, 2, 4, 5, 10, 11. On a scale that ranged from 0 (disagree strongly) to 5 (agree strongly) with no midpoint (respondents were forced to agree or disagree at least slightly with each item). (Glick & Fiske, 1996).

Items (12) (traduction maison): «Beaucoup de femmes ont une espèce de pureté que la plupart des hommes n'ont pas.» «Les femmes devraient être protégées et être aimées par les hommes.» «Les femmes recherchent le pouvoir en ayant le contrôle sur les hommes.» «Tout homme devrait avoir une femme qu'il adore.» «Les hommes sont « incomplets » sans les femmes.» «Les femmes exagèrent les problèmes qu'elles rencontrent au travail.» «Quand une femme a réussi à faire en sorte qu'un homme s'engage envers elle, elle essaie souvent de le tenir en laisse.» «Quand les femmes perdent une compétition honnête contre un homme, elles se plaignent pourtant d'être l'objet de discrimination.» «Il y a beaucoup de femmes à qui cela plaît d'exciter les hommes en semblant sexuellement intéressées pour ensuite refuser leurs avances.» «Les femmes, comparées aux hommes, ont tendance à faire preuve d'un plus grand sens moral.» «Les hommes devraient subvenir financièrement aux besoins des femmes, quitte à sacrifier leur propre bien-être.» «Les féministes ont des demandes tout à fait exagérées concernant les hommes.»

Complément d'informations: «Because other scales do not distinguish between hostile and benevolent forms of sexist attitudes, we have constructed a new measure, guided by Ambivalent Sexism Theory, to capture the full range of this conception of sexism. The Ambivalent Sexism Inventory (Glick & Fiske, 1996) is a 22-item self-report measure composed of two 11-item subscales that tap hostile sexism (HS) and benevolent sexism (BS). Each of the subscales contains items designed to measure attitudes relevant to power (dominative or protective paternalism), gender differentiation (competitive or complementary), and heterosexuality (hostile or intimate heterosexuality). [...] The overall ASI score (an index of ambivalent sexism), as well as the HS and BS subscale scores, each have acceptable internal consistency reliability (with alphas averaging in the .8 to .9 range)» (Glick & Fiske, 1997, p. 124).

«Empirically, the ASI subscales can be used in a correlational fashion, with each subscale (HS and BS) partialled out from the other to obtain pure measures of HS and BS. The effects of each subscale can be compared to an interaction term (HS x BS) as a measure of sexist ambivalence. Whereas indicators of

hostility toward women should be predicted by HS and indicators of subjectively positive feelings and evaluations by BS, the interaction of the two should best predict measures of ambivalence. When evaluating a specific female target, however, ambivalent sexists are likely to be either hostile or benevolent, depending on whether the situation or the target activates HS or BS (see Fiske & Glick, 1995; Glick et al., 1996, for details on how various target and situational characteristics may activate the two types of sexism)» (Glick & Fiske, 1997, p. 131).

Référence: Glick, P., & Fiske, S. T. (1996). The ambivalent sexism inventory: Differentiating hostile and benevolent sexism. *Social Cognition*. 116-160.

Émotions

Instrument maison inspiré des émotions que le spectacle vise à susciter.

Items (7) : Joyeux(se); Enthousiaste; Serein(e); Effrayé(e); Triste; Révolté(e); Dégouté(e).

Instructions : Indiquer, sur une échelle de 1 à 5 (1 = Très peu ou pas du tout; 5 = Énormément), à quel point vous ressentez chacune des émotions dans l'immédiat.

APPENDICE A

LE SPECTACLE INVIVO (TESTÉ SUR MOI)

Description du spectacle par la compagnie de production

Pretium Doloris, en collaboration avec Absolu théâtre, a présenté *inVitro (ou comment ne pas faire de bébé)* en version de travail dans le cadre du Festival St-Ambroise Fringe de Montréal, en juin 2017. Une deuxième version de travail a été par la suite présentée à la Maison de la culture Maisonneuve, en décembre de la même année. Enfin, une troisième version de travail, intitulée cette fois *inVivo (testé sur moi)*, a été présentée en juin 2019, encore une fois dans le cadre du Festival St-Ambroise Fringe de Montréal. Sur le site internet d’Absolu théâtre, on peut lire, au sujet du spectacle :

Encore dopée aux hormones, sa dernière ponction ovocytaire ayant eu lieu à peine quelques jours plus tôt, corps et âme marqués, Véronick Raymond a entraîné le public dans un parcours théâtral et scientifique où boîtes de Pétri et incertitude se sont affrontés. Racontant, avec photos et vidéos à l’appui, les trois années pendant lesquelles elle s’est transformée en « fabrique de vie », elle a questionné notre rapport à la procréation assistée (Absolu théâtre, 2019).

Pour mieux expliquer d’où vient l’idée de créer une pièce de théâtre documentaire sur le sujet, Absolu théâtre ajoute :

En 30 ans, l’infertilité a doublé, passant d’1 couple sur 12 à 1 couple sur 6. En 2045, ça pourrait être 1 sur 3. L’augmentation importante de l’infertilité devrait nous inquiéter. Parce qu’on a besoin de faire des bébés pour créer du tissu social. Quand naît un enfant, naissent des parents et grands-parents, cousins, sœurs, une communauté.

Selon l’Organisation mondiale de la santé, l’infertilité est une maladie qui résulte en un handicap.

L’infertilité est le 5e handicap en importance pour les femmes dans le monde.

Que se passe-t-il à l’intérieur de nos corps? Vos enfants arriveront-ils à en avoir à leur tour? Avoir un enfant n’est pas un droit, mais recevoir des soins, quand on a une maladie handicapante est un droit protégé par la *Convention relative aux droits des personnes handicapées de l’ONU*, qui découle elle-même de la *Déclaration universelle des droits de l’homme*.

Au même moment, le Québec a choisi de mettre fin au programme public de fécondation in vitro. À en croire certains élus et commentateurs, la fécondation in vitro est une vraie partie de plaisir, dont abusaient des bonnes femmes privilégiées. Après 4 inséminations, une grossesse non viable, 358 injections, 6 cycles de fécondation in vitro, 52 ovules récupérés, 27 ovules fécondés, 25 embryons de 3 jours, 6 blastocystes et toujours aucun bébé, Véronick Raymond a partagé tout ce

« fun » avec avec [sic] son public, qui a découvert comment se fabriquent les bébés éprouvettes. Et comment, par sa conception même, l'approche traditionnelle en matière de procréation assistée est une source de violence économique, psychologique et physique pour les femmes, les soumettant entre autres à des fausses-couches à répétition, alors que la science offre plusieurs solutions pour diminuer les impacts de ces traitements invasifs et exigeants (Absolu théâtre, 2019).

Enfin, la page Facebook de la troisième version du spectacle présentée en juin 2019 indique :

Deux ans plus tard, à l'issue de *6 inséminations, une grossesse non viable, 7 cycles de fécondation in vitro, 58 ovules récupérés, 29 ovules fécondés, 27 embryons de 3 jours, 7 blastocystes*, dont un seul génétiquement viable et dont l'implantation a échoué, le cœur et le corps gonflés, la tête toujours aussi pleine de points d'interrogation, Véronick propose au spectateur de la suivre de nouveau, alors qu'elle tergiverse avec l'idée d'avoir un enfant avec le matériel génétique d'une autre femme. L'ovule d'une amie ? Un ovule choisi dans une banque de donneuses ? À quel prix ? Faut-il trouver une donneuse qui lui ressemble physiquement ? Est-ce plus important d'en trouver une qui a de bons résultats scolaires ? Comment définir cette généreuse donneuse, et son rôle, dans la vie de ce futur enfant ? Est-ce que l'ADN de celle qui porte l'embryon issu de l'ADN d'une autre joue un rôle dans le devenir de l'enfant ? Et le partage du microbiote ? Et, et, et, et, et...

En développement jusqu'à la toute première représentation, puisqu'aligné sur le temps réel des événements qui ont lieu ici et maintenant, la version de ce spectacle documentaire d'environ 75 minutes proposée aux spectateurs du Fringe permettra de (re)voir en version abrégée ce qui avait été présenté dans le premier laboratoire, mais surtout de découvrir la suite, tout aussi riche en questions médicales, éthiques, politiques, morales et environnementales. (Pretium Doloris, 2019).

BIBLIOGRAPHIE

- Absolu théâtre (2019, 11 juin) *inVitro* (ou comment ne pas faire de bébé). <http://www.absolutheatre.com/invitro/>
- Aguila-Way, T. (2018). Seed activism, global environmental justice, and avant garde aesthetics in Annabel Soutar's Seeds. *Studies in Canadian Literature /Études en littérature canadienne*, 43(1). <https://doi.org/10.7202/1058058ar>
- Albarracin, D., & Shavitt, S. (2018). Attitudes and attitude change. *Annual Review of Psychology*, 69, 299-327. <https://doi.org/10.1146/annurev-psych-122216-011911>
- Ali, A., Wolfert, S., Lam, I., Fahmy, P., Chaudhry, A., & Healey, J. (2022). Treating the effects of military sexual trauma through a theater-based program for US veterans. *Women & Therapy*, 45(1), 25-40. <https://doi.org/10.1080/02703149.2021.1978050>.
- Beauvais-St-Pierre, A., Prince Dagenais, J. (2018). *Évaluation d'impacts d'une pièce de théâtre interactive de sensibilisation sur les abus et la maltraitance envers les personnes âgées dans le cadre d'un projet de prévention policier*. Présentation orale libre présentée au 40e Congrès de la Société québécoise pour la recherche en psychologie, Québec. https://www.sgrp.ca/wp-content/uploads/2017/09/Programme_long_VFinale_dernieresmodifs.pdf
- Barker, K., & Jurasz, O. (2019). Online misogyny. *Journal of International Affairs*, 72(2), 95-114.
- Barreto, M., & Doyle, D. M. (2022). Benevolent and hostile sexism in a shifting global context. *Nature Reviews Psychology*, 1-14. <https://doi.org/10.1038/s44159-022-00136-x>
- Becker, J. C., & Wright, S. C. (2011). Yet another dark side of chivalry: Benevolent sexism undermines and hostile sexism motivates collective action for social change. *Journal of Personality and Social Psychology*, 101(1), 62-77. <https://doi.org/10.1037/a0022615>
- Bègue, L., & Bastounis, M. (2003). Two spheres of belief in justice: Extensive support for the bidimensional model of belief in a just world. *Journal of Personality*, 71(3), 435-463.
- Bell, A. V. (2016). The margins of medicalization: Diversity and context through the case of infertility. *Social Science & Medicine*, 156, 39-46. <https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2016.03.005>
- Boissonneault, C. (2019). *Lorsque la procréation n'advient pas : vers une compréhension existentielle de l'expérience de femmes ayant fait plusieurs fécondations in vitro desquelles aucun enfant n'est issu* [Thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal]. Archipel. <https://archipel.uqam.ca/13654/>
- Boonmongkon, P. (2002). Family networks and support to infertile people. Dans E. Vayena, P.J. Rowe & P.D. Griffin (Eds.), *Current Practices and Controversies in Assisted Reproduction* (p. 281-286). World Health Organisation.

- Bourdages, É. (2011). Pour un théâtre sociétal (et autres épithètes idoines). *Jeu* (139), 85-91. <https://id.erudit.org/iderudit/64632ac>
- Bourhis, R. Y., & Gagnon, A. (2006). Les préjugés, la discrimination et les relations intergroupes. Dans R.J. Vallerand (Dir.) *Les fondements de la psychologie sociale* (2^e éd., p. 531-598). Gaëtan Morin.
- Boydell, K., Gladstone, B. M., Volpe, T., Allemang, B., & Stasiulis, E. (2012). The production and dissemination of knowledge: A scoping review of arts-based health research. *Forum Qualitative Sozialforschung/Forum: Qualitative Social Research*, 13(1).
- Brosch, T. (2021). Affect and emotions as drivers of climate change perception and action: a review. *Current Opinion in Behavioral Sciences*, 42, 15-21. <https://doi.org/10.1016/j.cobeha.2021.02.001>
- Buziak, M. (2013). *Grains de sable: essai scénique en théâtre documentaire suivi d'une réflexion sur l'utilisation du document sur scène*. [Mémoire-crédation, Université du Québec à Montréal, Canada].
Archipel : <https://archipel.uqam.ca/5669/>
- Cichocka, A., Winiewski, M., Bilewicz, M., Bukowski, M., & Jost, J. T. (2015). Complementary stereotyping of ethnic minorities predicts system justification in Poland. *Group Processes & Intergroup Relations*, 18(6), 788-800. <https://doi.org/10.1177/1368430214566891>
- Couture, P. (2013). Un combat à poursuivre / Grain(s), texte d'Annabel Soutar, mise en scène de Chris Abrahams, production Porte Parole, présenté à La Licorne, du 4 au 22 sept. 2012. *Liberté*, 54(2), 41-41. <https://id.erudit.org/iderudit/68105ac>
- Dardenne, B., Delacollette, N., Grégoire, C., & Lecocq, D. (2006). Latent structure of the french validation of the ambivalent sexism inventory: échelle de sexisme ambivalent. *Année psychologique*, 106(2), 236-263.
- Davis, S., & Mares, M. L. (1998). Effects of talk show viewing on adolescents. *Journal of Communication*, 48(3), 69-86.
- Deglise, F. (2015, 14 novembre). Du théâtre documentaire pour réactiver la lumière. *Le Devoir*. <https://www.ledevoir.com/culture/theatre/455066/du-theatre-documentaire-pour-reactiver-la-lumiere>
- Dill, S. (2002). Consumer perspectives. Dans E. Vayena, P.J. Rowe & P.D. Griffin (Eds.), *Current Practices and Controversies in Assisted Reproduction*, 255.
- Dill-Shackleford, K. E., Green, M. C., Scharrer, E., Wetterer, C., & Shackleford, L. E. (2015). Setting the stage for social change: Using live theater to dispel myths about intimate partner violence. *Journal of Health Communication*, 20(8), 969-976. <https://doi.org/10.1080/10810730.2015.1018622>
- Dion, S. (2015). Le partage d'Annabel Soutar. *Jeu* (156), 84-87. <https://id.erudit.org/iderudit/78633ac>

- Ducharme, Francis (2009, 20 juin). Distinguer le théâtre d'intervention du théâtre engagé. *Postures*. Actes du colloque «Engagement: imaginaires et pratiques», Hors-série n°1.
<http://revuepostures.com/fr/articles/ducharme-hd1>
- Ellard, J. H., Harvey, A., & Callan, M. J. (2016). The justice motive: History, theory, and research. Dans C. Sabbagh & M. Schmitt (Eds.), *Handbook of Social Justice Theory and Research* (pp. 127-143). Springer. <https://doi.org/10.1007/978-1-4939-3216-0>
- Ellemers, N. (2018). Gender stereotypes. *Annual Review of Psychology*, 69, 275-298.
<https://doi.org/10.1146/annurev-psych-122216-011719>
- Elliott, D. (1995). *The Velvet Glove: Paternalism and Conflict in Gender, Class and Race Relations*. Mary R. Jackman. Reviewed by Doreen Elliot, University of Texas at Arlington. *The Journal of Sociology & Social Welfare*, 11(1), 185-187. <https://scholarworks.wmich.edu/jssw/vol22/iss1/12>
- Feygina, I., Jost, J. T., & Goldsmith, R. E. (2010). System justification, the denial of global warming, and the possibility of “system-sanctioned change”. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 36(3), 326-338. <https://doi.org/10.1177/0146167209351435>
- Filewod, A. (2016). “Supercharged Reality”: Documentary and Theatrical Disciplinarity. *Studies in Canadian Literature / Études en littérature canadienne*, 41(1).
<https://journals.lib.unb.ca/index.php/SCL/article/view/25424>
- Fisher, J., & Hammarberg, K. (2017). Psychological aspects of infertility among men. In M. Simoni & I. T. Huhtaniemi (Eds.), *Endocrinology of the testis and male reproduction* (pp. 1-31). Springer.
<https://doi.org/10.1038/aja.2011.72>
- Fondation canadienne des femmes (2022, 07 décembre). *La violence fondée sur le genre : les faits*.
<https://canadianwomen.org/fr/les-faits/violence/>
- Fournier, C., Drouin, M. A., Marcoux, J., Garel, P., Bochud, E., Théberge, J., Aubertin, P., Favreau, G. & Fleet, R. (2014). Cirque du Monde en tant qu'intervention en santé: Perspectives d'étudiants en médecine et de spécialistes du cirque. *Canadian Family Physician*, 60(11).
- Gingras, M.-P., Philippe, F. L., Poulin, F., & Robitaille, J. (2018). Étude sur les obstacles à la mise en place d'activités d'engagement civique en milieu scolaire au Québec. *Canadian Journal of Education/Revue Canadienne De L'éducation*, 41(3), 661–687.
- Glick, P., & Fiske, S. T. (1996). The ambivalent sexism inventory: Differentiating hostile and benevolent sexism. *Social Cognition*. 116-160.
- Glick, P., & Fiske, S. T. (1997). Hostile and benevolent sexism: Measuring ambivalent sexist attitudes toward women. *Psychology of women quarterly*, 21(1), 119-135.
- Glick, P., & Fiske, S. T. (2001). An ambivalent alliance: Hostile and benevolent sexism as complementary justifications for gender inequality. *American Psychologist*, 56(2), 109.
<https://doi.org/10.1037//0003-066X.56.2.109>

- Greil, A., McQuillan, J., & Slauson-Blevins, K. (2011). The social construction of infertility. *Sociology Compass*, 5(8), 736-746. <https://doi.org/10.1111/j.1751-9020.2011.00397.x>
- Guay, H. (2018). Théâtres documentaires et transformation du réel. *Spirale*(265), 84-87. <https://id.erudit.org/iderudit/89799ac>
- Guégnard, C. (2002). Représentations professionnelles des filles et des garçons au collège. Les effets d'une pièce de théâtre interactive. *L'orientation scolaire et professionnelle* (31/4), 601-622. <https://doi.org/10.4000/osp.3466>
- Hafer, C. L., & Rubel, A. N. (2015). The why and how of defending belief in a just world. *Advances in Experimental Social Psychology*, 51, 41-96. Academic Press.
- Hafer, C. L., & Sutton, R. (2016). Belief in a just world. Dans C. Sabbagh & M. Schmitt (Eds.), *Handbook of Social Justice Theory and Research* (pp. 145-160). Springer. <https://doi.org/10.1007/978-1-4939-3216-0>
- Haines, E. L., Deaux, K., & Lofaro, N. (2016). The times they are a-changing... or are they not? A comparison of gender stereotypes, 1983–2014. *Psychology of Women Quarterly*, 40(3), 353-363. <https://doi.org/10.1177/0361684316634081>
- Hardy, E., & Makuch, M. Y. (2002). Gender, infertility and ART. Dans E. Vayena, P.J. Rowe & P.D. Griffin (Eds.), *Current Practices and Controversies in Assisted Reproduction*, 272.
- Hogarth, R. M., & Einhorn, H. J. (1992). Order effects in belief updating: The belief-adjustment model. *Cognitive Psychology*, 24(1), 1-55. [https://doi.org/10.1016/0010-0285\(92\)90002-J](https://doi.org/10.1016/0010-0285(92)90002-J)
- Hyslop, A. (1986). Emotions and fictional characters. *Australasian Journal of Philosophy*, 64(3), 289-297. <https://doi.org/10.1080/00048408612342501>
- Jewkes, R. K., Flood, M. G., & Lang, J. (2015). From work with men and boys to changes of social norms and reduction of inequities in gender relations: A conceptual shift in prevention of violence against women and girls. *Faculty of Law, Humanities and the Arts - Papers*. <https://ro.uow.edu.au/lhapapers/2063>
- Jobin, E. (2013). Agrotechnologie pour les nuls / Grain(s). *Jeu* (146), 16-18. <https://id.erudit.org/iderudit/68847ac>
- Johnson, D. R. (1980). Effects of a theatre experience on hospitalized psychiatric patients. *The Arts in Psychotherapy*, 7(4), 265-272. [https://doi.org/10.1016/0197-4556\(80\)90004-0](https://doi.org/10.1016/0197-4556(80)90004-0)
- Johnson, H., Ollus, N., & Nevala, S. (2007). *Violence Against Women: An International Perspective*. Springer Science & Business Media.
- Jost, J. T., & Banaji, M. R. (1994). The role of stereotyping in system justification and the production of false consciousness. *British Journal of Social Psychology*, 33(1), 1-27. <https://doi.org/10.1111/j.2044-8309.1994.tb01008.x>

- Jost, J. T., Gaucher, D., & Stern, C. (2015). The world isn't fair": A system justification perspective on social stratification and inequality. *APA Handbook of Personality and Social Psychology*, 2, 317-340. <https://doi.org/10.1037/14342-012>
- Jost, J. T., & Kay, A. C. (2005). Exposure to benevolent sexism and complementary gender stereotypes: Consequences for specific and diffuse forms of system justification. *Journal of Personality and Social Psychology*, 88(3), 498-509. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.88.3.498>
- Jost, J. T., Liviatan, I., Van Der Toorn, J., Ledgerwood, A., Mandisodza, A., & Nosek, B. A. (2011). System justification: How do we know it's motivated? Dans *The Psychology of Justice and Legitimacy*, 173-203. Psychology Press.
- Jost, J. T., & Thompson, E. P. (2000). Group-based dominance and opposition to equality as independent predictors of self-esteem, ethnocentrism, and social policy attitudes among African Americans and European Americans. *Journal of Experimental Social Psychology*, 36(3), 209-232. <https://doi.org/10.1006/jesp.1999.1403>
- Kay, A. C., & Jost, J. T. (2003). Complementary justice: effects of "poor but happy" and "poor but honest" stereotype exemplars on system justification and implicit activation of the justice motive. *Journal of Personality and Social Psychology*, 85(5), 823-837. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.85.5.823>
- Kopper, B. A., & Smith, M. S. (2001). Knowledge and attitudes toward infertility and childless couples. *Journal of Applied Social Psychology*, 31(11), 2275-2291. <https://doi.org/10.1111/j.1559-1816.2001.tb00175.x>
- Lalonde, M. C. (2017). *Récits de québécoises sur leur utilisation des Nouvelles Technologies de Reproduction afin de combler leur désir de parentalité* [Mémoire de maîtrise, Université de Montréal]. Papyrus. <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/19268>
- Leroux, L. P. (2004). Théâtre autobiographique: quelques notions. *Jeu* (111), 75-85. <https://id.erudit.org/iderudit/25505ac>
- Lévesque, S. (2006). Chercher la réalité au coeur de la fiction : entretien avec Annabel Soutar. *Jeu* (119), 158-162. <https://id.erudit.org/iderudit/24457ac>
- Loo, R. (2002). A Psychometric and Cross-National Examination of a Belief in a Just World Scale. *Journal of Applied Social Psychology*, 32(7), 1396-1406. <https://doi.org/10.1111/j.1559-1816.2002.tb01443.x>
- Luna, F. (2002). Assisted reproductive technology in Latin America: some ethical and sociocultural issues. Dans E. Vayena, P.J. Rowe & P.D. Griffin (Eds.), *Current Practices and Controversies in Assisted Reproduction*, 31-40.
- Madsen, W. (2018). Raising social consciousness through verbatim theatre: a realist evaluation. *Arts & Health*, 10(2), 181-194. <https://doi.org/10.1080/17533015.2017.1354898>
- Metz-Lutz, M.-N., Bressan, Y., Heider, N., & Otzenberger, H. (2010). What physiological changes and cerebral traces tell us about adhesion to fiction during theater-watching? *Frontiers in Human Neuroscience*, 4(59), 1-10. <https://doi.org/10.3389/fnhum.2010.00059>

- Miall, C. E. (1986). The stigma of involuntary childlessness. *Social Problems*, 33(4), 268-282. <https://www.jstor.org/stable/800719>
- Moguilevskaia, T. (2011). Les variables idéologiques du théâtre documentaire. *Études théâtrales* (1), 36-41. <https://www.cairn.info/revue-etudes-theatrales-2011-1-page-36.htm>
- Murdock, B. B., Jr. (1962). The serial position effect of free recall. *Journal of Experimental Psychology*, 64(5), 482-488. <https://psycnet.apa.org/doi/10.1037/h0045106>
- Osborne, D., Jost, J. T., Becker, J. C., Badaan, V., & Sibley, C. G. (2019). Protesting to challenge or defend the system? A system justification perspective on collective action. *European Journal of Social Psychology*, 49(2), 244-269. <https://doi.org/10.1002/ejsp.2522>
- Paquet, S. (2010). [Art et politique. Nouvelles formes d'engagement artistiques au Québec, Ève Lamoureux]. *RACAR: revue d'art canadienne / Canadian Art Review*, 35(2), 86-87. <http://www.jstor.org.proxy.bibliotheques.uqam.ca/stable/42631312>
- Pavis, P. (2019). Théâtre documentaire. *Dictionnaire du théâtre (4^e édition)*, 588.
- Porte Parole (2019, 08 octobre). Mandat. <https://porteparole.org/fr/a-propos/mandat/>
- Pretium Doloris (2019, 01 décembre). *inVivo (testé sur moi)* [Page de l'événement Facebook]. <https://www.facebook.com/events/431847260964981/>
- Proulx-Cloutier, É. (2015). Crever l'écran. *Jeu* (157), 14-19. <https://id.erudit.org/iderudit/79790ac>
- Qiu, R. Z. (2002). Sociocultural dimensions of infertility and assisted reproduction in the Far East. Dans E. Vayena, P.J. Rowe & P.D. Griffin (Eds.), *Current Practices and Controversies in Assisted Reproduction*, 75.
- Ratliff, K. A., Redford, L., Conway, J., & Smith, C. T. (2019). Engendering support: Hostile sexism predicts voting for Donald Trump over Hillary Clinton in the 2016 US presidential election. *Group Processes & Intergroup Relations*, 22(4), 578-593. <https://doi.org/10.1177/1368430217741203>
- Raymond, V. (2017a). *inVivo (ou comment ne pas faire de bébé)*. Manuscrit non-publié.
- Raymond, V. (2017b). *inVivo (ou comment ne pas faire de bébé)*. Spectacle de théâtre documentaire présenté dans le cadre du Festival Saint-Ambroise Fringe 2017, produit par Pretium Doloris. Montréal, Canada.
- Raymond, V. (2019a). Entrevue non-publiée sur le processus de création du spectacle *inVivo (testé sur moi)*. Juin 2019.
- Raymond, V. (2019b). *inVivo (testé sur moi)*. Spectacle de théâtre documentaire présenté dans le cadre du Festival Saint-Ambroise Fringe 2019, produit par Pretium Doloris. Montréal, Canada.
- Rey-Debove, J. & Rey, A. (2006). *Le nouveau Petit Robert: dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris.

- Rollero, C., Peter, G., & Tartaglia, S. (2014). Psychometric properties of short versions of the Ambivalent Sexism Inventory and Ambivalence Toward Men Inventory. *TPM: Testing, Psychometrics, Methodology in Applied Psychology*, 21(2), 1-11. <https://iris.unito.it/handle/2318/147212>
- Rubin, M., & Hewstone, M. (2004). Social identity, system justification, and social dominance: commentary on Reicher, Jost et al., and Sidanius et al. *Political Psychology*, 25(6), 823-844. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9221.2004.00400.x>
- Rubin, Z., & Peplau, L. A. (1975). Who believes in a just world? *Journal of Social Issues*, 31(3), 65-89.
- Rudiawarni, F. A., Narsa, I. M., & Tjahjadi, B. (2020). Are emotions exacerbating the recency bias?: An experimental study. *International Journal of Trade and Global Markets*, 13(1), 61-70.
- Saguy, T., & Szekeres, H. (2018). Changing minds via collective action: Exposure to the 2017 Women's March predicts decrease in (some) men's gender system justification over time. *Group Processes & Intergroup Relations*, 21(5), 678-689. <https://doi.org/10.1177/1368430217750475>
- Samadi, H., Shirazi, E., & Sadegh Esfehiani, N. (2019). The effect of theater therapy on general health of infertile women. *Medical journal of Mashhad university of medical sciences*, 62(December), 160-168. <https://doi.org/10.22038/mjms.2019.14208>
- Sandelowski, M. J. (1990). Failures of volition: Female agency and infertility in historical perspective. *Signs: Journal of Women in Culture and Society*, 15(3), 475-499. <https://www.jstor.org/stable/3174424>
- Sterneke, E. A., & Abrahamson, K. (2015). Perceptions of women with infertility on stigma and disability. *Sexuality and Disability*, 33(1), 3-17. <https://doi.org/10.1007/s11195-014-9348-6>
- Sutton, R. M., & Douglas, K. M. (2005). Justice for all, or just for me? More evidence of the importance of the self-other distinction in just-world beliefs. *Personality and Individual Differences*, 39(3), 637-645. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2005.02.010>
- Tangwa, G. B. (2002). ART and African sociocultural practices: worldview, belief and value systems with particular reference to francophone Africa. Dans E. Vayena, P.J. Rowe & P.D. Griffin (Eds.), *Current practices and controversies in assisted reproduction*, 55.
- Théberge, J. (2023). *Et si les outils de mobilisation des connaissances scientifiques étaient transformés en expériences artistiques? Une étude exploratoire à méthode mixte comparant un spectacle de cirque sur les services de santé en milieu rural au Québec aux outils traditionnels de mobilisation des connaissances*. [Article en préparation. Université Laval].
- Vaïs, M. (2000). Les nouveaux visages de l'engagement. *Jeu* (94), 120-134. <https://id.erudit.org/iderudit/25833ac>
- Vaïs, M. (2014). Théâtre et politique : de faux amis ? *Jeu* (152), 60-63. <https://id.erudit.org/iderudit/72626ac>

- Van der Toorn, J., Feinberg, M., Jost, J. T., Kay, A. C., Tyler, T. R., Willer, R., & Wilmuth, C. (2015). A sense of powerlessness fosters system justification: Implications for the legitimation of authority, hierarchy, and government. *Political Psychology*, 36(1), 93-110. <https://doi.org/10.1111/pops.12183>
- Van Veelen, R., Otten, S., Cadinu, M., & Hansen, N. (2015). The cognitive dual pathway model to group identification: A conceptual and methodological integration of self-stereotyping and self-anchoring. *Personality and Social Psychology Review. Advance online publication*. <https://doi.org/10.1177/1088868315576642>
- Water, M. C. (1995). Review of the Velvet Glove: Paternalism and Conflict in Gender, Class and Race Relations, by Mary R. Jackman. *American Journal of Sociology*, 101(1), 226-227. <http://nrs.harvard.edu/urn-3:HUL.InstRepos:27531386>
- Widge, A. (2002). Sociocultural attitudes towards infertility and assisted reproduction in India. Dans E. Vayena, P.J. Rowe & P.D. Griffin (Eds.), *Current Practices and Controversies in Assisted Reproduction*, 60, 74.
- World Health Organization. (2013). *Responding to Intimate Partner Violence and Sexual Violence against Women: WHO Clinical and Policy Guidelines*. World Health Organization.
- Yzerbyt, V. (2016). Intergroup stereotyping. *Current Opinion in Psychology*, 11, 90-95. <https://doi.org/10.1016/j.copsyc.2016.06.009>